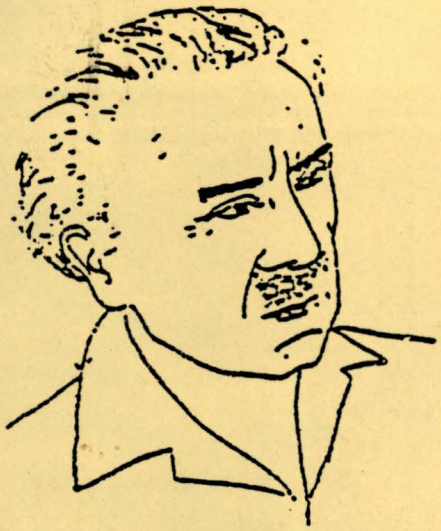


AMIS de FREINET

et de son mouvement

N° 64

Déc. 95

Fondateur :
MARCEL GOUZIL
(1912-1973)

ADRESSER CORRESPONDANCE ET ARTICLES A :

Pierre YVIN - 5 rue des Colverts - 44300 NANTES

SOMMAIRE

Editorial	P. Yvin	p. 1
Le chemin de l'immortelle	A. Eygun	p. 2
Comité du Centenaire de la naissance de Freinet	H. Portier	p. 3
Journées d'études d'Hyères	P. Yvin	p. 7
Les "Amis de Freinet" à Préfailles	M. Thomas	p. 9
Ateliers Hyères : Où se situe Freinet ?	R. Ueberschlag	p. 11
Freinet, un éducateur pour notre temps	M. Barré	p. 14
La pédagogie Freinet	R. Dufour	p. 17
La pédagogie Freinet	P. Robo	p. 18
Des rêves aux réalités...	C. Guihaumé	p. 28
Moratoire pour une école de ZEP	C. Guihaumé	p. 43
Pages " Notre vie "	Ecole Freinet	p. 45
Naturisme prolétarien	C. Guihaumé	p. 47
A propos de laïcité	E. Cachemaille R. Brenans R. Ueberschlag	p. 55
Deux savants amis nous ont quittés	M. Pigeon	p. 61
Hommage aux disparus	P. Guérin	p. 64
	P. et P. Chaillou	p. 66
Dans notre courrier		p. 67
La page de la trésorerie	R. et G. Goupil	p. III

Bulletin des " Amis de Freinet "
Comité de rédaction : Andrée BERNARD- Georges DAVID- Henri MENARD- Pierre YVIN.
Ce bulletin a été mis au point au cours de la réunion du comité du 8 novembre 1995.

EDITORIAL

CELEBRATION DU CENTENAIRE DE CELESTIN FREINET (1896 - 1966)

De nombreuses manifestations sont prévues en 1996 pour célébrer ce centenaire. Notre association des "AMIS DE FREINET" est naturellement prenante de ces manifestations.

Freinet est souvent devenu un sujet de thèses et de réflexions universitaires, avec le risque que comportent ces études, car sa pédagogie ne souffre aucun démarquage, ni aucune dégradation.

Chacun pourra parler de Freinet, à sa manière, on ne retient souvent que les techniques. Or les techniques et activités ne suffisent pas à définir une pédagogie.

La finalité de la Pédagogie Freinet est la libération de l'homme, par la libération de l'enfant, et ceci est souvent absent quand on parle de Freinet. D'autres ont pu considérer ses écrits comme réactionnaires, alors qu'ils étaient rédigés en camp d'internement.

Si Freinet est l'un des plus grands pédagogues dont les travaux et les réalisations sont aujourd'hui reconnus internationalement, nous saurons rappeler qu'il fut aussi un militant syndical et politique révolutionnaire.

Dès Bar-sur-Loup, son engagement aux côtés des ouvriers et des paysans est le témoignage politique et social de son action qui se manifeste, au niveau de la classe, par une idéologie nouvelle s'élaborant à partir d'outils et de pratiques, supports de l'expression libre, de l'analyse critique du milieu, du milieu social en particulier, et de la coopération.

Freinet, par ses écrits, mais surtout par son action, fut un gêneur des gens en place.

Toutes ses initiatives gênent les trusts agricoles, indisposent les maisons d'éditions et suscitent la calomnie, la haine chez ses adversaires.

Militant au Parti Communiste, il lie les revendications de l'Ecole à celles du peuple tout entier.

Aussi, sera-t-il la cible de 1932 à 1934, de violentes attaques politiques de l'extrême droite fascisante, le contraignant de se mettre en congé de l'enseignement. C'est l' "Affaire de St Paul de Vence".

Et c'est dans son école de Vence qu'il recueille les enfants des républicains espagnols chassés par la guerre civile.

Mais la réaction se souvient de lui : en mars 1939, Freinet est arrêté par la police de la 3è République.

Fidèle à ses origines populaires, Freinet continue jusqu'à sa mort son combat pour l'enfance, pour la défense des droits de l'enfant, des conditions de travail des enseignants, pour la PAIX.

Donnons à Freinet la place qu'il mérite dans les débats en 1996. Loin d'être ringarde, sa pédagogie permettra le véritable changement de l'école, et assurera une réelle évolution.

Nous restons, quant à nous, attachés au label révolutionnaire de sa pédagogie qui vise à une transformation radicale de l'éducation par la finalité libératrice qu'elle lui assigne.

Voir dans l'enfant d'aujourd'hui l'Homme de demain.

Pierre YVIN
5 rue des Cols Verts
44300 NANTES

Extrait de : " Le chemin de l'immortelle ", de A. Eygun (ancien IDEN à Espalion)

Pierre croyait trouver un doctrinaire; il a rencontré dans un village de Vallouise un homme, et un brave homme, comme ont coutume de dire les gens du peuple dont il est : Freinet. Sa force, elle est dans son expérience de la souffrance, de la misère du peuple et dans sa volonté tenace d'y apporter remède.

Une fois qu'il a eu cette volonté, il s'est mis à chercher les moyens de la réaliser et, ces moyens, il les a trouvés.

Mais ces moyens ne seraient rien sans la volonté qui les a fait trouver et qui donne à l'oeuvre son sens.

Ceux qui regardent une pédagogie du dehors ne voient que les moyens, qu'ils pensent d'ailleurs s'approprier pour atteindre leur but personnel.

C'est toujours l'habileté du sophiste de ravir au philosophe ses armes pour le faire servir non à la vérité, mais à son propre intérêt.

Mais ceux qui essaient d'être fidèles à l'esprit d'une pédagogie, remontent jusqu'à la source, d'où l'élan a jailli et ce qu'ils trouvent, c'est cette volonté de porter remède au mal, à la souffrance, à la misère, qui est son vrai titre de grandeur.

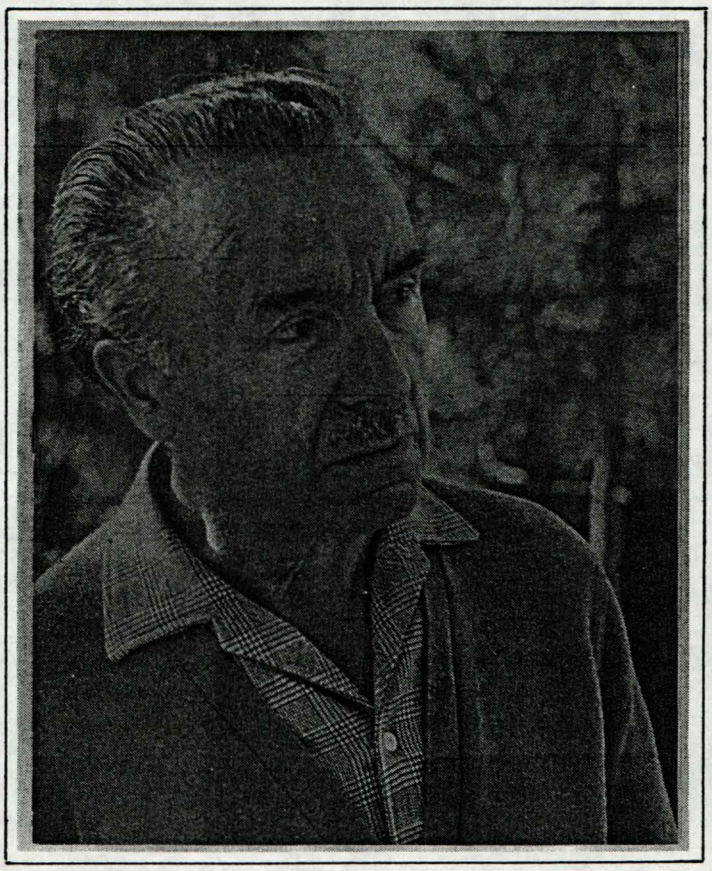
Freinet n'a pas tout trouvé, mais il a donné à ceux qui auraient été tentés de s'endormir ou de douter, de nouvelles raisons de travailler et d'espérer.

Il leur a permis de retrouver une solidarité, une amitié d'équipe qui est peut-être ce qu'il y a de plus beau dans le monde.

Et c'est pour cela que Pierre comme d'autres lui en sera toujours reconnaissant.

Car c'est ce qui donne, aux jours de fatigue et d'abandon, la force de continuer la route.

Cet extrait a paru dans " CHANTIERS " en 1968-1969, bulletin de la commission ICEM spécialisé, publié à Decazeville (12) par Pierre et Denise Vernet.



Récapitulatif des Manifestations envisagées :

- *Éditions* :

* Livre d'Or du Centenaire de Célestin FREINET par les " *Amis de Freinet* et de son Mvt ".
* Numéro Spécial en hommage à Célestin FREINET des " Cahiers Binet Simon ".
* Numéro Spécial Centenaire du " Nouvel Éducateur " (ICEM).
* " Cent poèmes pour un Centenaire " (Comité du Centenaire - UNESCO).
* Fac-similé des " Journaux de vie " de classes de Célestin FREINET (INRP).
* Fac-similé de la 1ère B.T.(Bibliothèque de Travail) de 1932 (PEMF).
* Actes du Colloque International de Bordeaux 1996 (Presses Universitaires de Bordeaux).
* Actes du Colloque de Rennes (IDEM 35).
* " Célestin FREINET, un éducateur pour notre temps " (2 tomes) - Michel Barré - (PEMF).
* " Célestin FREINET " - Patrick Boumard - (PUF) Collection "*pédagogues, pédagogies*".
* Livre de souvenirs d'anciens élèves et enseignants de l'École Freinet.
* Catalogue d'exposition d'Art Enfantin : " 100 ans - 100 oeuvres ", Numéro Spécial de la revue " Créations " (PEMF).
* Publications d'organisations amies (CEMEA, OCCE, JPA, École Émancipée, UNESCO...).
* *Audiovisuel :* - CD audio " Les enfants s'expriment ".
  - CD audio avec album BT : " Freinet par lui-même " (PEMF).
  - CD ROM : " Freinet , pédagogue moderne " (PEMF).

- *Expositions* :

* Exposition et animation à l'École Freinet de Vence - (fin août à début septembre1996).
* Exposition (itinérante) des communes de Gars-Bar/Loup-St Paul-Vence : " L'école buissonnière ", oeuvres des *petits enfants* de Célestin FREINET (14/8 au 10/9 1996).
* Exposition (mobile) sur " l'évolution du Journal scolaire " - Paris (CLEMI).
* Exposition (itinérante) sur Célestin FREINET et la pédagogie Freinet (Comité du Centenaire - Ministère Education Nationale - Musée de l'Éducation / INRP).
* Exposition Internationale " L'enfant et l'adolescent créateurs " (pratiquant la correspondance interscolaire internationale) - Valbonne (août 96) - UNESCO Paris (octobre 96).
* Exposition ICEM " Arts et créations enfantines. Cent oeuvres pour un centenaire " - Valbonne (août 96) - UNESCO Paris (octobre 96).
* Exposition sous vitrines : " de l'imprimerie à l'imprimante " - B.P.I. Centre Georges Pompidou - Paris - (mois de novembre 96).
* Exposition-conférence sur " la Bibliothèque de Travail " - Salon du Livre - - Bibliothèque Municipale - Cherbourg (Manche) - (6 au 8 juin 96).
* Expositions et animations ICEM dans de nombreuses villes, départements, régions ...

- *Congrès* :

* Congrès international ICEM de la célébration du Centenaire de Célestin FREINET - Centre International de Valbonne - Sophia-Antipolis - (26 au 29 août 1996).

- *Rencontres* :

* Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet (RIDEF) - Cracovie - Pologne (juillet 96).
* Rencontre Internationale d'Enfants, pratiquant la pédagogie Freinet et la correspondance internationale - UNESCO : 7, place de Fontenoy - Paris (6 - 7 - 8 octobre 1996).
* Rencontre des enfants des écoles dénommées " Célestin Freinet " - Hérouville Saint Clair (Calvados) - (26 / 28 juin 1996).
* Rencontre d'Enfants - Groupe Lyonnais de l'École Moderne - Lyon (20 mai / 2 juin 96).
* " Itinéraire de Célestin & Élise Freinet " (Gars, Bar/Loup, St-Paul, Vence) Expositions, conférences et visites (fin août 1996).

- *Colloques & Conférences* :

* Conférence du Bureau International de l'Éducation - Genève (5 octobre 1996) où sera rendu un hommage solennel à Célestin FREINET.
* Conférence Internationale de l'UNESCO - 7, place de Fontenoy - Paris (8 octobre 1996) - Hommage de l'UNESCO à Célestin FREINET.
* Colloque International Universitaire organisé par le CIRFEM et l'Université de Bordeaux II 3 ter, place de la Victoire - Bordeaux (27 / 28 septembre 1996). - Thème : " École et sociétés démocratiques, en hommage à Célestin FREINET ".
* Colloque organisé par I.D.E.M. 35, avec ville de Rennes, Université de Rennes II, IUFM, SCOLA . - Thème : " Pédagogie Freinet - Coopération et citoyenneté aujourd'hui pour le monde de demain " - Rennes " Triangle " (28 / 29 octobre 1996).
* Colloque : " Actualité de la pédagogie Freinet " - B.P.I .Centre Georges Pompidou - Paris - (Mercredi 20 novembre 1996 - 14h / 23h -).
* Conférence-Table ronde " Société Binet Simon " - Université Lyon II - (20 novembre 96).
* Colloque Universitaire International - Mexico - " Centenaires de C. FREINET, de José DE TAPIA et de Jean PIAGET". Facultad de Ciencias Politicas y Sociales (27/2 - 1/3/96).
* Colloque Universitaire du Centenaire de Célestin FREINET, à Cassel - Allemagne.
* Colloques et manifestations annoncées au Canada (Québec), Brésil (São Paulo, Recife), Espagne (Barcelone, Lérida, Madrid), Belgique, Suisse, ...

- *Médias* :

* Presse écrite spécialisée et grands quotidiens nationaux ...
* Radios : France Culture, France Inter, Radio Libertaire ...
* Télévision : La 5 (film de Suzanne Forslund), F3 (film de Henry Colomer), Arte, F2, Canal +, TV5, Chaînes à l'étranger.

COMITE D'ORGANISATION de la *CELEBRATION DU CENTENAIRE*
de **Celestin FREINET**

Avec le haut patronage de l' UNESCO

RENCONTRE INTERNATIONALE
d'enfants et d'adolescents

6 - 7 - 8 octobre 1996 - UNESCO PARIS

Jacques BRUNET
4 rue des Nénufars
33370 ARTIGUES-près-Bordeaux
Tel / fax : 56 86 13 49

Le *Comité pour la célébration du centenaire et la commémoration de Célestin FREINET* a prévu d'organiser diverses manifestations en 1996 : colloques, congrès, éditions, expositions...

Parmi elles, une rencontre internationale d'enfants se tiendra à Paris, les 6, 7 et 8 octobre 1996. Le financement du voyage sera assuré par l'UNESCO en priorité pour les pays en voie de développement, et dans la limite de 2 à 3 enfants par classe accompagnés d'un enseignant. Les autres pays devront faire appel aux commissions locales de l'UNESCO, ainsi qu'à leurs ambassades et ministères respectifs. Age : jusqu'à 18 ans.

Condition impérative : *avoir pratiqué au cours de l'année scolaire 1995-96 une correspondance régulière avec une classe française*, quelle qu'en soit la forme (échanges collectifs, individuels, par lettres, cassettes son, cassettes vidéo, journaux de classe, Internet...) Ces divers modes de communication peuvent être complémentaires, mais un seul suffit, s'il est pratiqué avec régularité.

La rencontre proprement dite permettra à chaque délégation de se présenter d'une façon originale : exposition, document audio-visuel, théâtre, etc... Des ateliers de création seront proposés en libre service.

Pour ne pas déséquilibrer par une présence trop importante de Français, il est proposé, pour chaque groupe invité, qu'un correspondant français et un enseignant viennent, à leurs frais, à l' UNESCO. Bien entendu une rencontre avec la totalité de la classe française est souhaitable, avant ou après celle de Paris, mais elle devra être prise en charge localement.

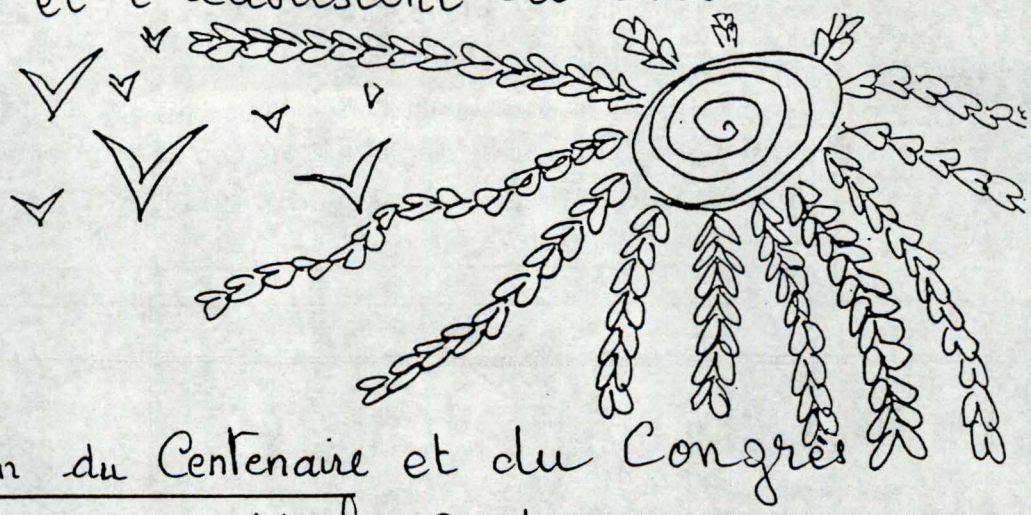
Une quinzaine de pays sont déjà inscrits.

Si vous êtes intéressé, veuillez nous le faire savoir, à l'adresse ci-dessus, de toute urgence : nous en avons besoin pour établir le budget prévisionnel.

Précisez : - Votre nom et l'adresse de l'école
- Le nom de votre correspondant
- L'adresse de son école
- Le prix approximitif du voyage

Exposition internationale

"L'enfant et l'adolescent créateurs"



Préparation du Centenaire et du Congrès

L'Exposition d'Avignon: L'Enfant Créateur
et Porte-Parole de son lieu de vie.

Suite: sera reprise à Paris dans le cadre du Centenaire sous l'égide de l'UNESCO, et au congrès

Elle deviendra itinérante et donnera lieu, sans doute, à un nº spécial du Courrier de l'UNESCO ou de Créations

- Beaucoup de travaux nous étaient parvenus, alors, de l'étranger. Nous relançons un appel à tous ceux qui avaient répondu.
- Mais un certains nombre de Classes Freinet correspondent avec d'autres pays régulièrement.

Nous leur demandons. de solliciter de leurs correspondants. des travaux artistiques et de Témoignages et aussi d'en produire eux-mêmes afin que la France s'intégre dans cette expo.

Cet appel nécessite une urgence - Tout devrait nous parvenir avant fin Janvier. C'est également très important. Envoyez d'urgence tout ce que vous aurez à:

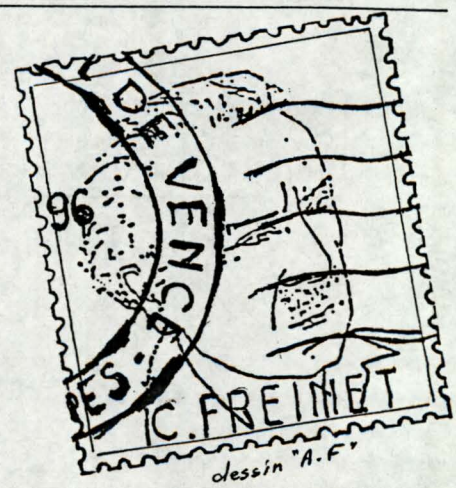
G. Bellot. 366 Av. de la libération
84270 Vedène

" Si vous désirez faire partie de l'Association du Comité du Centenaire de Célestin FREINET, renforcer son action et être tenu au courant de toutes les festivités qui se préparent pour 1996 ... vous pouvez y adhérez en signant un chèque de **100 F** à l'ordre de "***Comité du Centenaire de C.Freinet***" et en l'envoyant à **Roger BILLÉ - 11b, place Denis Diderot - 95100 ARGENTEUIL .** Merci ..."

"Canard Enchaîné"

Le plan effigie-pirate

CÉLESTIN FREINET n'aura pas droit à un timbre. A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance (1896), le célèbre pédagogue, fondateur d'un mouvement mondialement reconnu, n'a pas été jugé digne d'être honoré par la Poste française, qui lui a préféré entre autres les illustrissimes Jacques Rueff, Jacques Marette et même la « maison natale de Jeanne d'Arc ». Il est vrai que Célestin Freinet, à qui on doit l'invention de la correspondance interscolaire, n'était pas du genre cul-bénit : laïque, graine d'anar et antimilitariste. Mais le ministre Fillon en a décidé ainsi. Pas de timbre sur Freinet, ses écoles, sa méthode... Avec la Pucelle, c'est sûr, on sera mieux affranchi.



dessin "A.F"

Nous publions ici la lettre que Mr le Vice Premier Ministre de RUSSIE a fait parvenir à Henri Portier.

Les " Amis de Freinet " félicitent Christian LEGO et ses camarades rennais pour l'action entreprise en faveur des idées de Freinet en Russie.

Ministère Education de Russie — 21 juillet 95

Monsieur le Secrétaire Général,

C'est avec une grande satisfaction que j'ai appris la préparation du Centenaire de Célestin Freinet, un des grands pédagogues contemporains, qui aura lieu en 1996.

En Russie, il y a beaucoup de partisans de la pédagogie de C. Freinet, de ses techniques et ses outils qui reposent sur des principes de la prise en compte de droits et des besoins des enfants.

La preuve en est le projet Franco-Russe " Le centenaire de Célestin Freinet et l'Ecole Russe contemporaine " élaboré conjointement par l' association russe " Ecole Moderne " et l'association française " Amis de Freinet ".

Ce projet a pour but la diffusion des idées de la pédagogie Freinet dans l'éducation de Russie, l'initiation des professeurs, des administrateurs, des conseillers pédagogiques, des parents d'élèves, de la communauté éducative du pays aux concepts modernes des professeurs occidentaux. Il permettra, en outre, d'établir des contacts directs entre les établissements et les enseignants russes et français, de mieux connaître la pensée pédagogique française.

Le Ministère de l'Education de Russie soutient ce projet et le considère comme une des manifestations de la célébration de l'anniversaire de Célestin Freinet..

En vous souhaitant le succès de votre manifestation, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma considération distinguée.

V. Bolotov
Premier Vice-Ministre

JOURNÉES D'ÉTUDES ICEM DU 24 AU 28 MAI 95

AQUI HYERES

1995 Journal des Journées d'Etude de HYERES, VAR Numéro 3

Le secteur I.C.E.M. des " AMIS DE FREINET " est toujours présent aux journées d'études de l'I.C.E.M. Ces journées se sont déroulées à Hyères, du 24 au 28 mai 95. Je remercie les camarades de l'Institut Varois de l'Ecole Moderne de leur accueil sympathique.

Le secteur a été particulièrement actif au sein de ces J.E..

1- COMPTE-RENDU DES ACTIVITES DEPUIS LES J.E. DE ROANNE

a) Inauguration de l'Ecole Publique René Daniel de Trégunc (29) en présence de la municipalité, des enseignants de l'école, d'anciens élèves de René Daniel, des Amis de Freinet. (Réalisation d'une exposition par Mimi et Emile Thomas.)

b) L'assemblée générale des " Amis de Freinet ", de Préfailles, les 15 et 16 octobre 1994, avec la participation de Roger Ueberschlag, de Francis Vertuis (de Hollande) de Victor Acker (des Etats Unis) et de plusieurs "amis de Freinet".

c) Participation au salon des apprentissages de Nantes (Nov. 94)

d) Conférence à St Nazaire, par Roger Ueberschlag : "Education et Formation".

2- BULLETIN DES " AMIS DE FREINET "

Le bulletin N° 63 paraît début juin. Il comporte notamment

- Une culture scolaire peut-elle ignorer Freinet ? (R. Ueberschlag)
- Les manuels scolaires et l'Ecole du Travail. (C. Guihaumé)
- L'Ecole Freinet et la guerre d'Espagne. (M. Barré)

Un bulletin spécial pour le centenaire de la naissance de Freinet est prévu, financé par le Comité d'Organisation du Centenaire (secrétaire : Henri Portier).

Le contenu de ce bulletin sera discuté à Préfailles, des idées ont été proposées.

3- IDEES GENERALES

- Affirmer le côté révolutionnaire de la Pédagogie Freinet avec des réserves par certains camarades. Le vocabulaire de Freinet ne passe plus aujourd'hui : " pédagogie révolutionnaire, lutte des classes, école de la bourgeoisie etc..."
- Utiliser les bulletins des Amis de Freinet
- Faire appel aux camarades hors frontières
- Faire appel à ceux qui ont travaillé avec Freinet, à des amis connaissant bien C. Freinet (J. Vial)

Donnez vos idées à Pierre Yvin, 5 rue des Cols Verts - 44300 NANTES.

4- L'ECOLE FREINET DE VENCE

Henri Portier et Eliette Séméria rendent compte de la situation de l'école et des difficultés actuelles entre les institutions de l'école, et l'intendance, à propos des problèmes de sécurité. Mais les problèmes essentiels demeurent le centre d'archives, la construction d'une salle d'accueil pour les visiteurs.

L'ecole Freinet de Vence reçoit toujours beaucoup de visites : en mars, des étudiants japonais, une institutrice finlandaise, puis encore 28 enseignants japonais. En avril, 6

enseignants du Mouvement Freinet en stage aux P.E.M.F., une enseignante indienne, 2 enseignants suédois.

Les Amis de Freinet soutiennent l'action des institutrices de l'Ecole Freinet face à l'Inspecteur d'Académie et rappellent leur position : maintien de la structure actuelle, permettant aux visiteurs de se rendre compte du cadre où travaillaient C. et E. Freinet.

5- PROJET DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE C. FREINET

Les Amis de Freinet sont partie prenante dans la commémoration du centenaire de la naissance de C. Freinet et des 70 ans du Mouvement Freinet.
Des décisions seront à prendre à l'A.G. de Préfailles.

Les Amis de Freinet se prononcent pour la tenue du Congrès 1996 au CIV de Valbonne (06).
Les raisons :
- Le CIV nous assure des conditions intéressantes.
- Le congrès se tiendrait fin août, tenant compte des manifestations autour de l'Ecole Freinet de Vence, de l'itinéraire Freinet (Gars, Bar-sur-Loup, St Paul de Vence, Vence)
- Présence des médias
- Valbonne = lieu symbolique d'une technopole du 3ème millénaire.

6- RENCONTRE INTERNATIONALE D'ENFANTS

Le comité d'organisation, avec le concours de l'ICEM, organise une rencontre internationale d'enfants, en association avec la FIMEM et l'UNESCO.
Nous estimons qu'une telle rencontre devrait concerner des enfants, des jeunes qui ont eu l'occasion de se rencontrer auparavant (correspondants)
Une telle rencontre doit être préparée dans les classes, les écoles. Elle doit permettre aux jeunes d'aborder des thèmes communs : Droits de l'Enfant, PAIX...
Pas de rencontre "bidon".

7- ATELIER "AMIS DE FREINET" AUX J.E.

L'intitulé :
" Entre les sentiers de découverte des exclus et les inforoutes du savoir des nantis, où se situe Freinet ?"
Projections commentées par Roger Ueberschlag pour répondre aux questions :

a) Le passage du réel au virtuel annonce-t-il un progrès ? Progrès de quoi ? pour qui?

b) Technocratie et enseignement
c) Retour au réel en occident et en orient : priorité au vivant.

8- NOTRE PROCHAINE A.G.

L'A.G. des Amis de Freinet se tiendra à Préfailles (44) au centre F.A.L "Soleil de Jade" Pointe de St Gildas, du 7 octobre 17 h au 8 octobre 16 h.
On y décidera notamment :

- Le renouvellement des responsables
- Le contenu du bulletin spécial de la célébration du centenaire de la naissance de Freinet.
- Pierre Yvin, au nom des Amis de Freinet demande que l'ICEM réaffirme son attachement à l'école laïque, à la laïcité de l'Etat, condamne à l'avance tout retour à la guerre scolaire et considère que les idées de Freinet sont toujours actuelles pour la transformation du système éducatif.

LES AMIS DE FREINET A PREFAILLES
7 - 8 Octobre 1995

Etaient présents :

J. et R. Charron, G. David, J. Desbois, R. et G. Goupil, M. et C. Guihaumé, Ch. Jamard, D. Le Bars, P. Le Bohec, J. Le Gal, A. Lefeuvre, F. Morais, H. et H. Ménard, G. Philippe, M. Pigeon, H. Portier, R. et G. Raoux, M. et E. Thomas, R. Ueberschlag, P. Yvin.

L'assistance, unanime, remercie chaleureusement nos amis Marie-Louise et Jacques Crochet, nos trésoriers depuis la création de notre Association en 1969, et qui passent la main après avoir accompli un travail assidu et efficace.

Renée et Guy Goupil, de la Mayenne, prennent leur succession.

QUE S'EST-IL PASSE DEPUIS OCTOBRE 1994 ?

- Présence active des A. F. au Salon des Apprentissages de Nantes, nov. 94, grâce à P. Yvin.
- Participation aux réunions du Conseil de l'Ecole Freinet de Vence : Henri Portier et Eliette Séméria nous y représentent.
- A Hyères, aux J.E. ICEM, 25-27 mai 95 :

Roger Ueberschlag a animé une soirée sur le thème :

" Entre les sentiers de la découverte des exclus et les inforoutes des nantis, où se situe Freinet ? "

Pierre Yvin était responsable secteur " Amis de Freinet " ICEM.

Ont été évoqués et ont donné matière à discussion le compte-rendu des activités A.F. et les deux bulletins 94-95 dans lesquels on pouvait lire entre autre :

Hommage à René Daniel (E. T.)
Une culture scolaire peut-elle ignorer Freinet ? (R. U.)
Les manuels scolaires et l'Ecole du Travail. (Cl. G.)
Freinet, sa pédagogie et son influence internationale (H. J.)

Contribution aux Journées européennes de l'Ecole Rurale, à Vautrans dans le Vercors, juillet 95, par l'envoi de documents et du montage vidéo réalisé par Henri Portier.

Aide apportée à notre ami V. Acker, présent l'an dernier, qui prépare une thèse, ainsi qu'à d'autres camarades chercheurs.

Collecte de documents pour notre futur Centre.

ORDRE DU JOUR

• L'Ecole Freinet de Vence

Henri Portier a évoqué en particulier le projet d'aménagement de l'Ecole.
3 tranches ont été envisagées :

Les classes
La salle polyvalente
Le Centre International d'archives et le centre permanent d'exposition.

Il faudrait profiter de la Commération du Centenaire de la naissance de Freinet pour relancer ce projet.

• Le Centre d'archives

Il nous faudra :

- Mettre en évidence l'unité entre le lieu et les documents qui seraient rassemblés à l'Ecole Freinet.
- Lui donner un caractère vivant, dynamique.
- Lui trouver un autre nom, le mot " archives " ayant une connotation trop statique.

En ce qui concerne les documents d'H. Alziary, les A.F. se proposent de les prendre en charge sauf les journaux scolaires qui pourraient être confiés au Musée de l'Education, à Rouen.

• La Trésorerie

Après un échange de vue avec les participants, Guy Goupil propose un bilan au 1er janv. 96

• Le bulletin

G. David présente la maquette du N° 64. Discussion sur le contenu. L'idée d'un troisième bulletin dans l'abonnement est abandonnée : cela poserait un problème financier insoluble.

• Le Centenaire

Les A.F. se réjouissent du détachement, au titre de l'UNESCO, attribué à Henri Portier pour la préparation du Centenaire.

Henri nous présente les différents projets. Nous regrettons que "La Poste" ait refusé un timbre commémoratif.
1 000 F sont versés par les A.F. au Comité.
Les A.F. souhaitent avoir un droit de regard sur la préparation de l'exposition dont se charge l' INRP.
Nous constituons un groupe de travail pour étudier la parution d'un document sur Freinet qui ne serait pas un bulletin complémentaire dans l'abonnement, mais un ouvrage pour lequel il faudra trouver un nom : livre d'or ?...

• Débat : Liberté ? Démocratie ?

M. Pigeon nous a fait un exposé très détaillé qui a amené des échanges très intéressants sur
- Les conditionnements
- Les religions
- La laïcité
- La communication Internet
- La civilisation de l'impatient

etc...

• Au Brésil

Notre amie brésillienne Fatima Morais, de Recife, a bien voulu répondre à nos questions sur son école " Recanto " très marquée par la pédagogie Freinet. Son effort porte sur :
- L' éducation à la démocratie.
- Donner le plus possible de libertés aux enfants qui présentent eux-mêmes leurs projets.
- Privilégier les réunions des enfants, des enseignants.
- Faire de l'école un lieu de formation pour les enseignants de l'extérieur.
- Aider d'autres écoles, en particulier une école de favela à laquelle Recanto fournit de la nourriture, du papier par l'intermédiaire d'une maison d'édition etc...

- Sur un plan général, au Brésil, les enseignants ont conscience de leur précarité, la vie normale les oblige à la solidarité.
- La plupart des Droits des enfants ne sont pas respectés.
- Au niveau des adultes, il y a des essais d'alphabétisation pendant une heure et demie après leur travail.
- En ce qui concerne le Mouvement Freinet, la coordination des différents groupes est difficile : manque d'argent, étendue du pays...

Préfailles est cher au coeur des participants et tous demandent à y revenir l'an prochain.

M. Thomas.

Journées d'études ICEM HYÈRES, mai 1995
Amis de Freinet : Atelier sur les réseaux

Entre les sentiers de la découverte des exclus et les inforoutes des nantis, où se situe Freinet ?

La réalisation des autoroutes de l'information a pour base la constitution de réseaux utilisant le téléphone, la télématique, la télécopie. Leurs ancêtres scolaires, à l'époque où Freinet enseignait, étaient la correspondance scolaire, l'échange de journaux, de lettres et de colis, le voyage-échange. Freinet avait donné ainsi naissance aux premiers "réseaux" scolaires avec des moyens limités et accessibles aux moins fortunés.

Actuellement, ces moyens se sont enrichis de techniques et d'instruments qui ont leur place dans la vie courante des adultes. Au niveau le plus modeste nous connaissons les réseaux d'échanges de savoirs des HEBER-SUFFRIN (1) et à l'autre extrémité, les réseaux mondiaux du type INTERNET, le plus grand réseau informatique du monde connectant trois millions d'ordinateurs de 146 pays. Développé par d'anciens hippies, le système est basé sur le partage et la gratuité. Il faut disposer d'une ligne téléphonique, d'un ordinateur et d'un modem et prendre un abonnement auprès d'une société (Calvacom) proposant un accès au réseau mondial (droit forfaitaire annuel 360F, droit d'accès mensuel 240 F, tarif horaire de connexion : 80 F, renseignements (1) 34 63 19 19).

Les idéalistes d'Internet se fixent pour objectif l'avènement d'une véritable "démocratie électronique" dans laquelle chaque citoyen pourrait faire entendre sa voix. La revue américaine TIME (2) pose, à ce sujet, la question fondamentale : Le peuple est-il capable de prendre des décisions plus sages que ses représentants ? Les fondateurs des USA avaient fait le choix d'une démocratie représentative, non d'une démocratie directe. Le spectre des passions populaires inquiétait James Madison : "L'opinion doit passer par le filtre d'un corps de citoyens avisés." À côté de la crainte de la passion des masses, il y avait la méfiance vis-à-vis des factions, des lobbies : Actuellement "Meet Jack Brown" est un lobby qui peut expédier 10 000 fax par nuit au Congrès et fournir des textes de lois de remplacement à ses membres.

Un Américain sur 6 fait partie d'un lobby : celui des buveurs de bière (Beer drinkers of America) qui demande l'abaissement des taxes sur la bière, compte 100 000 membres (les téléphones cellulaires permettent aux lobbistes de suivre les débats parlementaires). Dans "Demosclerosis", Jonathan Rauch prédit la paralysie des gouvernements par le harcèlement des électeurs.

Les réseaux ne favorisent pas nécessairement la convivialité et la solidarité entre leurs membres : "chacun espère communiquer avec le monde entier mais en restant enfermé chez soi. Les rues se vident. Les gens s'ignorent ou s'évitent, les lieux et les moments de rencontres collectives vraies se font rares. Chacun est contraint à des ajustements temporels de plus en plus serrés; On est tiraillé entre le temps qu'on gagne grâce aux innovations techniques de toute sorte et le temps qu'on perd du fait de l'asphyxie croissante de l'espace urbain, du fait aussi de la rigidité croissante des rythmes de vie qu'entraînent ces mêmes innovations."(3) Face à cette détérioration des relations humaines, J.Chesnaux plaide pour un universel véritable, "un universel fondé sur la pluralité et non sur l'uniformité réductrice, la banalisation standardisée, un universel qui procéderait du réenracinement dans le local et non de la négation obstinée de celui-ci"(4).

Ce réenracinement dans le local qui, plus que Freinet l'a revendiqué, lui qui a défendu l'école rurale, les classes à petits effectifs, l'aménagement en ateliers des locaux scolaires, la concertation entre les élèves ? Tout cela en vertu de ce qu'il considérait être la première loi fondamentale : LA VIE EST.
"Toute notre pédagogie visera à conserver et à accroître le potentiel de vie que les méthodes traditionnelles entament jusqu'à l'éliminer"(Freinet).

La menace des méthodes traditionnelles cède la place maintenant à des méthodes d'avant-garde qui ne sont pas pour autant soucieuses de privilégier une vie plus épanouissante. La recherche de l'innovation à tout prix peut conduire tout droit à une "pédagogie du spectacle". Dans la foulée du sport spectaculaire, l'enseignement peut faire appel à une pédagogie spectaculaire, au journal scolaire, à la production d'émissions de radio à l'école, de réalisations vidéo parce que c'est par ces manifestations que les jeunes ont l'impression d'exister. Citons Guy Debord (5) : "Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une REPRÉSENTATION. Le spectacle n'est pas un ensemble d'images mais un rapport social entre les personnes représentées par des images. Le spectacle soumet les hommes vivants dans la mesure où

l'économie les a totalement soumis [...]. Or les conditions modernes de la production ont créé une immense accumulation de spectacles."

Freinet était avant tout un pragamatique. Selon André GIORDAN (6), la pragmatique correspond à une forme de pensée conduisant à l'action, notamment dans la recherche de solutions, du moins d'approximations sur le court et le moyen terme". Elle doit conduire à gérer les changements alors même que les données, les règles du jeu évoluent de jour en jour.

André Giordan estime qu'il n'est plus possible de concevoir les programmes et les activités comme cela a été le cas dans le passé. "Les connaissances augmentent considérablement : les savoirs doublent tous les dix ans et la moitié des données en technologie est périmée au bout de cinq ans. Neuf dixièmes des connaissances que les élèves auront à maîtriser au cours de leur vie n'ont pas encore été produites. En conséquence, il faut apprendre aux élèves à acquérir des méthodes pour accéder aux informations, les trier, les mobiliser à bon escient en rapport avec les questions à traiter. De cette nécessité découle une attitude critique afin que les élèves ne soient pas perdus dans un flot continuel d'informations.

Et l'auteur de conclure : "Pour sortir de son attitude frileuse, l'école doit faire une plus grande place à l'approche du local, intégrer d'autres structures culturelles (musée, clubs, médiathèques, bibliothèques, groupes d'échange de savoirs...).

Roger Ueberschlag

(1) HEBER-SUFFRIN C. et M., Le cercle des savoirs reconnus, Paris : Desclée de Brouwer, 1993.

(2) Wired Democracy : How electronic populism threatens to short-circuit representation government in America (Comment le populisme électronique menace de court-circuiter le gouvernement des représentants en Amérique) *Time* du 23 janvier 1995

(3) PARROCHIA D., Philosophie des réseaux, Paris : P.U.F. 1993

(4) CHESNEAUX J., Modernité -monde, Paris : La Découverte, 1989

(5) DEBORD G., La Société du spectacle, Gallimard, 1967

(6) GIORDAN A. L'école en débat, un autre enseignement, *L'Enseignant* n° 23, 4 juin 1994.

FREINET, UN EDUCATEUR POUR NOTRE TEMPS

Michel BARRE nous fait parvenir cet article qui fera partie du second livre sur FREINET.

Il n'abordera pas la période après 1966, car il se sent trop impliqué pour apporter autre chose qu'un témoignage forcément partial.

Nous remercions Michel BARRE de sa contribution et nous sommes d'accord avec LE CANU, de la Manche, qui écrit :

Célestin FREINET, un éducateur pour notre temps

Il faut lire ce livre.

Ce n'est pas un ouvrage hagiographique, heureusement, c'est un livre qui nous restitue le vrai Freinet, celui que nous avons connu (que les plus jeunes découvriront), non pas LE pédagogue réduit à son apparence publique, mais l'Homme, au quotidien, avec ses élans et ses erreurs, dans sa pratique et ses convictions, menant une permanente expérimentation et nous entraînant sur le chemin où il allait en éclaireur, nous apprenant à aiguiser notre attention, éveillant notre lucidité, soutenant notre réflexion pour mener à bien notre travail d' éducation pour les enfants de nos classes, mais aussi éducation de nous-mêmes.

Ce n'est pas le livre révélant le génie de la pédagogie (le génie, on en jouit égoïstement, que ce soit Mozart ou Ravel, Cézanne ou Soulages...), c'est le livre qui nous rend celui qui nous incitait à servir la VIE, qui nous rend Freinet, le Compagnon Majeur. Avec Barré, on progresse dans cette prodigieuse aventure de la CEL / ICEM, et les citations viennent en appui pour redécouvrir cette personnalité d'un éducateur pour notre temps. Et on se dit : " Quelle chance ont eue ceux qui l'ont connu !"

Merci à Michel Barré.

FREINET

DU MAQUIS A LA RELANCE DU MOUVEMENT

Au maquis de Béassac

Dans certaines lettres, Freinet indique qu'il a dû entrer en clandestinité, fin 43, pour échapper aux recherches de la Gestapo, mais son arrivée au maquis reste imprécise dans NPP (p. 347) : *en liaison avec les mouvements de résistance, mais point encore totalement engagé dans la lutte pour raison de santé, Freinet à qui étaient destinées les plus lourdes responsabilités au maquis F.T.P. au Briançonnais ne prit la direction effective du maquis qu'en mai 1944.* Précisons que ce maquis de la Vallouise était dirigé par un des frères d'Elise.

Une fois de plus, Freinet est beaucoup plus explicite puisqu'il écrit en février 1945 dans le premier N° de l'Educateur (E. N° 1 p.4) : *Au 6 juin (1944), j'ai pris ma place dans le maquis F.T.P. Briançonnais que j'ai aidé, puis dirigé. J'ai pris une part directe et décisive dans toutes les opérations de guerre de la région, dans l'accueil aux réfugiés, dans la réorganisation économique et administrative de l'arrière et je continue maintenant l'oeuvre de la Résistance au Comité Départemental de Libération de Gap.* D'après ce qu'il explique plus loin, c'est probablement moins aux opérations militaires qu'il s'est consacré qu'aux difficiles problèmes d'organisation et d'approvisionnement. A ceux qui, tout en approuvant sa pédagogie, manifestent quelque réticence sur ses positions naturistes et végétariennes, il répond en effet : *Nous n'avons d'ailleurs jamais fait du végétarisme un dogme pédagogique et j'ai suffisamment réparti de viande au cours de ces derniers mois pour qu'on ne puisse me taxer de sectaire. J'ai été, au maquis, le grand répartiteur d'un stock de tabac pour toute une région, et je collecte en ce moment quelques milliers de litres d'eau de vie pour les F.F.I.*

On dispose de deux autres témoignages de Freinet sur le maquis. En 1945, il publie chez Louis Jean, à Gap, *Images du maquis*, un album de poêmes à la gloire des maquisards, illustrés de 20 fusains d'Elise qui a pour cette occasion repris son nom d'artiste : Lagier-Bruno. En 1964, il rédige la B.T. N° 584 *Le Maquis* dans laquelle il décrit la vie de celui où il se trouvait, à Béassac, près de Vallouise (H.A.).

Au comité de Libération de Gap

Priorité aux problèmes de gestion

A la libération, on retrouve Freinet à Gap au Comité Départemental de Libération des Hautes Alpes. Certains l'ont décrit comme le principal responsable. En réalité le président s'appelle Martin et Freinet n'apparaît sur les listes que comme l'un des membres, avec l'étiquette P.C. En tout cas, à la lecture de *L'Union*, organe hebdomadaire du CDL, son activité est manifeste. Il a notamment la charge de la liaison avec le monde agricole. Le 4 novembre 1944, devant 150 paysans réunis à Gap, c'est lui qui, au nom du CDL, incite à la constitution d'une Union Paysanne (U. n° 4). Il avait milité dans le même sens dans les Alpes Maritimes en 36. Il se rend ensuite dans des villages avec la même intention (U. n° 7). Le 19 novembre, les transporteurs sont convoqués à la préfecture pour étudier la bonne marche des transports dans la réorganisation de l'économie départementale. C'est Freinet qui représente le CDL (U. n° 6). Le 7 juillet 1945, au cours de la Semaine nationale agricole, c'est toujours lui qui, au nom du CDL, appuie les revendications du délégué départemental de la Confédération Générale de l'Agriculture réclamant des prix corrects à la production et condamnant les marges excessives appliquées par les transporteurs et les intermédiaires. Freinet préconise *l'entente complète entre les paysans et les ouvriers* (U. n° 27), dans des termes qui ne sont pas sans rappeler la conclusion du film *Prix et profits* en 1932.

Et les problèmes d'éducation ?

En se consacrant aux problèmes urgents de l'alimentation, a-t-il perdu de vue ses préoccupations d'éducateur ? Sûrement pas. En décembre 1944, il a publié un texte sur *La formation de la jeunesse française*, dont nous savons qu'il constitue sa première contribution à la commission Langevin pour la réforme de l'enseignement. (U. n°8, article repris dans *L'Educateur* n°2, mars 1945, p. 19). Il y préconise la création dans chaque département d'une commission d'étude de l'éducation populaire, réunissant des enseignants, mais aussi des représentants des ouvriers et des paysans, ainsi que des responsables du Comité de Libération. En juin 1945, il publie un *Plan de modernisation de notre enseignement primaire* (Ed. n°4, p. 38).

A la tête du centre scolaire de Gap

Freinet crée, dans les locaux réquisitionnés du grand séminaire de Gap, un centre scolaire destiné à héberger des orphelins de fusillés ou victimes de guerre, des petits juifs ayant échappé au génocide. C'est un certain Elie Cazal qui signe, en tant que directeur administratif, l'inventaire du matériel et la police d'assurance, mais il est déplacé (semble-t-il pour mauvaise gestion et mentalité répressive). A partir de février 45, Freinet assume de fait la direction. A sa demande, un militant de son mouvement, Marius Pourpre, a été détaché comme instituteur des grands et publie un journal scolaire ayant pour titre *La Résistance*. Instituteur des Bouches-du-Rhône avant la guerre, Pourpre avait demandé conseil à Freinet à Vallouise pour la recherche d'un poste dans les Hautes-Alpes, à cause de la santé de sa femme, et il enseignait à Laragne de 42 à fin 44. Le livre de vie de sa classe de Gap témoigne à la fois de la pédagogie pratiquée et du rôle joué par Freinet

auprès des enfants. Souvent, quand une mission du CDL l'envoie à l'extérieur (Embrun ou Grenoble) avec la voiture et le chauffeur, Freinet emmène deux ou trois enfants parmi les plus grands. Nous avons vu qu'il pratiquait déjà ainsi à Vence, avant la guerre.

Presque chaque jour un enfant présente une conférence dont le texte dactylographié est conservé. L'instituteur y joint des exercices autour de ce centre d'intérêt. Chaque semaine, la classe publie *Notre vie pendant la semaine écoulée*, texte polygraphié sans doute envoyé aux familles. Quand ce texte n'est pas dactylographié mais gravé à la main sur stencil, on reconnaît l'écriture de Freinet. De même, c'est lui qui, comme à Vence, préside la lecture hebdomadaire du journal mural où les enfants écrivent leurs doléances et leurs propositions. A cette occasion, se joint à la classe des grands celle des petits, animée par Mme Lagier-Bruno dont le mari, frère d'Elise, était capitaine du Maquis. La classe des moyens est dirigée par la veuve d'un résistant fusillé, Mme Mouton.

Les responsabilités du directeur du centre ne se limitent pas, à cette époque, au rôle pédagogique. L'effectif est très mouvant, évoluant, selon les urgences du placement, entre 40 et 80 enfants de 3 à 14 ans. Il faut, à cette époque de grave pénurie, nourrir et vêtir ce petit monde, trouver des poêles et du combustible pour remplacer le chauffage central hors d'usage, mais aussi veiller à l'état sanitaire, parfois dramatique, comptabiliser les tickets d'alimentation et de textile, sans oublier de les rendre à ceux qui repartent. Les premiers enfants accueillis sont de jeunes Marseillais, puis viennent quelques Niçois et, un moment, des Alsaciens dont certains ne parlent pas français. Heureusement Freinet a été rôdé par l'accueil des petits réfugiés espagnols. Pour résoudre des problèmes de personnel de service, il demande à employer des prisonniers allemands.

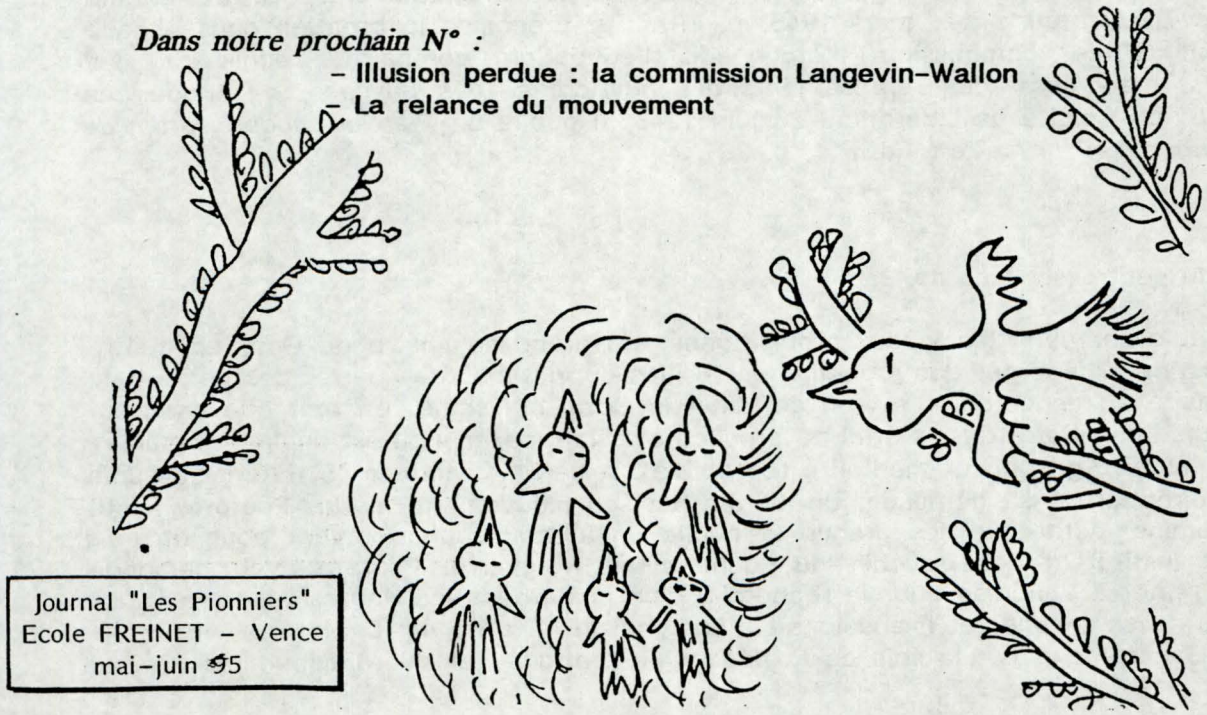
Le dimanche qui suit le 9 mai 1945, les enfants se réunissent pour chanter la paix retrouvée. Certains chantent dans la langue de leur enfance : arménien, russe, italien, arabe, provençal et le cuisinier (prisonnier) en allemand.

Début juillet, la fugue d'un garçon de 13 ans 1/2 mérite d'être citée pour sa conclusion. Menacé par son moniteur Ahmed d'avoir les cheveux tondus à ras, l'enfant s'échappe, passe deux nuits en cavale et finit par revenir en cachette au centre où, bien entendu, il est retrouvé aussitôt. Sa punition ? Raconter sa mésaventure qu'il rédige en trois grandes pages dactylographiées. Mais l'épilogue se produit quelques semaines plus tard. Fin août 45, le centre de Gap doit fermer, car l'évêque veur récupérer son séminaire. La plupart des enfants sont rendus à leur famille. Mais cela n'est pas possible pour certains et Freinet qui regagne Vence où son école hébergera un autre centre scolaire, a proposé de les y emmener. Parmi eux, le jeune fugueur que nous retrouverons bientôt président de la coopérative des *Pionniers*.

à suivre...

Dans notre prochain N° :

- Illusion perdue : la commission Langevin-Wallon
- La relance du mouvement



Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET - Vence
mai-juin 95

La pédagogie Freinet

« Quand, après avoir souri dédaigneusement de vos créations, de vos inventions, de vos tentatives, de vos échecs ou de vos succès, les baillis, les gouverneurs, les chefs, les Grands et les Pontifes s'aperçoivent que vos petites idées de manants ou d'artisans ont fait leur chemin malgré leurs railleries ou leur superbe indifférence, alors ils s'en accaparent...

A ce moment, ils réinventent ce que vous avez basti, ils oublient jusqu'à votre propre existence et utilisent tout votre bien pour l'offrir, le prôner, l'imposer ou même le vendre comme la pierre philosophale sortant de leurs propres cornues ou de leurs cerveaux...

Ils rédigent de beaux mémoires dans les gazettes royales, fondent des cabinets spéciaux et des charges nouvelles et vous demandent même de répondre à leurs longs interrogatoires sur votre tâche plagiée, afin de présenter leurs écritures au Roi dans ses conseils, comme les prémices d'une activité géniale de leur ministère.

Certains en arrivent à oublier leurs larcins et leurs accaparements, leurs grimaces de moquerie pour se fabriquer même des faux souvenirs d'une lutte antérieure méconnue et comme pécheresse qu'ils n'ont soutenue que devant leur écritoire ou celui de leurs nombreux secrétaires ».

METESA, moraliste hongrois (1711-1799)

alias Raymond DUFOUR

Au cours d'un colloque international qui se tenait il y a quelques années à l'Ecole Freinet de Vence, un professeur étranger nous avait posé la question :

— Et si votre gouvernement déclarait un jour prochain les Techniques Freinet officielles ?

— Ce serait, répondis-je, *la plus grave affaire qu'on pourrait actionner contre nous, parce que, au lieu de commencer par le commencement : l'organisation matérielle et technique et la préparation du personnel, on lancerait les éducateurs dans l'aventure.*

C. Freinet



Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET - Vence
mai-juin 95

LA PÉDAGOGIE FREINET

"L'expérience n'est pas transmissible ; seul le dogmatisme l'est."
- ARAGON -

METHODE ? TECHNIQUE ? ESPRIT ? PEDAGOGIE ? FREINET...

A lire des écrits spécialisés qui traitent de pédagogie générale, nous pouvons constater que les mots "méthode", "technique", "pédagogie" et même "didactique" sont parfois (souvent) employés les uns pour les autres.

Qu'en est-il pour ce qui est relatif à *"l'appellation **FREINET***" ?

C. FREINET lui-même parle d'abord de *"**méthode** d'éducation nouvelle pour les écoles populaires"*. En 1928, dans le n°18 de *L'imprimerie à l'école*, il écrit *"La vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités, sont à la base de **notre méthode** d'éducation populaire (...) nous parlerons seulement de **techniques éducatives**, montrant d'abord que les diverses solutions que nous apporterons ne sont rien par elles-mêmes, sans l'esprit de la méthode qu'elles doivent servir. (...) Si nous avons tenu à faire cette distinction capitale entre la méthode d'éducation et les techniques de travail, c'est afin qu'on ne continue pas à confondre l'oeuvre d'élévation et de libération avec les **outils** qui permettront de l'édifier, et qu'on n'isole pas nos recherches **pratiques** du grand problème social, politique, économique et philosophique qu'est la recherche d'une méthode d'éducation populaire."*

Citons au passage ce qu'écrivait FREINET dans l'*Ecole émancipée* en 1925, parlant de la "méthode MONTESSORI" : *"Il n'y a rien d'aussi dangereux qu'une méthode qui se fixe, qui se fige dans sa forme... et qu'un auteur tient pour intangible son système «breveté»"*

En 1937, il donnera comme titre à la Brochure d'Education Nouvelle Populaire n° 1 : *"**La technique Freinet**"*.

C'est en 1960, dans le bulletin *Techniques de vie* n°4, que l'on trouve le titre *"**La pédagogie Freinet** de l'Ecole Moderne et la santé mentale des enfants et des éducateurs"*.

EN 1963, il écrit dans l'EDUCATEUR n°3 du 1er Mars, *"Dans l'état actuel de la conception de plus en plus scolastique qu'éducation et revues se font de la dénomination de "Techniques", nous allons modifier notre titre et ne plus parler seulement de **TECHNIQUES FREINET**, mais de **PÉDAGOGIE FREINET**. (...) AInsi, peu à peu, notre **PÉDAGOGIE FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE** prendra sa vraie place dans le complexe éducatif de notre époque."*

En 1964, il publie dans la collection BOURRELIER un carnet de pédagogie pratique intitulé *"Les **techniques Freinet** de l'Ecole Moderne"*. Carnet dans lequel on lit au tout début :*"A temps nouveaux pédagogie nouvelle. Nous n'aurons pas la prétention de dire que **notre pédagogie** vient à son heure, mais, plus simplement, qu'elle marque un tournant dans les soucis éducatifs...* Et en dernière page : *"La scolastique a déjà sclérosé la méthode DECROLY. Nous lutterons avec tous les amis du monde qui se rendent compte, par la pratique des vertus majeurs de **notre pédagogie coopérative** pour que cette même scolastique ne dépouille point nos techniques de l'enthousiasmante promesse de vie qu'elles contiennent et sans laquelle il ne saurait y avoir d'Ecole Moderne efficace et humaine. (...) Puissent ces explications, ces exemples et ces conseils encourager les lecteurs à s'engager à leur tour dans la recherche théorique et pratique d'une **pédagogie moderne** qui permettra de former en l'enfant l'homme de demain, ouvrier actif et conscient d'une société de progrès, de liberté et de paix."*

Dans ce même document il parle d'un *"**esprit Freinet**"* : *"... la pédagogie ne saurait se réduire à l'emploi plus ou moins justifié ou inconsidéré des outils, et les Techniques Freinet n'auraient certainement pas l'audience nationale et internationale dont elles bénéficient, si elles n'étaient que cela. Oui, il y a un **esprit des techniques Freinet**, et nous le considérons comme essentiel."*

Relevons aussi dans cet ouvrage ce qu'écrit FREINET : *"... **Cette pédagogie**, nous n'en avons point fixé les contours une fois pour toutes ; **nous ne l'avons pas érigée en méthode** dont il faudrait suivre les règles et les prescriptions..."* et quelques pages plus loin : *"C'est précisément pour faciliter la marche de ce progrès* (de l'éducation) *que nous parlons pour notre pédagogie de "**Techniques Freinet**" et non de "**méthode Freinet**". La*

méthode c'est un ensemble définitivement monté par son initiateur, qu'il faut prendre tel qu'il est, l'auteur seul ayant autorité pour en modifier les données."

Dans un de ces textes[1] intitulé "*Destin de la pédagogie Freinet*", Célestin FREINET écrit "*C'est, évidemment, un destin hors série. Pour la première fois dans l'histoire de la pédagogie, ce sont les usagers eux-mêmes, les instituteurs en l'occurrence, qui ont pris en mains l'amélioration de leurs considérations de travail, et qui ont osé, en conséquence, à la lumière de leur propre expérience, reconsidérer leurs méthodes et techniques d'éducation. Il en est résulté des initiatives qui ont révolutionné les conceptions courantes en pédagogie et en psychologie, et c'est cela que les attardés du passé ne peuvent concevoir. (...) Et serait-ce parce qu'elle s'est attaquée au problème éducatif dans son ensemble, et par un biais nouveau, selon des données non encore entrevues, que la* ***Pédagogie Freinet*** *seule, dans les perspectives actuelles, porte les espoirs du renouveau ?*"

Freinet ne gardera en fait le mot "***méthode***" qu'associé à "***naturelle***" pour spécifier, désigner une démarche d'apprentissage, et lorsqu'il parle de "***techniques***", il s'agit de "***techniques de travail***" mais aussi de "***techniques de vie***".

Nous percevons donc, au travers de cette grossière approche historique, une évolution dans l'élaboration de ce que l'on appelle aujourd'hui la **Pédagogie Freinet** issue d'un homme autour duquel se sont regroupés des "enseignants-militants pédagogiques" travaillant coopérativement dans un Mouvement.

C'est ce qui est précisé dans le "VOCABULAIRE DE L'EDUCATION[2] : "*La* ***pédagogie Freinet*** *(...) Elaborée d'abord par "tâtonnement expérimental", il s'est agi au départ de* ***"techniques"***. *Une réflexion sur ces techniques a permis de déceler une logique interne, une organisation possible, d'où l'expression* ***"méthode Freinet"***. *Enfin, cette réflexion permanente sur les pratiques utilisées a permis de se rendre compte que leur ensemble dépassait le cadre d'une* ***"méthode pédagogique"*** *car il englobait et concernait à la fois :*
- une pratique pédagogique ;
- une option pour un type de société déterminée et pour une philosophie particulière de l'être, de la vie ;
- la personnalité de l'éducateur ;
- son éthique personnelle ;
- sa position de militant pédagogique, politique, syndical."

A lire les écrits de FREINET, nous pouvons penser que la **"Pédagogie FREINET"** est le résultat conjoint (mais non figé encore aujourd'hui) d'une réflexion critique permanente sur la société, sur l'école et les pratiques pédagogiques et d'une réflexion sur la personne humaine au sein d'une communauté dans un Monde en devenir.

LA "PÉDAGOGIE FREINET".

Comment la présenter aujourd'hui ?

Dans cette "appellation", il y a **FREINET**, Célestin, l'homme, le pédagogue, le militant que nous connaissons. Mais il y a également **PEDAGOGIE.**

Définir le terme PEDAGOGIE relève presque du défi car il est polysémique[3]. (Il serait intéressant que le lecteur écrive, là, maintenant, "sa" définition de ce terme, pour la comparer ensuite à ce qui suit).

L'ETYMOLOGIE...

Du côté de l'étymologie on trouve le latin *paedagogus*, le grec *paidagôgos* : qui conduit les enfants... vers le savoir et non pas à l'école en portant le cartable ; esclave chargé de conduire les enfants au maître (*didaschalos*) chargé de l'instruction. On trouve aussi *païdagogia* : art d'élever les enfants.

DES DEFINITIONS...

Je me suis livré à une recherche de définition du terme **"pédagogie"** dans quelques dictionnaires, mais surtout dans des ouvrages dits... "pédagogiques".

Le Petit Littré : "*Education morale des enfants*" ;

☛ **La pédagogie, une EDUCATION MORALE ?**

Le grand Larousse encyclopédique : *Science de l'éducation. Discipline longtemps reliée à la morale, à la métaphysique et à la pensée religieuse, la pédagogie ne s'est posée comme science qu'à la fin du XIX°siècle... La pédagogie en tant que science tente de se définir en dehors de tout dogmatisme : elle est expérimentale et pratique... Aussi, bien qu'elle ne soit pas une science théorique, vaut-il mieux la caractériser par son but : entretenir la vie propre de l'individu (corps et esprit) et l'adapter à la société qui sera la sienne... La pédagogie moderne s'est édifiée par opposition à la conception traditionnelle de*

1 : Elise FREINET, *Naissance d'une pédagogie populaire*, p. 7, Petite Collection Maspéro, 1949.

2 : MIALARET G., *Vocabulaire de l'éducation*, P.U.F. 1979.

3 : plusieurs signifiés pour le même signifiant

l'éducation, qui en faisait une discipline imposée de l'extérieur, un dressage autoritaire... On ne saurait limiter la pédagogie à une pure pratique de l'enseignement et à la recherche de "méthodes nouvelles".

☛ La pédagogie, une SCIENCE DE L'EDUCATION ?

(Déjà apparaissent d'autres termes qui mériteraient eux aussi d'être définis : Education, discipline, pratique, méthode... Mais continuons notre recherche de définition pour "pédagogie") :

Dans le **Dictionnaire actuel de l'éducation**[4] :
- au sens général : "***Discipline***[5] *éducationnelle normative dont l'objet concerne les interventions éducatives de l'enseignant dans des situations pédagogiques réelles*"
- au sens plus spécial : "***Art d'enseigner ou méthode*** *d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation. **Discipline éducationnelle** qui élabore des théories, des modèles et des principes concernant la dynamique et l'harmonisation de la situation pédagogique*".
- mais aussi : "*Science qui étudie tous les aspects de la théorie et de la pratique de l'enseignement adapté aux enfants*".(différente de l'andragogie)
- et encore, dans un sens plus étroit, "*pédagogie signifie **méthode d'enseignement***"
- et d'ajouter en tant que caractère normatif : "*La pédagogie est constituée d'un ensemble de valeurs, de règles, de principes, de préceptes, de modèles, ainsi que toutes autres données théoriques et pratiques dont le but est de guider les interventions de l'enseignant de façon à optimiser les apprentissages de tous et chacun.*"
- et pour conclure ici : "*La pédagogie n'a pas encore atteint le stade d'une véritable science de l'éducation tant les perceptions sont floues et même contradictoires*".

☛ La pédagogie, un ART ? une METHODE ? une DISCIPLINE ?

Dans le **Dictionnaire pédagogique** de Ferdinand BUISSON, Henri MARION (1887) s'interrogeait au sujet de la pédagogie : "*La pédagogie est à la fois la **science** et **l'art** de l'éducation. Mais comme il faut choisir, notre langue répugnant en général à ce qu'un même mot désigne à la fois un art et la science correspondante, je n'hésiterai pas à définir la pédagogie simplement : la science*[6] *de l'éducation. **Pourquoi science plutôt qu'art ?** Parce que la substance de la pédagogie est beaucoup moins dans les procédés qu'elle met en oeuvre que dans les raisons théoriques par lesquelles elle trouve ces procédés, les juge et le coordonne.*"

C'est ce que dit également Jean PIAGET : "*La pédagogie est un **art** autant qu'une **science***".

☛ La pédagogie, un ART, une SCIENCE ?

Pour Gaston MIALARET, "*la pédagogie se définit comme une **réflexion** sur les finalités de l'éducation et une analyse objective de ses conditions d'existence et de fonctionnement*", et il ajoute que "*la pédagogie est en relation directe avec l'action éducative qui constitue son champ de réflexion et d'analyse sans toutefois se confondre avec elle*"[7]. Cette réflexion sur l'éducation peut "*s'orienter soit vers la philosophie de l'éducation, soit vers la pratique pédagogique (réflexion sur les méthodes, les techniques ; et se confond alors avec la ou les didactiques), soit vers l'attitude scientifique*".[8]

☛ La pédagogie, une REFLEXION ?

Pour Olivier REBOUL[9], "*Le mot pédagogie a au moins deux sens. D'abord le fait d'être pédagogue, de posséder **l'art d'enseigner** et d'éduquer, un savoir-faire qui s'apprend surtout par la pratique. Ensuite la **théorie de cet art**, une "théorie pratique" (Durkheim, 1911) puisqu'elle se soucie d'appliquer les sciences humaines à l'art d'éduquer.*"

☛ La pédagogie, un ART et sa THEORIE ?

et il ajoute "*La pédagogie est profondément idéologique*" et "*Le risque pour toute pédagogie est d'être un dogmatisme quant à la forme, la manière d'éduquer, lié à un relativisme quant au contenu.*"

☛ La pédagogie, une IDEOLOGIE, un DOGME ?

Pour J.C. MILNER[10], "*La pédagogie est la théorie scientifique de l'acte d'enseignement ; elle articule des propositions générales, indépendantes des contenus enseignés, des sujets qui enseignent et des sujets à qui l'on enseigne (pédagogie théorique) :*

---

4 : *Dictionnaire actuel de l'éducation*, ESKA, 1993.

5 : Domaine structuré du savoir qui possède un objet d'études propre, un schème conceptuel, un vocabulaire spécialisé, ainsi qu'un ensemble de postulats, de concepts, de phénomènes particuliers, de méthodes et de lois. *Ensemble structuré de connaissances qui a ses caractéristiques propres sur le plan de l'enseignement, de la formulation, des mécanismes, des méthodes et des matières. UNESCO (1972)*

6 : Science peut être entendu ici comme connaissance approfondie ou souci de ramener une branche de connaissances ou d'activités humaines à un petit nombre de principes généraux.

7 : *Pédagogie générale*, P.U.F, 1991

8 : *Vocabulaire de l'éducation*, P.U.F. 1979

9 : *La philosophie de l'éducation*, Que sais-je ? PUF, 1989

10 : *De l'école*, Seuil , 1984

de là s'autorisent des techniques applicables à tous, à tout et en toutes circonstances (pédagogie pratique)."

☛ **La pédagogie, une THEORIE SCIENTIFIQUE, un DIRE et un FAIRE ?**

Pour Jean HOUSSAYE[11], à l'instar de DURKHEIM, la pédagogie, *"c'est l'enveloppement mutuel et dialectique de la théorie et de la pratique éducatives par la même personne, sur la même personne".*

☛ **La pédagogie, une THEORIE-PRATIQUE ?**

UN CHOIX...

Comment alors oser présenter la Pédagogie FREINET à des enseignants-formateurs dont certains se sont déjà livré à cet exercice ?

Délibérément j'opterai ici pour un choix personnel dans l'idée qu'il pourra nous servir de point d'appui à une confrontation socio-cognitive qui, je l'espère, sera utile à tous et à chacun.

LA "PÉDAGOGIE FREINET"... UN SYSTEME COHERENT.

UN SYSTEME...

(Cf. schéma 1)

Même si FREINET a parlé de sa pédagogie comme une *"construction complexe"*[12], au risque de surprendre, j'affirmerai donc que la Pédagogie Freinet est un **système** au sens d'*"ensemble de présupposés, de principes, de conceptions, d'idées, de théories, de savoirs, de concepts, de méthodes constituant un cadre cohérent en correspondance ou non avec la réalité"*[13], mais également au sens d'*"ensemble de composants en interactions non aléatoires, qui se structure et évolue en fonctionnant*[14]" en vue de la réalisation d'une **mission** complexe particulière... **l'éducation des enfants.**

Donc un **cadre** (valeurs, finalités, principes) dans lequel vivent et agissent des **individus** (enfants et enseignants), dans lequel fonctionnent des **composants** (techniques, outils, règles, etc.)... pour atteindre des **buts**.

Nous pourrions appeler ce cadre **"le paradigme de la pédagogie FREINET"** si l'on accepte la définition suivante de L. SAUVÉ (1992) :

Paradigme éducationnel : Ensemble plus ou moins structuré, conscient et explicite de croyances, de valeurs, et de conceptions à la base d'une vision globale du domaine de l'éducation et qui sous-tend les théories, les modèles et la praxis éducationnels se rattachant à ce paradigme.[15]

COHERENT...

J'affirmerai aussi que ce système présente la particularité d'être doublement **cohérent**.

La première cohérence vient du fait qu'il existe un lien entre les éléments du cadre, entre le cadre et les composants, et entre les composants eux-mêmes. Nous pourrions parler de **lien du sens...** car chaque élément produit du sens pour les autres et en recueille par réciprocité[16]. Cette cohérence se situe à la fois au niveau macrostructurel (le cadre) et au niveau structurel (l'action, le fonctionnement, l'organisation).

La deuxième cohérence vient du fait qu'il y a un lien et parfois même isomorphisme entre la forme de la réflexion et le contenu de la réflexion, entre les théories de référence et les pratiques réelles, entre les pratiques pédagogiques dans les classes et les pratiques andragogiques dans le "Mouvement Freinet"[17]. Pour reprendre une formule bien connue *"Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit"* à tous les niveaux.

De manière synthétique, il est possible de dire que la pédagogie Freinet relève de la cohérence en articulant en permanence ses valeurs de référence et ses principes théoriques avec la façon dont chacun (adulte et enfant) les vit dans le concret des situations quotidiennes à l'école. Cette articulation est de type dialectique.

Mais cette cohérence est, comme l'a écrit Jean LE GAL[18], *"difficile à atteindre et sans cesse remise en question par l'évolution même des différents facteurs constitutifs : les enfants, l'enseignant, les pratiques d'apprentissage, les contenus, les outils, l'organisation, les institutions".*

LES COMPOSANTES DU SYSTEME COHERENT...

(Cf. schéma 2)

Essayons maintenant de repérer, de manière schématique,

---

11 : *La pédagogie : une encyclopédie pour demain*, ESF, 1993.

12 : *Naissance d'une pédagogie populaire*, p. 9, Petite Collection Maspéro, 1949

13 : Système au sens philosophique et scientifique in *Dictionnaire actuel de l'éducation.*

14 : Jean BERBAUM, 1987

15 : *Dictionnaire actuel de l'éducation*, ESKA, 1993.

16 : Par exemple, le droit à l'expression donne du sens au texte libre et réciproquement. Ou le conseil de classe et les règles de fonctionnement, ou le respect de l'autre et la démocratie, ou...

17 : Par exemple : Le Texte Libre en classe et dans des revues adultes, ou l'entraide en classe et le compagnonnage adulte, la coopération en classe et la coopération dans l'I.C.E.M., ou le tutorat en classe et le parrainage en formation adulte, ou...

18 : in ACTES de l'Université Coopérative Internationale, Nantes, Avril 1981.

les différentes composantes de ce système cohérent qu'est la **Pédagogie FREINET.**

Nous avons vu qu'il y a d'abord le cadre ou "**paradigme de la P.F.**[19]". De ce cadre découle ce que l'on nommera le "**schéma éducationnel de la P.F.**" dans lequel on trouvera les lignes ou axes directeurs de l'action et des situations pédagogiques. Ce premier schéma entraînera, de par le principe de cohérence, un deuxième schéma, le "**schéma pédagogique de la P.F.**" qui traduira la concrétisation pratique des deux précédentes composantes.

LES ELEMENTS DU PARADIGME...

Quelles sont les assises de la pédagogie FREINET ? Michel BARRE[20] précise au sujet de Célestin FREINET que "*Déjà, vers 1925, par la confrontation des idées il vient de clarifier ses choix fondamentaux : une éducation du travail et de la liberté au sein d'un groupe coopératif, une école conçue pour tous les enfants du peuple, dans la perspective d'une société universaliste, libérée de l'exploitation.*"

Au niveau de ce que nous appelons le paradigme, nous trouverons les fondements de la "**pensée Freinet**" :
- des conceptions de la personne humaine et de la société ;
- des valeurs philosophiques politiques et sociologiques ;
- des finalités de l'éducation.

Des conceptions...

. Celle de l'Enfant, petit d'Homme et non homme en miniature, pris dans sa globalité et se construisant de manière ontologique. L'invariant n°1 de la P.F. n'est-il pas : "*L'enfant est de même nature que nous*"? Un enfant désireux de "grandir". Un enfant éducable, capable d'apprendre des autres, avec les autres et seul... "*L'enfant peut beaucoup apprendre par lui-même*"[21]

. Celle de l'Homme qui devrait être libre, responsable et autonome, capable de se prendre en charge de s'auto-déterminer, de s'auto-construire mais aussi apte à coopérer avec les autres, égaux mais différents. Un homme citoyen d'une société mais aussi du Monde..

. Celle de l'éducateur : "*L'éducateur conscient est d'abord un homme socialement éduqué et actif, qui lutte dans les organisations sociales, syndicales et politiques, pour la préparation du terrain favorable au travail pédagogique subséquent.*"[22]

. Celle de la société construite par tous et au service de tous . Une société harmonieuse et respectueuse de tous et de chacun de ses membres. Une société à vocation universaliste.

Des valeurs...

A la fois philosophiques, politiques et sociologiques, ce sont celles de "liberté, égalité, fraternité", mais aussi solidarité, responsabilité, respect des droits et des personnes (donc respect de l'universalité mais aussi des particularismes), démocratie, laïcité, pacifisme. Ces valeurs pourraient être regroupées sous le terme de "***valeurs humanistes***" en ce sens qu'elles placent la personne au centre de l'univers.

Des finalités...

Celles de l'éducation capable de conduire l'Enfant vers l'Homme, le citoyen capables à leur tour de bâtir la société correspondant aux conceptions déjà énoncées.

Une éducation permettant l'actualisation des potentialités et le développement intégral de la personne.

Une éducation permettant la formation de l'être humain en le conduisant vers son autonomie de pensée et d'action au sein d'une communauté.

Une éducation permettant l'adaptation à son milieu ainsi que l'appropriation et le développement des données culturelles.

Une éducation générant et développant les capacités de communiquer et de coopérer.

Ces finalités, elles aussi à dimension "**humaniste**", touchent à la fois au plan personnel et au plan socioculturel.

Ce paradigme relève en fait des deux champs de **l'axiologie de l'éducation**, à savoir le champ de la **morale de l'éducation** avec d'une part le "Droit d'éduquer" et d'autre part le "Devoir d'éduquer", et le champ des **finalités de l'éducation** défini par la réponse à la question "*Quel homme construire et aider à se construire ?*"

19 : P.F. = Pédagogie FREINET
20 : *C. FREINET, un éducateur pour notre temps*, p. 31, PEMF, 1995
21 : *CLARTE*, n°47 - 15/11/1923
22 : C. FREINET au Congrès de la Ligue pour l'Education Nouvelle, 1939.

LES ELEMENTS DU SCHEMA EDUCATIONNEL...

Dans ce **"schéma éducationnel de la P.F."** nous trouvons les lignes ou axes directeurs de l'action et des situations pédagogiques, des principes que nous pouvons classer en deux approches : **l'approche "éthique et normative"** et **l'approche "pédagogique".**

L'approche "éthique et normative"...

Elle relève de la dimension paradigmatique envisagée et nous donne les principes directeurs sur lesquels s'appuiera la "démarche pédagogique Freinet".

Ces principes auront une dimension "***éthique***" en ce sens qu'ils sont cohérents avec la "morale" qui se dégage des valeurs citées précédemment. Ils auront une dimension "***normative***" en ce sens qu'ils induisent un ensemble de règles qui régissent les conduites des individus mais aussi d'un groupe.

Ainsi, la Pédagogie FREINET s'appuie sur : (liste non exhaustive)

- La plus grande connaissance possible et dans toutes ses dimensions, de l'enfant. "*L'enseignement (...) demande une connaissance approfondie de l'enfant*"[23] ;
- L'enfant placé au centre de l'éducation ;
- Le choix d'accorder un statut d'enfant à l'élève ;
- Une attitude de l'enseignant cohérente avec les valeurs et conceptions signalées ;
- Le respect des Droits de l'Homme et les Droits de l'Enfant
- Le respect des cultures différentes ;
- Le respect des libertés. "*L'école nouvelle sera nécessairement l'école de la liberté, (...) milieu basé sur la liberté sociale et non sur la liberté intégrale chère aux anarchistes.*"[24]
- La recherche d'un équilibre personnel en même temps qu'une harmonie sociale ;
- La recherche d'une vie naturelle et saine ;
- L'ancrage de l'école dans la vie sociale. "*Il faut, si nous voulons que l'école contribue à la moralité, que nous en fassions une institution réelle et vivante, car la seule manière de se préparer à une tâche sociale est d'être engagé dans la vie sociale.*"[25] ;
- La volonté de mettre en place une école pour tous afin de donner une égalité des chances à tous et le maximum de chances à chacun ;
- La volonté de mettre l'école au service de l'idéal démocratique ;
- L'autogestion ;
- La coopération ;

...

L'approche "pédagogique"...

Elle est en liaison directe avec les "situations pédagogiques" et relève davan-tage de la **praxéologie**[26].

La P.F. s'appuie sur les principes suivants : (liste non exhaustive)

- Penser la globalité de la pédagogie en rapport avec la globalité de l'être ;
- Ouvrir la classe, l'école sur la vie et la société moderne. L'unité de l'action éducative ne sera pas coupée de la vie de l'enfant et de la société ;
- Adapter l'école à l'enfant : "*une école active et sur mesure*"[27] ;
- Respecter les rythmes biologiques et sociaux des enfants[28] ;
- Placer l'enfant au centre des processus d'enseignement ; (acteur[29] de ses apprentissages)
- Donner du sens aux apprentissages. "*Nous ne tayloriserons pas l'abrutissement des masses scolaires par une acquisition sans vie que ne motive aucun besoin scolaire ni social.*"[30] ;
- Permettre l'apprentissage par l'action[31] ;
- L'éducation du travail. "*L'école doit rester* ***l'école du travail.*** *(...) Que l'étudiant se livre aux fantaisies intellectuelles qui lui plairont, mais pas avant de s'être acquitté de ses premiers devoirs sociaux, c'est-à-dire d'avoir contribué par son travail à créer la richesse sociale.*"[32] ;
- Permettre et favoriser le "tâtonnement expérimental", "*démarche naturelle et universelle*"[33] d'apprentissage selon C. FREINET. (Cf. "l'apprentissage par essais-erreurs"[34] ; la méthode

---

23 *CLARTE*, n°47 - 15/11/1923

24 : *CLARTE*, n°49 - 15/12/1923

25 : C. FREINET in CLARTE, n°35 -5/5/1923.

26 : Science ou théorie de l'action ou connaissance des lois de l'action humaine. Elle étudie les méthodes qui permettent d'arriver à des conclusions opératoires. Se rattache à la programmation et à la cybernétique. MIALARET G. Vocabulaire de l'éducation, 1979.

27 : C. FREINET in CLARTE, 1925.

28 : Cf. Les travaux de MONTAGNER et de TESTU

29 : Cf. "L'approche multidifférentielle des situations éducatives et formatives", Jacques ARDOINO.

30 : *L'imprimerie à l'école*, n° 43, Juin 1931

31 : Cf. WALLON, PIAGET.

32 : *CLARTE*, n°62 - 1/7/1924

33 : *Les invariants pédagogiques*, B.E.M. n°26, CEL, 1964

34 : CLAPAREDE E., *L'éducation fonctionnelle*, Delachaux, 1931

"heuristique"[35] ; le modèle d'apprentissage "allostérique"[36])

- Instaurer la confrontation socio-cognitive[37] qui vient compléter le tâtonnement expérimental ;

- Permettre et favoriser l'expression libre sous toutes ses formes ;

- Permettre et favoriser l'échange et la communication

- Mettre en oeuvre une organisation coopérative. *"J'ai posé comme principe essentiel de notre vie scolaire que les enfants doivent être capables de se diriger, de s'organiser, de chercher eux-mêmes les modes d'organisation susceptibles de servir le groupe."*[38] ;

- Favoriser l'élaboration avec les enfants de règles de fonctionnement, de vie ;

- Installer un milieu éducatif équipé[39] et organisé (le "matérialisme pédagogique")

- Installer des conditions de travail favorisant la confiance, la sécurité et le plaisir[40]. *"Créer le climat favorable à l'épanouissement que nous souhaitons et que nous préparons est un des premiers devoirs pédagogiques."*[41]

- Instaurer l'entraide et des pratiques socialisantes. *"A mesure qu'ils acquerront le sens de l'entraide et de la sociabilité, les élèves accéderont à un nouveau stade de l'éducation, celui de la différenciation lente des métiers."*[42]

- L'élaboration de curriculum pour chaque enfant pour permettre, faciliter des expériences de vie, des constructions de savoirs où chacun trouvera la voie de son développement en agissant sur son environnement et sur lui-même, en fonction de ce qu'il est.

- Articuler les activités et apprentissages collectifs, en petits groupes et individuels.

- Mettre en oeuvre la personnalisation des apprentissages

"L'école doit prendre les enfants tels qu'ils sont, partir de leurs besoins, de leurs intérêts véritables - même s'ils sont parfois en contradiction avec les habitudes sociales ou les idées des éducateurs -, mettre à leur disposition les techniques appropriées et les outils adaptés à ces techniques, afin de laisser librement s'amplifier, s'élargir, s'approfondir et se préciser la vie dans toute son intégrité et son originalité."[43] ;

- Responsabiliser les enfants par la contractualisation des activités et des apprentissages

- Permettre l'éducation et l'apprentissage de la liberté au sein d'un groupe coopératif ;

...

LES ELEMENTS DU SCHEMA PEDAGOGIQUE...

Le "schéma éducationnel" se concrétisera par des actions concrètes, un "passage à l'acte pédagogique Freinet" que nous engloberons dans un ***"schéma pédagogique Freinet"***. Nous trouverons ici ce qui relève de "stratégies pédagogiques" (processus relatifs à la personne), ainsi que les moyens (techniques, outils, procédures relatifs aux objets) qui permettent d'atteindre les **"buts"** fixés par tout ce qui précède. Les composantes de ce schéma étant étayées par des théories issues des sciences humaines et de l'éducation.

Des stratégies...

Nous essaierons ici de repérer les différentes stratégies qui peuvent être mises en oeuvre dans des situations d'apprentissage cohérentes avec tout ce qui précède et qui s'actualiseront par la mise en oeuvre, l'utilisation de "techniques", "organisation" et "outils" de la Pédagogie Freinet. Quelles stratégies dominantes en P.F. ?

Des stratégies d'enseignement" que l'on retrouve dans l'approche de la différenciation pédagogique au travers de la variation des situations d'apprentissage ou d'organisation de groupes. Ces stratégies pourront avoir des relations dialectiques et seront articulées par une gestion rigoureuse mais souple du temps, de l'espace et des activités. Citons des séquences :

- d'enseignement mutuel (à deux ou en équipe) ;

- d'enseignement par tutorat/monitorat ;

- d'enseignement frontal par petits groupes, à la rigueur en collectif ;

- d'autodidaxie ;

Ces stratégies étant basées, autant que faire se peut, sur la motivation de l'enfant, sa motivation spontanée, naturelle, son désir, et non sur la motivation insufflée par l'enseignant.

Des stratégies didactiques" qui seront présentées, utilisées en tant que possibles, en tant qu'exemples et non en tant que modèles conditionnants (au sens pavlovien). Citons :

- l'expérimentation ;
- la recherche libre ou guidée ;
- l'exposé ;
- l'utilisation du brouillon ;

---

35 : M. DEMAREST, 1975
36 : A. GIORDAN, *Les origines du savoir*, Delachaux, 1987
37 : *La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale*, A-N. PERRET CLERMONT, Lang, 1979
38 : *L'imprimerie à l'école*, n° 32, Mars 1932.
39 : *Cf.* SKINNER B.F., *"La révolution scientifique de l'enseignement"*, Dessart, 1969.
40 : Cf. les travaux de CHANGEUX
41 : C. FREINET au Congrès de la Ligue pour l'Education Nouvelle, 1939.
42 : *CLARTE*, n°62 - 1/7/1924
43 : *L'imprimerie à l'école*, n° 33, Juin 1930.

- les représentations mentales comme point de départ ;
- le questionnement ;
- la prise en compte des erreurs ;
- L'auto-évaluation ;
- l'autocorrection ;

...

Des **stratégies d'apprentissage**". Nous dirons ici qu'il est question uniquement de stratégies individuelles, partant du principe qu'il n'y a apprentissage que lorsque le sujet le décide. Citons :

- L'apprentissage actif, dynamique par l'action, l'expérimentation ;
- L'apprentissage par confrontation (socio-cognitif) ;
- L'apprentissage par résolution de problèmes (conceptuels, organisationnels, matériels, relationnels)
- L'apprentissage par programmation[44] et contrat ;
- L'apprentissage par "essais-erreurs", par "tâtonnement expérimental" ;
- L'apprentissage par assimilation/accomodation et équilibration majorante[45] ;

...

Des techniques...

Par technique nous entendrons savoir-faire mais aussi ensemble de procédés pédagogiques et mécaniques, appliqués plus ou moins méthodiquement et visant à atteindre un objectif. La pédagogie Freinet est riche de techniques cohérentes. Nous nous bornerons ici à les cataloguer, chacune méritant un développement particulier:

- L'imprimerie
- Le texte libre
- La correspondance interscolaire
- Le journal scolaire
- Les bilans
- Les enquêtes
- Les albums
- L'entretien
- La méthode naturelle de lecture
- Les conférences d'enfants
- L'autocorrection
- Les brevets
- Le conseil "de coopérative"[46]
- Le contrat
- Les plans de travail / curriculum
- L'entraide

...

Des organisations..

- La coopérative scolaire
- Le partage des responsabilités
- Les ateliers
- L'aménagement de la classe avec mobilier adapté

...

Des outils...

A titre de rappel nous dirons qu'un "outil" est un objet fabriqué, palpable, dont on se sert pour exécuter une tâche. Tout comme pour les techniques nous nous limiterons ici à dresser un catalogue d'outils "Freinet" :

- Fichiers autocorrectifs
- Livrets programmés
- Documents de type "B.T."[47]
- Didacticiels "INFORMATICEM"
- Plannings
- Plans de travail
- Organigrammes
- Journal mural
- Cahier de conseil
- Echelles d'évaluation (dont "ceintures")
- Brevets
- Carnet d'expression
- Imprimerie et/ou Traitement de texte
- Répertoires orthographiques
- Documents "déclencheurs"
- Télématique
- Télécopie
- P.A.O.
- Fiches-guide
- Cahier de vie
- Albums
- B.C.D. coopérative

...

Pour terminer, nous dirons que la Pédagogie Freinet se situe, si l'on reprend la classification d'Olivier REBOUL[48], dans le courant des théories pédagogiques dit "novateur" car elle part de l'enfant avec ses expériences et ses désirs propres et demande d'adapter ce qu'on enseigne aux enseignés et qu'au lieu de contraindre l'enfant, elle engage à découvrir sa demande, sa motivation, son désir.

C'est une pédagogie-politique engagée et qui engage, avec un arrière-plan philosophique induisant une dialectique éducative entre "**humanisme**" et "**démocratie**", au service de l'Enfant, de l'Homme et d'une Société toujours meilleure.

Patrick ROBO

- Mai 1995 -

"Celui qui se vante de ce qu'il fera risque d'échouer. Celui qui est fier de son oeuvre n'accomplit rien de durable."

TAO TE KING, poète chinois.

44 : Cf. les travaux de SKINNER (Programmes linéaires) et de CROWDER (Programmes ramifiés)

45 : Cf. les travaux de J. PIAGET

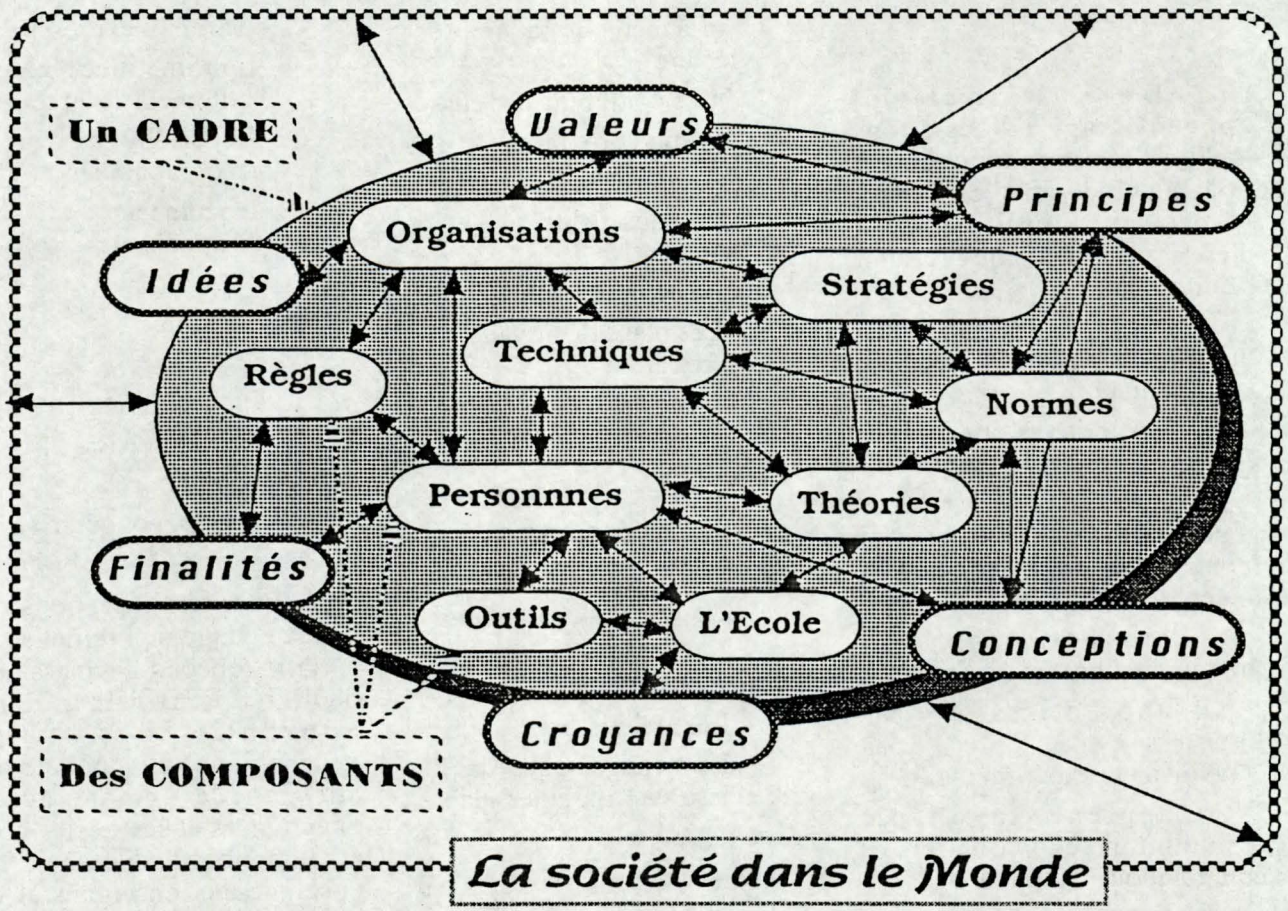
46 : aussi appelé conseil de classe mais fort différent de ce qui se passe au collège et au lycée.

47 : Bibliothèque de travail, Ed. PEMF

48 : *Les philosophies de l'éducation*, Que sais-je, P.U.F., 1989

(1)

LA PÉDAGOGIE FREINET
Un SYSTÈME COHÉRENT



Le temps →

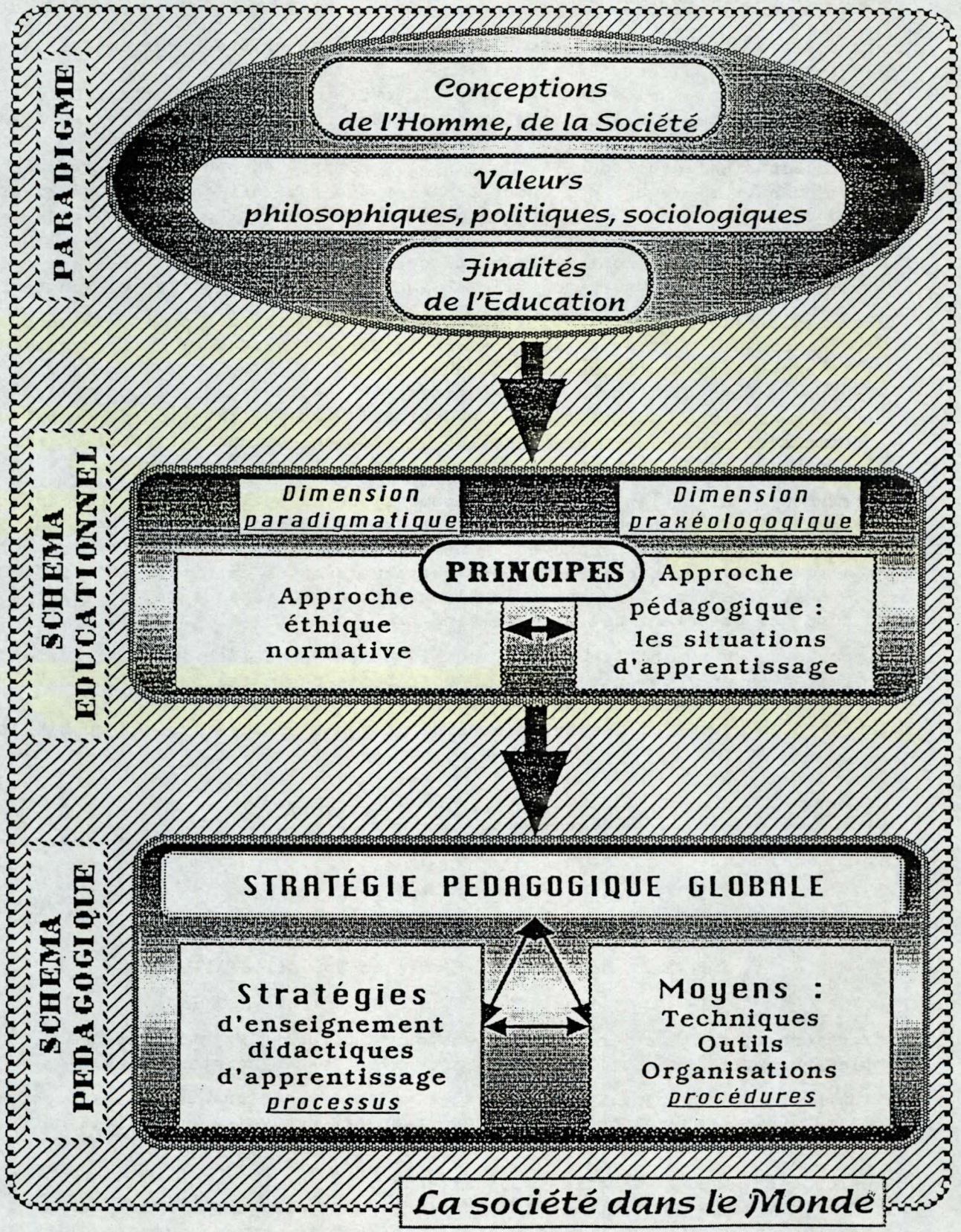
- Patrick ROBO -

"Celui qui se vante de ce qu'il fera risque d'échouer.
Celui qui est fier de son oeuvre n'accomplit rien de durable."

TAO TE KING, poète chinois.

(2)

LA PÉDAGOGIE FREINET
Un SYSTÈME COHÉRENT



(inspiré de LEGENDRE)

- Patrick ROBO -

DES REVES AUX REALITES... D'HIER A AUJOURD'HUI...
= =

A. REMARQUES METHODOLOGIQUES.

1. Dans sa marche en avant l'Humanité amasse des expériences qui constituent le terreau où puisent les générations nouvelles.
   Nous ne pouvons lucidement sacrifier au culte des "grands hommes" et des "génies" qui, ex nihilo, projeteraient leurs congénères x siècles en avant de la commune mesure.
   Il en est ainsi dans tous les domaines, y compris en pédagogie. L'étude des "enfants sauvages" doit nous rappeler que tout est dans la socialisation l'éducation pris dans son sens le plus large. Ce n'est pas offenser ou contester le mérite ou l'intelligence de tel ou tel penseur que de situer son oeuvre dans le contexte général qui a nourri et suscité "ses avancées" tout en maintenant "ses stagnations" au niveau des mentalités de son temps.

2. Par réflexe infantile, le biographe amateur, le disciple ou le militant tend inconsciemment à attribuer à son leader des vertus et des pouvoirs qu'il n'a pas eu ou qu'il ne pouvait avoir.
   Réciproquement, le leader peut se croire investi de pouvoirs ou de capacités sur-humaines, surnaturelles ou divines. D'où la tentation de constituer "chapelle", "secte" etc avec "culte", "excommunications" et tutti quanti... le comportement religieux englobant et engluant bien des pensées.

Ces remarques me semblent nécessaires pour situer à sa juste valeur l'oeuvre de Célestin Freinet et pour ne pas tomber, après tant d'autres, dans l'hagiographie ou le myopisme qui ne peuvent générer, à leur tour, qu'un paisible ronron sur des épopées passées, alors que nous avons à défricher ENSEMBLE et COOPERATIVEMENT ce passé pour le mieux-être de notre société, celle d'aujourd'hui préparant celle de demain.

Qu'importe qu'un nom ne figure pas sous l'énoncé d'une idée juste si cette idée fait avancer l'Humanité. Mais, n'attribuons pas à tel ou tel "héros" toutes les idées justes de son époque parce que cela nous rassure, nous réconforte ou nous glorifie de le considérer comme "héros", "père" ou dieu"!

B. LES SOURCES INCONTOURNABLES DE LA PEDAGOGIE FREINET.

Ces sources sont:

- La pédagogie des écoles libertaires,
- La pédagogie des écoles nouvelles,
- La pédagogie de l'Ecole du Travail d'Allemagne,
- La pédagogie de l'Ecole du Travail d'URSS,

expressions et réalisations successives ou simultanées s'intriquant ou se complétant entre 1860 et 1928 (dates approximatives et contestables).

Philosophes, psychologues, pédagogues et modestes enseignants ont à se partager l'honneur (bien souvent posthume) d'avoir ouvert des voies éducatives hors des sentiers battus.

En citer c'est passer d'autres sous silence...
Insister sur Montaigne, Rabelais, Rousseau, Pestalozzi sans parler de Marx ou de Prudhon, c'est oublier Tolstoï, Robin, Ferrer, Faure, c'est oublier tous ceux qui sont tombés dans l'oubli ou qui y tombent actuellement et par contre coup attribuer à autrui leurs apports personnels à l'oeuvre collective. A qui le nom de Richard Schirmann dit quelque chose? Et celui de Marie Colmont? Et celui de Fernand Deligny? L'un, instituteur allemand créa

les auberges de jeunesse, l'autre institutrice française écrivit un ensemble d'éditoriaux dans "VENDRDI" journal ajiste (éditoriaux renfermant une vision qui pourrait avantageusement être comparée aux"dits de Mathieu"), le troisième, Fernand Deligny, je peux vous certifier qu'il est complètement méconnu des moins de quarante ans, et pourtant...

Insinuer ou prétendre que C.Freinet n'a pas subi l'influence de la pédagogie libertaire relève de la niaiserie ou de la désinformation. J'en donnerai quelques preuves ci-dessous mais il est évident qu'un militant au Parti Communiste de 1926 à 1948 ne pouvait ouvertement reconnaître cette source, cette influence sur sa pensée et sur son action.

En 1910 Sébastien Faure (qui s'inspirait directement de Paul Robin) écrivit une brochure remarquable "PROPOS D'EDUCATEUR", édition de La Ruche Rambouillet. (112 pages).
Le succès de cette brochure lui valut une deuxième édition en 1915, même éditeur (84 pages).
Troisième édition, entre les deux guerres par "La Brochure Mensuelle" (68 pages et diffusion jusqu'en 1968 par Louis Louvet qui éditait la revue "Contre Courant".
Nous retrouvons dans la bibliothèque des pionniers du mouvement cette brochure et certaines pages signées S.Faure pourraient être signées C.Freinet et je tiens le pari que beaucoup de'exégètes ne pourraient les distinguer.
Sébastien Faure édita une brochure racontant l'expérience de LA RUCHE qui eut, elle aussi, plusieurs éditions.

La pédagogie libertaire fut également présentée par un enseignant de Cempuis Stephen Mac Say qui publia en 1911 "Vers l'Education Humaine: La Laïque contre l'enfant" édité conjointement à Bruxelles et à Paris.

Faut-il rappeler que si C.Freinet avait 13 ans quand Ferrer fut assassiné (comment appeler autrement son éxécution), on n'en continua pas moins à écrire sur sa vie et son oeuvre "L'ECOLE MODERNE", en anglais (1911), en français (1917 en américain (1933)... En 1929 Anatole France démissionna de la Société Astronomique de France (ce qui fit du bruit) vu que cette docte société avait refusé d'exclure de ses membres Alphonse XIII roi d'Espagne, accusé par Anatole France de responsabilité dans l'assassinat de Francisco Ferrer.

Faut-il rappeler que Ferrière dans l'Ecole Active Tome 2 consacre 10 pages à Paul Robin et que C Freinet nous présente ce livre comme son livre de chevet.

Comment ce pasionné d'éducation serait-il passé à côté de cet apport essentiel que nous retrouverons dans son école?

La Ruche de Sébastien Faure dut arrêter ses activités à cause de la guerre 1914-18, tout comme l'école de Faria de Vasconcellos en Belgique, tout comme la colonie des frères CHATSKY (gouvernement de Kalouga, Russie) à laquelle Ferrière consacre plusieurs pages dans "l'Autonomie des écoliers dans les communautés d'enfants" 1921.

Mais nous glissons insensiblement de l'évocation de la pédagogie libertaire à celle des écoles nouvelles de Belgique et de Russie... et quand on sait qu'un ami de CHatsky alla aux USA et en Angleterre, en 1905, pour s'informer des "settlements", c'est un tour du monde qu'il faudrait faire pour tenter de démêler les influences réciproques.

IMBROGLIO, MELTING-POT...la pédagogie libertaire, l'éducation nouvelle et l'Ecole du Travail d'Allemagne (Kerchensteiner,Gaudig...) recherchaient et expérimentaient, en régime capitaliste, dans un climat de montée du nationalisme qui aboutit à la première guerre mondiale. Ces recherches dites "rationnelles" valorissaient "l'enfant" par rapport aux vues sur "l'instruction" dans lesquelles s'enfermait la pédagogie traditionnelle.

Nous avons cité le russe Chatsky, mais les révolutionnaires russes en exil ne se désintéressaienbt pas du problème. Ils analysaient les expériences d'avant-garde et affinaient leurs conceptions éducatives pour le jour où

la révolution serait à l'ordre du jour. Ainsi en Suisse Kroupskaïa, femme de Lénine, écrivait sur l'Education. De 1891 à1896, elle enseigna dans une école du dimanche et fit des cours du soir aux ouvriers.

Dès 1918, l'URSS s'attela à la scolarisation de tous les enfants (ce qui n'était pas le cas auparavant) dans l'ECOLE UNIQUE DU TRAVAIL dont la "doctrine éducative" , "... part d'expériences multiples réalisées en divers pays ou d'idées plusieurs fois soumises à l'épreuve de la discussion internationale ou même de la pratique..." écrit J.-L.DELVY dans la brochure "L'Education au pays des soviets" Ed. de l'Idée Libre N°7 de juillet 1920.

Cet auteur développe les apports successifs de PROUDHON,MARX, ROBIN, DEWWEY, KERCHENSTEINER, William JAMES, CLAPAREDE, FERRIERE, TOLSTOI... à la pédagogie de l'Ecole du Travail d'URSS. (La boucle est bouclée.)

On me dira que C.Freinet ne connaissait pas "l'Idée Libre" d'André Lorulot. Admettons cette objection tout en doutant de sa véracité. Mais on ne peut nier que C.Freinet connaissait L'ECOLE EMANCIPEE et CLARTE.

Nous relevons dans l'E.E. une présentation détaillée de l'Ecole du Travail d'URSS : E.E. N°15 du 3 janvier 1920, traduction d'une étude parue dans "THE SOCIALIST" organe officiel du Socialist Labour Party N° du 4 décembre 1919, intitulé "L'ECOLE DU TRAVAIL DANS LA RUSSIE SOVIETIQUE".
(La même année dans le N°35 du 22 mai, C.Freinet donne une traduction de "Pédagogie de votre nature la plus intime" par l'allemand Adolph Rohl.)

E.E. N°6 du 4 novembre 1922, pages de l'Internationnale de l'Enseignement", Inocent SERISHEV traduit de l'esperanto par M.Boubou, traite de "L'Ecole du Travail".

E.E. N°14 du 30 décembre 1922, d'une lettre d'A.Ferrière, nous extrayons ce pas sage!

> J'avais déjà lu, et j'ai relu avec plaisir l'article intitulé « l'école du travail », par Innocent Serishev. Il corrobore entièrement le contenu de mon ouvrage « l'école active ». Dans ce même ouvrage, vous trouverez bien des indications en corrélation avec votre second questionnaire pédagogique, en particulier sur les pionniers de l'école rationnelle, les caractères et méthodes de leur enseignement, la question de la discipline, les résultats obtenus, les obstacles rencontrés et l'avenir de ces écoles.
>
> En Suisse romande, les instituteurs primaires marchent d'une façon presque unanime à la suite des pionniers de la révolution scolaire. (p.209.)

Tandis que CLARTE N°28, du premier janvier 1923, dans l'article de Lucien Brioux intitulé "Les organisations d'instituteurs en Europe" s'en refère non moins complaisamment à l'ECOLE DU TRAVAIL de Russie:

> La situation est la même en *Espagne*. Moins de persécution privée, mais un état plus autocratique et sans scrupules. Défense d'organiser des réunions, de tenir les séances d'un comité central. Il faut tout faire par correspondance et clandestinement. *L'Associacion general de Maestros* groupe les éléments conscients du prolétariat de l'enseignement ; elle appartient à l'Internationale de l'Enseignement.
>
> — Oubliez-vous la Russie ?
>
> — Que non point. Le syndicat panrusse des Travailleurs de l'Enseignement et des Arts fait tous ses efforts pour être au courant de notre vie occidentale. Nous suivons, nous occidentaux, avec passion tout ce qui se passe en Russie, dans le domaine pédagogique notamment. Mais malheureusement, nos relations, qu'une censure rigoureuse rend extrêmement précaires, sont loin d'être suivies comme l'ont affirmé récemment les mouchards de l'*Eclair*, sont trop intermittentes pour que nous proclamions ici notre accord complet avec ces frères lointains. Nous attendons impatiemment leur avis sur nos méthodes et nous voudrions, en les aidant dans leur œuvre d'affranchissement du peuple russe hier illettré, suivre de plus près l'admirable leçon de choses que donne aux éducateurs du monde leur Ecole du Travail.
>
> Un avenir prochain réalisera ce vœu. (p.103)

Si j'ajoute que l'édition de "L'A.B.C. du Communisme" Boukharine et Preobrajensky par la "LIBRAIRIE DE L'HUMANITE" en 1923, donne aux lecteurs français les bases de l'ECOLE UNIQUE DU TRAVAIL d'URSS telles que Preobrajensky les résumait en 1919 alors qu'il était lui-même l'organisateur de cette Ecole du TRavail...

Si j'ajoute que l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement dont C.Freinet s'est dit (a posteriori) un des membres fondateurs édita en français "LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'ECOLE DU TRAVAIL" de Pistrak en 1924, que ce même Pistrak présente comme le fruit d'une exépérimentatio et d'une recherche COLLECTIVE,

nous pouvons affirmer que Célestin Freinet connaissait et approuvait les thèses de l'Ecole du Travail d'URSS et que celles-ci concentraient, synthétisaient les fruits des écoles libertaires , des écoles nouvelles et de la pédagogie de I'école du Travail d'Allemagne.

Prétendre que Freinet ne puisa pas ou n'adhéra pas à la pédagogie de l'Ecole du TRavail d'URSS relève d'une méconnaissance totale des écrits et des mentalités des instituteurs de l'époque (qu'ils soient anarchistes libertaires, anarcho-syndicalistes ou communistes).

L'élément nouveau apporté par l'Ecole du Travail russe était qu'enfin, un pays allait construire à grande échelle tout son système pédagogique sur la base de l'Ecole du Travail en osmose avec son système économique et social au service d'un gouvernement ouvrier et paysan. De façon cohérente (dite "rationnelle", "scientifique") en accord avec le processus et l'élan révolutionnaire allait se construire une nouvelle éducation, de nouveaux rapports sociaux, etc...

Les voyages d'instituteurs en URSS en 1925 (soit 8 ans après le début de cette ère nouvelle) à l'invitation du Syndicat Panrusse des Travailleurs de l'Enseignement ne firent que renforcer la cinquantaine d'instituteurs dans leurs conviction (cas de C.Freinet) ou de les convertir à cette magnifique réalisation que représentait l'ECole du Travail d'URSS (cas de Wullens).

Dix ans plus tard, en ouvrant son école, C.Freinet ne put avoir oublié Cempuis, La Ruche, Les écoles nouvelles qu'il avait visitées et les écoles expérimentales d'URSS découvertes en 1925.

En écrivant que son école sera "une école du travail", "une école prolétarienne" Freinet indiquait bien ses sources et ses choix. Il n'inventait rien mais se situait dans une lignée de pédagogues révolutionnaires ayant donné le meilleur d'eux-mêmes à l' ENFANT.

Je sais ce que ce constat peut avoir de dérangeant ou de blasphématoire pour ceux ou celles qui pensent que Freinet a tout découvert, tout inventé et que sa pensée de visionnaire le détache de l'humaine condition.

C. L'ORIGINALITE DE FREINET ?

Le texte libre? René Daniel et d'autres le pratiquèrent avant Freinet. L'idée était dans l'air avec les compte-rendus de classe promenade et les recherches sur la composition française et allemande. Paul Georg Münch publia dans les numéros de l'E.E. de l'année 1922 une série d'articles sur ce thème qui furent regroupés dans un livre "A l'Ecole du Travail - Quel langage!" dont l'E.E. assura deux éditions en français adaptées par F.Bernard et en vente jusqu'en 1965,(Semaine de l'ECole Emancipée de Jenzat).

Vers l'école rationnelle et hnmaine

L'expression « école du travail », traduction peut-être trop littérale de l'allemand « Arbeitsschule », est depuis quelque temps en grande vogue dans tous les milieux pédagogiques. Le malheur est qu'elle semble susceptible d'interprétations bien différentes selon les cas. Avant de décider si cette école du travail est bien l'école que nous rêvons et que par anticipation nous appelons école rationnelle, il importe de se faire une idée précise de chacune de ces interprétations. En voici une : celle de l'Arbeitsschule de Leipzig.

D'un ouvrage fort intéressant ayant pour titre : *Die Kunst, Kinder zu unterrichten* (L'art d'instruire les enfants), nous extrayons ce qui se rapporte à l'enseignement de la composition... française. L'auteur, notre camarade Paul Georg Münch, instituteur à Leipzig, y développe avec humour ses méthodes et note les résultats de ses expériences.

Sans vouloir adopter d'emblée et sans examen les conclusions de notre camarade, le lecteur français tirera certainement profit de cette étude qui peut, *dans sa* plus grande partie, s'adapter à l'enseignement si délicat de la composition française.

Je serais heureux, à la fin ou au cours de cette publication, de recevoir les observations et les critiques des camarades Français, afin de pouvoir les soumettre à Münch qui ne demandera pas mieux que de nous éclairer complètement sur l'Ecole du Travail allemande.

F. Bernard.

L'Enseignement de la composition dans l'"Ecole du Travail" allemande

I. La première rédaction de Petit Pierre

Petit-Pierre, bambin de quatre ans, a vu sa mère écrire des lettres au papa en voyage. Un jour il va se poster une fois encore à la fenêtre pour regarder dans la rue. Tout à coup il s'éloigne, va chercher l'encrier et la plume de sa mère, et se met à gribouiller de mystérieux hiéroglyphes sur la belle nappe blanche.

Même les instructions officielles de 1923 entr'ouvrirent la porte à la "rédaction libre" (Cf A.d.F. N°56 page 30 'Une révolution méconnue, la diffusion hors de l'école de "pensées enfantines" imprimées" C.G.)

Wullens en attribue la paternité à l'Inspecteur Général Lapie lors d'une Conférence à la Sorbonne en 1924. [Ce que nous n'avons pu vérifier]

Le nom même de "TEXTE LIBRE" apparait pour la première fois sous la plume de Louis LEROUX dans le bulletin "L'Imprimerie à l'ECole" alors que C.Freinet parlait "d'imprimés", de "pages imprimées" et de "pensées enfantines imprimées"

8'Imprimerie ?

Robin, Ferrer, Faure, Decroly... l'utilisèrent avant Freinet (mais différemment). Et même de simples pères de famille plus ou moins attentifs à leurs enfants les laissèrent s'y essayer comme d'autres (ou les mêmes) à la photographie:

> Même pour les jeux — qui sont encore des enseignements — il faut savoir attendre. Il faut guetter le moment *où* ces jeux intéresseront les enfants, l'heure qui sonne.
>
> Ainsi, j'avais acheté une petite presse et une *casse* d'imprimerie. Les enfants étaient trop petits pour s'en servir et s'en amuser. J'ai dû attendre dix ans ! Et puis, un beau jour, ils ont découvert leur imprimerie. Et il a fallu courir les magasins de Paris pour se procurer de l'encre, des rouleaux, sans attendre un instant de plus...
>
> De même pour la photographie. J'en ai fait à leurs côtés pendant des années sans qu'ils y mordent. Et je ne les y incitais pas. Et l'heure aussi a sonné, et ç'a été le ravissement, la trouvaille, le grand zèle qu'on a seulement pour ce qu'on aime...

Cet extrait du livre de Michel CORDAY "Les mains propres" essai d'éducation sans dogme" des éditions Flammarion date de 1919!...

"L'Unité de l'Enseignement"?

Là repose l'originalité de Célestin Freinet.
Elle était recherchée par d'autres. Lisons René Daniel dans un article relatif à la méthode DELAUNAY présentée dans la revue E.E. en 1923-24:

> Mais, dès aujourd'hui, nous sommes en mesure d'affirmer la valeur de cette méthode et l'heureuse contribution qu'elle peut apporter à l'enseignement du français d'une manière générale. D'ailleurs, le titre seul « Lecture et Français par l'observation et le langage » est une sérieuse indication. Cette méthode nous permet de donner de l'unité à notre enseignement. Puis elle nous oblige à faire des observations vivantes et précises ; elle nous oblige à réunir dans les leçons de langage des phrases choisies que nous placerons ensuite dans les petits textes de lecture. Ici nous touchons à la particularité intéressante de la méthode. La lecture des textes courts, la répétition des phrases très simples contribueront à doter la mémoire de l'enfant d'une foule de tournures correctes qu'elle emploiera avec bonheur et beaucoup d'à-propos.

Extrait du Bulletin Mensuel du Syndicat des Membres de l'Enseignement Laïque du Finistère N°56 octobre 1924 page 678.

Cette recherche de l'UNITE DE L'ENSEIGNEMENT fut le moteur de son action de recherche coopérative de 1924 jusqu'aux écrits sur LES METHODES NATURELLES D'APPRENTISSAGE

Nous pourrions énumérer limographe, linogravure, bibliothèque "de travail", fichiers, plans de travail, etc et relativiser , à chaque fois l'apport personnel ou original de Freinet.

La recherche d'outils au service d'une pédagogie s'inscrivant dans le cadre de "L'Ecole du Travail" fut une recherche coopérative: chaque coopérateur de l'Imprimerie à l'Ecole (ccopérative d'entr'aide pédagogiqu de la Cinémathèque Coopérative, de la C.E.L. y apporta sa pierre.

La constitution et le fonctionnement d'un groupe coopératif?

Ce fut la seconde originalité (et de taille) de C.Freinet. Créer une coopérative d'entr'aide pédagogique n'allait pas de soi.
Jusqu'à la guerre 14-18, chaque pédagogue d'avant-garde, critique par rapport au système pédagogique existant dans son pays, essayait de trouver les moyens de créer son école et de la faire fonctionner avec des collaborateurs partageant ses idées.
Bien entendu des "administratifs" (de Charlemagne à J.Ferry) avaient tenté de déblayer le chemin en misant sur l'INstruction à donner à certains enfants ou à tous les enfants. Kerchensteiner et l'Ecole du TRavail d'Allemagne dépassa le cadre de l'école nouvelle expérimentale sise à la campagne. Mais ce ne fut qu'à partir de 1918 que l'Ecole du TRavail d'URSS conçut et réalisa,dans des conditions matérielles très difficiles,l'Ecole du Travail gratuite, obligatoire du Jardin d'Enfants à l'UNiversité ou l'Usine, garçons et filles mélangés...

Quant à C.Freinet, s'appuyant sur le travail syndical et pédagogique de ses camarades de la Fédération de l'Enseignement il créa l'Ecole du Travail de France dont les particularités tiennent compte des conditions matérielles et organisationnelles de sa naissance dans l'Ecole de Jules Ferry:

- des classes primaires clairsemées dans des écoles le plus souvent rurale se mirent à travailler selon les principes de l'Ecole du Travail, voulant rattacher l'école à la vie, permettre aux enfants de s'exprimer librement et d'échanger avec d'autres écoliers et avec les adultes de leur milieu.

Milieu rural: la première classe parisienne fonctionnant selon "L'Imprimerie à l'Ecole" fut celle de Maurice Wullen en 1930.

Elèves de Maternelle ou de Primaire dont les plus âgés avaient 13 ans[Le certificat d'Etudes Primaire couronnait les études primaires mais les programmes ne prévoyaient pas une préparation à l'insertion dans la vie professionnelle qui attendait ces jeunes écoliers, l'apprentissage se faisant "sur le tas"]

Ségrégation sexuelle quasi générale [sauf pour quelques écoles rurales où l'instituteur essayait d'introduire la mixité].Combien de petits villages envoyaient leurs gars à la "publique" et leurs filles "à la privée".La coéducation n'apparut qu'à partir de 1923,la loi qui la rendit possible date de 11 février 1933.

Si nous comparons à l'Ecole du Travail d'URSS nous voyons que l'Ecole du Travail française s'adressait à des enfants plus jeunes. Si l'équivallent du "primaire" commençait à 8 ans en URSS, l'Ecole du Travail russe englobait l'insertion professionnelle jusqu'à 17 ans. A cet âge l'orientation étant l'Université ou l'Usine.

Cette différence entraîna des différences importantes sur l'approche des problèmes pédagogiques:

- si l'Ecole du Travail de France centra ses recherches sur l'apprentissage de la lecture et de la langue, l'Ecole du Travail d'URSS affina les rapports école-travail productif.
  De ceci découle partiellement la non-reprise de l'Imprimerie à l'Ecole par les pédagogues d'URSS et les divergences autour des manuels scolaires.
- si l'Ecole du Travail d'URSS eut son apogée entre 1919 et 1923, l'Ecole du Travail de France eut le sien entre 1926 et 1933. Dans ce contexte les échanges ne pouvaient se faire dans des conditions idéales par suite de l'émergence du stalinisme en URSS et la montée du fascisme en France [affaires Freinet-BOyau-Roger-Wullens-etc]
- si Freinet et ses camarades focalisèrent leurs recherches sur la vie de la classe, les pédagogues d'URSS s'attelèrent aux problèmes de la gestion de communautés d'enfants. Les écoles étaient à plusieurs classes travaillant dans le même sens. En France l'instituteur ayant introduit l'Imprimerie à l'Ecole dans sa classe savait que l'année d'après ses élèves retourneraient dans le "traditionnel". Certaines écoles à deux classes tenues par un couple d'instituteurs pouvaient travailler avec les mêmes enfants de 5 ans à 12-13ans.
- l'écolier français allait rarement au collège ou au lycée en quittant l'école primaire, pour l'écolier russe de 17 ans c'était l'Université ou le travail industriel ou agricole.

[Par avance, je voudrais faire remarquer qu'il y a quelques années a été institué en France une semaine de stage en entreprise pour les élèves de 3ème. Cette mesure qui n'a rien d'original veut poser la liaison école-travail à sa manière, à l'époque du chômage. Cette liaison école-travail productif fut posée il y a maintenant 70 ans!]

Ces remarques posent les limites de l'apparition et de l'extension de l'Ecole du Travail en France. Nous y ajouterons que, de façon quasi permanente, le Ministère de l'Education Nationale (de 1926 à nos jours) a eu en mains les moyens de contenir l'extension de l'Ecole du TRavail en France.
La suite ininterrompue des "affaires" (reconnues, défendues, camouflées, estompées, etc...) affaires suscitées par des réactions du milieu (parents d'élèves ou élus municipaux ou personnalités réactionnaires) ou/et l'Administration elle-même fut un FREIN PERMANENT relâché par la force des choses en trois occasions: 1936, 1945 et 1968.

La politique de survie du Mouvement l'incita à:

- ne pas revendiquer haut et clair ses sources émminement révolutionnaires;
- devenir un mouvement pédagogique de masse. Mais, à chaque période faste 1936-1945-1968 le Mouvement vit l'afflux de sympathisants généreux mais sur des bases "timidement réformistes" qui, aux premières alarmes, firent "trois petits tours et puis s'en vont". Comme par hasard c'est à ces deux dernières périodes que se propagea le "culte de l'enfant-roi".
- quêter l'appui ou l'approbation d'universitaires patentés de Ferrière au Comité de Parrainage de "TECHNIQUES DE VIE".

D. ECOLE - RESERVE ? ECOLE - REFUGE ?

L'initiative personnelle de C.Freinet de créer son école va à l'encontre des remarques qu'il a pu formuler lui-même sur les écoles nouvelles et sur l'installation "d'écoles socialistes" en régime capitaliste. Ne voulait-il pas modifier le système éducatif français de l'intérieur, donner une cohérence à l'action pédagogique et à l'action politico syndicale?

De nombreux instituteurs révoqués de L'INstruction Publique ou de l'Education Nationale ont lutté avec leurs collègues et camarades pour la levée de leur révocation. Des caisses de solidarité ont permis à plusieurs de vivre en l'attente de cette réintégration.

Il y allait de l'honneur de toute la Fédération de l'Enseignement et de toute la profession, et, il suffit de lire l'Histoire de la Fédération Unitaire pour se convaincre de la tenacité, de la solidarité et de la générosité qui honorent les institutrices et les instituteurs.

A notre connaissance aucun (e) des révoqués (ées) n'a essayé d'ouvrir une école privée pour contourner l'injuste mesure prise à leur encontre. [Chez les mineurs, le camarade licencié pour raison syndicale ouvrait un café où se retrouvaient ses camarades de lutte!]

Quoiqu'il en soit, que l'on approuve ou non le choix de Freinet, on doit constater ce refus d'affronter le Ministre de l'Education Nationale. En l'occurrence, il avait nom Anatole de Monzie: Maurice Wullens ne lui envoya pas dire ce qu'il pensait de son attitude. Mais Wullens était libre de ses propos et de ses écrits par rapport au Ministre comme par rapport à l'URSS. Tandis que Freinet était un militant du P.C. et de Monzie était un ami de l'URSS. Nous ne pouvons rien en conclure de plus actuellement.

On ne peut pas dire non plus que Freinet choississait la facilité en ouvrant cette école, en la construisant de ses mains. Créer une école nouvelle, expérimentale, destinée à élaborer les " réalisations nouvelles de l'école publique"... dont on vient d'être quasiment exclu parait une gageure.

Dire et écrire que cette école sera "dans toute la mesure du possible, UNE ECOLE DU TRAVAIL"... "UNE ECOLE NOUVELLE PROLETARIENNE"... n'est-ce pas par avance

faire référence aux sources de sa pensée pédagogique qu'il n'a jamais reniées.

E: UNPREMIER BILAN EDUCATIF.

La lecture des révolutionnaires et des naturistes de l'époque 1910-1930 met en évidence une notion qui marqua les mentalités et qui, de ci de là, ressurgi dans le Mouvement.

Il s'agit de la notion "d'HOMME NOUVEAU" et de "REGENERATION" dont l'origine remonte au christianisme primitif.

Le traitement du Professeur VROCHO, la méthode (dite) naturelle d'HEBERT, la pédagogie de l'Ecole du Travail et celle des écoles nouvelles voulaient créer l'Homme nouveau, la Femme nouvelle.

> [Dans "Muscle et beauté plastique féminine" G.Hébert(1942) constate "les insuffisances de développement musculaire" et les réalisations de ses "élèves" par référence à la plastique des femmes antiques ou à celle des femmes dites "primitives" : 120 planches de photos définissant la beauté nouvelle!]

Pédagogues et révolutionnaires entendaient REGENERER l'espèce humaine par "L'ELEVAGE" des enfants [terme aujourd'hui inusité dans ce sens mais coutumie à cette époque].

C.Freinet voulait faire des "PERSONNALITES PUISSANTES ET ORIGINALES".

IL faut donc comparer les résultats obtenus au projet initial.
Or, incidemment C.Freinet s'exprime sur la question dans "CONSEILS AUX PARENTS
L'édition originale est celle de la revue belge "LE SERVICE SOCIAL" où, en quatre numéros, fut présenté ce deuxième livre en quelque sorte de Freinet si nous considérons les trois livres "L'IMPrimerie à l'école ed 1926", "Plus de Manuels scolaires, 1928" et "L'Imprimerie à l'ECole 1935" comme livres consacrés au même thème.

En fin de volume C.Freinet indique la date et les lieux de rédaction:
"Chibron (Var), Saint-Sulpice (Tarn), Vallouise (Hautes Alpes), janvier 1941, février 1942". Ces lieux étant ceux de détention ou d'assignation à résidence.
L'édition étant : N°5-6 de mai 1942
N°7-8 juillet-aout 1942
N°9-10 sept octobre 1942
N°11-12 nov décembre 1942.
L'édition suivante "BPHRYS" datant de février 1946.La correction de la première édition dû commencer en 1944 [Cricri et Jacquot sont dits avoir 9 et 11 ans dans la première édition et 10 et 12 ans dans la deuxième].
Freinet a corrigé le style, supprimé quelques phrases, ajouté des notes (comme celle faisant référence à Makarenko) et rajouté en final "Vers les sommets" qui est une citation de l'EDucateur Prolétarien comme pour rattraper certaines erreurs.
L'examen attentif des deux éditions est cependant décevant. L'idéologie qui y apparaît, ici ça et là douteuse, mais, ce qui nous intéresse maintenant c'est ce qu'il écrit sur des anciens élèves de l'école Freinet:

1° Cricri arrivé à l'école à 4 ans et Jacqqot à 6 ans.
"...les mauvaises habitudes prises au cours des premières années se sont révélées comme indéracinables..." (p.80. première édition)

2° "Nous avons eu dans notre école un garçon de 11 ans, Ka..., fils de parents, anarchistes de race*.."
"...Nous avons totalement échoué". (p80, Le Service Social)

*sic!

3° Freinet cite le cas des petits réfugiés espagnols qui avaient été obligés de mentir et voler pour survivre.

"...Et là aussi nous nous sommes heurtés à des des impossibilités psychologiques et pédagogiques..."

"Là encore nos efforts avaient été partiellement impuissants devant les habitudes de corps et d'esprit suscitées pendant le tout jeune âge par le milieu social."

(Ed. Le Service Social p.81)

Célestin Freinet se sert de ces exemples pour montrer l'influence de la "period subconsciente" qui aurait "marqué ces enfants de façon indélébile".

Cela peut nous interroger sur éducation et"rééducation" car si on nait fils d'assassin , comme le chante Lény Escudero....

4° Dans l'édition Ophrys de février 1946, nous avons relevé une note (p.20 et 2 que nous avons cité dans notre article "Makarenko n'a exercé aucune influenc sur Freinet" (A.d.F. N° 61 juin 1994 p.46). Elle nous semble ici importante car parlant des enfants abandonnés vivant dans les rues aux lendemains de la révolution et de la guerre civile , Freinet écrit:

> Leur nature n'a pas changé; mais le milieu a constitué comme un bouillon de culture favorable à l'épanouissement des éléments éminents de la personnalité.
>
> Il y a eu redressement dans les réactions sociales, mais pas forcément changement dans la nature des individus. Et c'est pourquoi ce redressement est pratiquement impossible dans les pays où le redressement social ambiant ne soutient pas l'œuvre éducative.
>
> Ce sont là des considérations qui effectivement, augmentent notre scepticisme quant à la portée de l'éducation verbale et scolastique mais nous donnent une totale confiance par contre en la portée de l'imprégnation totale par le milieu ambiant.

Ceci nous conduit à nous interroger sur:

- pédagogie et thérapie, ce que n'a pas manqué de faire les camarades de l'I.C.E.M. dans "Documents de l'ICEM N°5" intitulé "Aspects thérapeutiques de la Pédagogie Freinet" octobre 1969.
- le pari pédagogique de Freinet ouvrant une "école nouvelle", "une école du travail", "une école prolétarienne" en milieu capitaliste et en y accueillant des enfants pertutbés de la banlieue parisienne et des réfugiés espagnols.
  Rappelons que bien des écoles nouvelles sélectionnaient leurs élèves et se réservaient le droit de les exclure.
  Ces enfants trouvèrent là un micro milieu social de qualité qui leur apporta beaucoup. Refuge, havre de paix, lieu de vie et de travail , dans ces exemples cités par Freinet dans "Conseils aux parents" nous découvrons que la tâche n'est pas facile et que chaque enfant a un long travail à faire sur lui-même pour perdre des habitudes-réflexes prises dans la petite enfance.
- les limites de Freinet sur la question de "l'enfance handicapée" qui lui faisaient demander en 1928 à Liepzig " la création d'écoles spéciales pour enfants anormaux ou retardés." (Pédagogie Prolétarienne" éd. de l'I.T.E. page 119)

Les exemples cités de CRicri, Jacquot, Ka et les petits réfugiés espagnols indiquent clairement que Freinet attend pour éduquer à l'école de façon satisfaisante que des pré-requis-psychologiques aient été remplis par .... la famille et la société ce qui suppose une conception de la famille ... il nous semble intéressant de réfléchir en 1995. sur laquelle

F. FAMILLE ?

Freinet a été marqué par son enfance (famille biparentale, quatre enfants et sa vie d'adulte (couple avec un enfant). Ce vécu en milieu rural influença sa conception de la famille qui se trouve exprimée dans "Conseils aux Parents

"...la famille nombreuse est émminemment préférable à la famille réduite à un ou deux enfants seulement..." (Ed Ophrys p.5)

"...l'Ecole, les organismes officiels ou officieux prétendaient suppléer la famille..."

"...la famille disloquée avait abdiqué presque tous ses devoirs en contre partie..."

"...La santé physique, intellectuelle et morale reste incontestablement conditionnée par l'action de la famille..."

(Ed Ophrys p.8)

Cette référence constante à la famille traditionnelle étonne et s'oppose à la conception du rôle de la famille dans L'ECOLE DU TRAVAIL d'URSS:

5· *L'instruction publique doit être obligatoire* et aucun parent ne peut défendre aux enfants de fréquenter l'école...

Il me semble qu'il serait bien que les enfants n'aient pas à venir à l'école, mais qu'ils y logent. Dans le but de ne pas diminuer le sentiment de famille, ils pourraient, par périodes, recevoir la permission de revenir librement à la maison familiale. Pour un Etat, nourrir les enfants peut ne pas paraître très facile, mais

1· Le but à atteindre en vaut la peine ;

2· Les enfants peuvent eux-mêmes fournir une partie de ce qui est nécessaire à leurs besoins (potager, champ de blé, vente de petits travaux manuels, théâtre, concerts, etc...)

Ainsi dès l'école, les enfants ne seront pas des parasites. L'Ecole deviendra une Colonie d'enfants.

Inocent SERISHEV.

L'Internationale de l'Enseignement N°2
supplément à l'E.E. N°6 du 4 novembre 1922

79. L'Éducation pré-scolaire.

La société bourgeoise considère l'enfant comme la propriété de ses parents. Quand les parents disent « mon fils » ou « ma fille », ils ne donnent pas seulement à ce mot son sens familial, il signifie encore le droit pour les parents d'élever leurs enfants à leur guise. Au point de vue socialiste, ce droit n'est pas fondé. Aucun être ne s'appartient à lui-même. Il appartient à la société, au genre humain. Ce n'est que grâce à l'existence de la société que chaque individu peut vivre et se développer. Donc l'enfant appartient non seulement à ses parents, mais aussi à la société grâce à laquelle il peut vivre. Et la société possède un droit primordial et fondamental à l'éducation des enfants. Aussi faut-il blâmer impitoyablement et écarter la prétention des parents de transmettre par l'éducation familiale leurs vues bornées dans l'esprit de leurs enfants. La société reste libre de confier l'éducation des enfants aux parents, mais plus vite elle pourra intervenir elle-même, moins il y aura de raison de laisser aux parents cette éducation, car les aptitudes à l'éducation des enfants sont plus rares que celles nécessaires pour les mettre au monde. Sur une centaine de mères, une ou deux seulement sont capables d'être des éducatrices. L'avenir est à l'éducation sociale. Ce système d'éducation permettra à la société capitaliste d'élever la génération future avec le plus grand succès et avec le minimum de temps et d'efforts.

L'éducation sociale n'est pas seulement nécessaire au point de vue pédagogique. Elle a également des avantages économiques considérables. Des centaines, des milliers, des millions de mères seront ainsi libérées pour la production et pour le développement de leur culture personnelle. Elles seront ainsi déchargées de l'abrutissant ménage domestique et de la quantité infinie d'occupations puériles qu'entraîne l'éducation familiale des enfants.

C'est pour ces raisons que le pouvoir soviétique entreprend de créer toute une série d'institutions destinées à améliorer continuellement l'éducation sociale, qui peu à peu se donnera en commun. Tels sont les jardins d'enfants où les ouvriers et les employés remettent à leurs heures de travail leurs enfants à la garde de spécialistes de l'éducation pré-scolaire; les foyers (garderies), sortes de jardins d'enfants, mais conçus pour un plus long séjour; les colonies d'enfants où vivent et sont élevés des enfants séparés pour longtemps ou pour toujours de leurs parents. Il faut y ajouter les crèches, c'est-à-dire les établissements où l'on élève les enfants jusqu'à l'âge de quatre ans ou dans lesquels on les garde pendant que leurs parents sont au travail.

La tâche du Parti Communiste est, d'une part, d'arriver par les moyens des organes soviétiques à développer plus rapidement encore la création d'institutions pré-scolaires et à améliorer leur fonctionnement, d'autre part de vaincre les préjugés petits-bourgeois sur les avantages et les nécessités de l'éducation familiale par une propagande redoublée et par les exemples des institutions d'éducation les mieux organisées du pouvoir soviétique. C'est souvent l'organisation médiocre des crèches, des foyers, des jardins, etc., qui fait hésiter les parents à confier leurs enfants à ces institutions.

Le Parti Communiste et surtout ses sections féminines doivent inciter les parents à ne pas rendre *impossible* l'amélioration de l'*éducation* des enfants par leur refus de les confier aux établissements d'éducation sociale, mais tout au contraire de la faciliter en mettant leurs enfants dans ces établissements et en instituant un contrôle efficace par le moyen des conseils de parents.

Cette longue citation de l'A.B.C. du Communisme (Ed Librairie de l'Humanité 1923 p.232 233 234) pourrait être compléter d'écrits d'Alexandra Kollantaï sur la question féminine et l'Union Libre.
Ces conceptions de la famille ont été à la base des réalisations de Vera Schmidt au Jardin Expérimental de Moscou (cf "Pulsions sexuelles et éducation du corps "Vera Schmidt et Annie Reich 10/18 N°1322).
Mais nous retrouvons un écho de ces avancées pédagogiques dans la place des enfants dans les kibboutz (cf "Civilisation du kibboutz" Clara Malraux Edition Gonthier 1964).

Le débat est toujours d'actualité. Si nous n'en sommes plus à la période du "TRAVAIL FAMILLE PATRIE" de Pétain, la crise économique engendrant un malaise social conduit à une situation de cisaillement qui brise l'enfant:

- la famille est présentée et idéalisée par les medias et l'idéologie dominante comme "la seule valeur sûre", le refuge, et se développe la philosophie du cocooning... L'enfant de milieu "aisé" ou "aidé" quitte cette famille de plus en plus tardivement, alors que l'âge de la majorité .'est vue abaissée à 18 ans.
- la famille 1995 est éclatée, morcelée, recollée: divorces, concubinage, union libre, famille monoparentale, enfants de différents pères élevés par leur mère et des concubins successifs...

Les conditions minimales permettant à un enfant de se construire, de se structurer puis de s'insérer dans la société ne sont pas remplies.

Les pré-requis pédagogiques posés par Freinet n'existent plus pour un pourcentag important d'enfants de Z.E.P. et d'ailleurs, ce qui interfère sur nos pratiques pédagogiques:

- relation de l'enfant avec les repères spatio-temporels, avec l'autorité, avec le moral-immoral (vol, racket, violence, abus sexuels sur leurs camarades, etc)

L'évolution actuelle de la famille et la dégradation sociale est telle que nous nous trouvons en ZEP devant des enfants proches de l'abandon. L'exiguité des appartements HLM conduit les enfants à les considérer comme des dortoirs et des sanctuaires à télévision-magnétoscope le reste du temps étant consacré à la rue, aux sous-sols, caves et cages d'escalier où se règlent les problèmes de drogue, de prostitution de mineurs et d'écoulement de marchandises volées au super marché ou dans les centres sociaux, MJC, écoles et collèges.

Un récent documentaire télévisé sur une certaine jeunesse russe nous montre ce qui attend la jeunesse française dans quelques temps peut-être: les mille petits boulots-combine-trafic de rue avec toutes les tentations annexes.

Cette situation entraînera (et entraîne déjà pour certains) une reconsidération de nos positions sur les relations parents-école, sur l'ouverture de l'école, sur la gestion tripartite...

G. TRAVAIL ?

Ecole du travail, éducation du travail, école active, activité de l'enfant, "travail-actif" comme l'écrit même Freinet n'ayant pas peur d'utiliser un pléonasme, le travail serait le moteur individuel et le moteur social?
Le moteur présenté sur les murs ou à la télé ne serait-il pas plutôt le sexe et le fric sans oublier le pouvoir (politique et/ou économique) qui donne les deux?

Nous accueillons dans nos classes des enfants dont les parents n'ont jamais eu de travail salarié . Les centres de formation pour chômeurs de longue durée ou pour jeunes n'ayant jamais travaillé se donnent comme premier objectif l'acquisition de la notion "RESPECT DE L'HORAIRE" et nous savons que dans beaucoup de familles l'horaire scolaire est une contrainte (voire la seule contrainte, excepté les programmes télé) à laquelle ils se dérobent en chargeant le grand frère ou la grande soeur du réveil et de la préparation du petit déjeuner des plus jeunes.

H. VIE COMMUNAUTAIRE ?

Les écrits sur la discipline à l'ECOLE DU TRAVAIL restent des références pour tout débat sur la question. Les rôles dans une communauté d'enfants de l'aut organisation et de la marche vers l'autonomie sont oubliés de nos jours.

Face à une société individualiste, l'école peut être un lieu protégé, un lieu de vie communautaire, un havre de paix (proche toutefois des disfonctionnements, des cris et de la violence vécus dans les appartements et les quartiers).

"La violence dans la salle de classe" étudiée à l'ICEM reflète la violence sociale. Elle doit être analysée et discutée par l'équipe d'ens eignants qui accepte de travailler dans ces quartiers difficiles. Cela suppose une formation et un engagement social et politique. Une acceptation du bénévolat, un idéal.

Les Centres Sociaux et les MJC offrent des loisirs à la carte tout comme les FAL, et les mouvements de jeunes ont presque tous été liquidés.

Il nous semble justement que c'est de ce côté qu'il faudrait chercher.
Si l'éloge du scoutisme fait par Freinet dans "Conseils aux parents" nous semble retardataire, la nécessité d'inclure un jeune dans un groupe structuré avec des objectifs éducatifs précis nous semble encore d'actualité.

Nous avons cité Faria de Vasconcellos qui, dès 1915, relevait les dérives du scoutisme. Freinet connaissait cet ouvrage qu'il cite dans l'EE.
Freinet avait lu également "Les cahiers du Contre Enseignement" dirigés par son camarade Boyer (qui fit avec lui le voyage en URSS en 1925).Dans le N°13 de juin 1933 "Les organisations d'enfants. I.Patronages, scoutisme", l'auteur de la brochure donne une analyse claire et complète du scoutisme qui est un véritable réquisitoire.
Par contre dans l'édition de 1942 de Conseils aux Parents Freinet écrit:

> L'enfant doit être élevé par vous non seulement en fonction de la famille mais aussi en fonction de la société dont il doit être un élément actif et constructif.
> C'est pourquoi nous vous avons recommandé si souvent de mêler l'enfant à la vie: dans la rue, dans les champs, dans les associations de jeunesse et de sport, dans les troupes scoutes...

(page 155)

Dans l'édition de 1946 les derniers mots "dans les troupes scoutes" ont été retirées (!!??)

Ceci nous incite à comparer ce qui est dit du scoutisme dans les deux éditions:

Il y aurait même mieux aujourd'hui que la gymnastique Hébert : ce serait le *scoutisme*.

Le scoutisme est tout simplement le retour méthodique vers les activités ancestrales de l'individu, parmi le milieu qui lui est naturel, celui des champs, des bois et des ruisseaux. Et il ne s'agit plus là d'exercices plus ou moins scolastiques imposés par les adultes, mais d'activités dont la diffusion et le succès viennent de ce qu'elles sont fondées sur les tendances permanentes « fonctionnelles » des individus : besoin de marcher, de lutter, de connaître, de partir à l'aventure, de dominer les éléments, et surtout d'agir au service de la collectivité.

Ce que les détracteurs ont vu trop exclusivement dans le scoutisme, cette discipline extérieure plus ou moins stricte, la parade parfois exagérée, le costume trop spectaculaire et aristocratique, tout cela n'est que la déformation formelle du scoutisme et ne saurait en condamner l'esprit essentiel.

Le fondateur du scoutisme a insisté tout spécialement sur la conception psychologique et pratique des exercices en pleine campagne, des patrouilles, du camping, du « débrouillardisme » en face des diverses situations, sans oublier la B.A., la bonne action quotidienne.

Il est à souhaiter que le scoutisme s'inspire vraiment en France de la pensée géniale de Baden-Powell, qu'il devienne aussi plus démocratique, afin que tous les enfants des villes puissent, un jour prochain, profiter, grâce à lui, de la gymnastique naturelle vers laquelle il tend par des voies qui semblent synthétiser le modernisme et le vieux bon sens populaire.

page 154
Edition Le Service Social 1942.

Il y aurait même mieux aujourd'hui que la gymnastique Hébert : ce serait une activité inspirée du *scoutisme*.

Le scoutisme a marqué un retour méthodique vers les activités traditionnelles de l'individu, parmi le milieu qui lui est naturel, celui des champs, des ruisseaux et des bois. Et il ne s'agit pas là d'exercices plus ou moins scolastiques, imposés par les adultes, mais d'activités dont la diffusion et le succès viennent de leur fondement dans les tendances permanentes, « fonctionnelles » des individus : besoin de marcher, de lutter, de connaître, de partir à l'aventure, de dominer les éléments, et surtout de participer à la vie de la communauté.

Cette opinion ne constitue nullement une recommandation sans réserve du scoutisme tel qu'il est couramment pratiqué et dont nous connaissons les erreurs et les travers : discipline extérieure trop voisine de la parade, costume trop spectaculaire, conception aristocratique des activités sociales qui ne s'intègrent pas à la vie de la masse des travailleurs. Il n'en reste pas moins que la conception psychologique et pratique des exercices en pleine campagne, des patrouilles, du campisme, du « débrouillardisme » en face des diverses situations, et même la bonne action quotidienne constituent les assises essentielles de ce qui pourrait bien devenir un jour prochain le grand élan de formation généreuse pour l'enfance et la jeunesse des villes et des campagnes.

pages 111-112
Edition Ophrys 1946

Un autre mouvement très important ne sert malheureusement pas la vraie autoorganisation des enfants : nous voulons parler des associations de boy-scouts. On y accorde une trop grande importance à la préparation des *chefs* et à l'obéissance stricte à la loi de l'éclaireur. C'est une organisation qui prépare, d'une part, des chefs éclairés, et d'autre part des citoyens dociles. Mais ce n'est nullement une organisation prolétarienne.

C.Freinet aux Journées Pédagogiques de Leipzig avril 1928
dans le Bulletin Mensuel de l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement N°6 mars-avril 1928 page 29
et dans "Pédagogie Prolétarienne" thèses, rapports et débats des Journées Pédagogiques de Leipzig 1928 page 119.

Le dernier chapitre de "Conseils aux parents " intitulé "Pour une formation de virilité et d'héroïsme" préconise une éducation spartiate et laisse réapparaître un ensemble de considérations sur "les progrès de l'eugénique", sur "le redressement nécessaire", traduisant l'influence de la pensée dominante de l'époque.

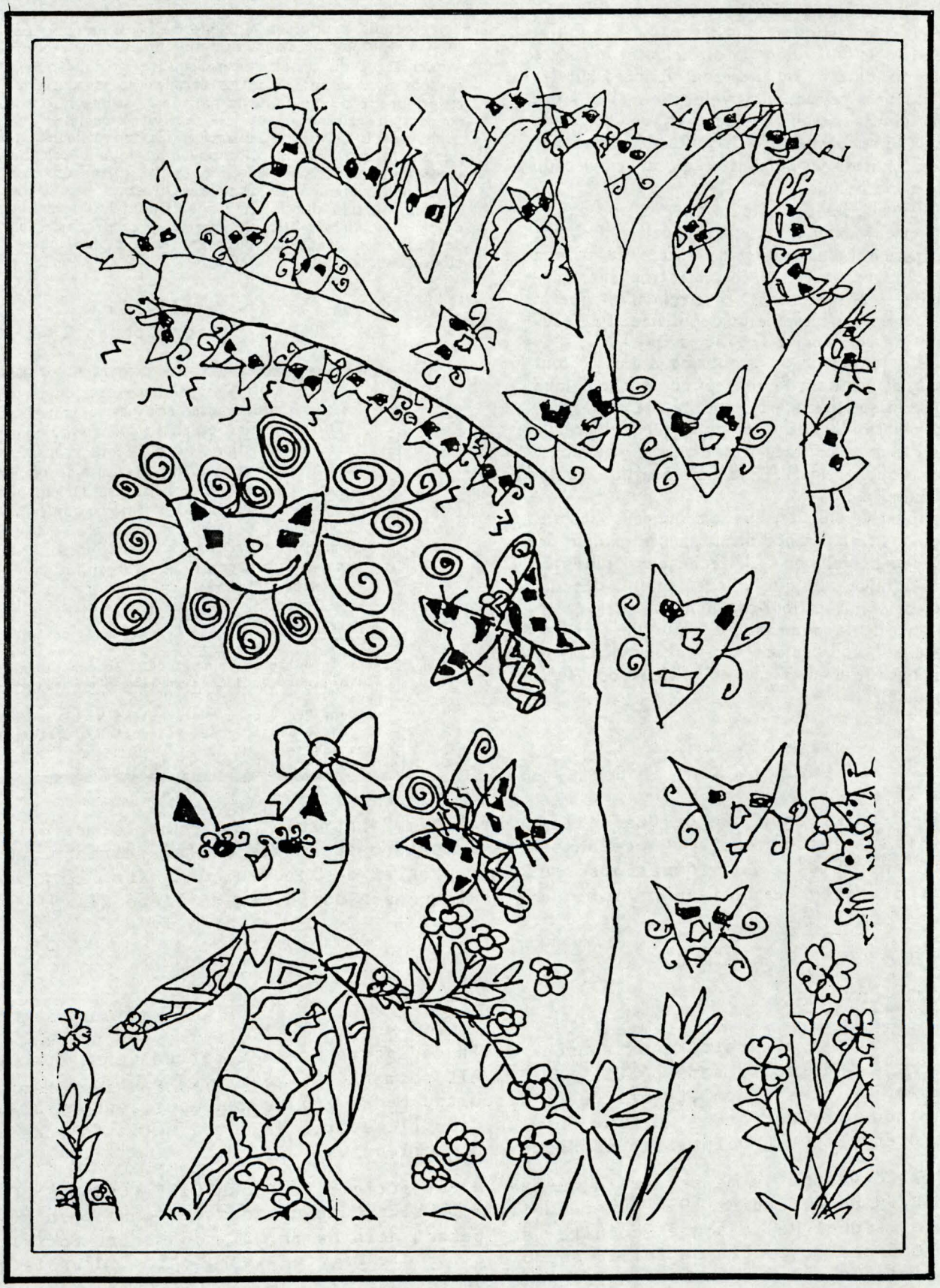
POUR CONCLURE
++++++++++++++

Ce retour aux sources de la Pédagogie Freinet, mettant en évidence son ancrage indélébile dans L'ECOLE DU TRAVAIL, permet de situer avec plus d'acuité les bases sociales et politiques des difficultés pédagogiques que nous rencontrons et que nous rencontrerons de plus en plus dans l'exercice de notre métier d'enseignant et d'éducateur (prolétarien et "sous-prolétarien").

C'est pourquoi je me permets d'annexer à cet article le "MORATOIRE POUR UNE ECOLE DE ZEP" du 4 février 1995 qui recueillit la signature de tous les enseignants (prof. du Collège, instits), du personnel de la santé scolaire, des personnels de la MJC, du Centre Social, des animateurs du Centre de Loisir associé à l'Ecole Maternelle E.Cotton, d'assistantes sociales et d'éducateurs intervenant sur le quartier des Glonnières au MANS.

Claude Guihaumé

Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET - Vence
mai-juin 95



MORATOIRE

POUR UNE ECOLE DE Z.E.P.

1994, 1995 : QUE CONSTATONS-NOUS AUX GLONNIÈRES ?

. Une augmentation du chômage;

. Une augmentation de la délinquance;

. Un abaissement significatif de l'âge d'entrée en délinquance (l'an passé, trois écoliers d'une même classe de C.M. bénéficiaient d'une Mesure Educative prise par le Juge des enfants);

. Une augmentation du nombre de familles en difficulté (qu'elles soient monoparentales ou biparentales);

. Un souci éducatif de certaines familles inférieur au seuil minimum des besoins pour une structuration de l'enfant, entraînant des traumatismes psychologiques graves;

. Une dégradation de l'état de santé des enfants et une hygiène insuffisante (enfants porteurs de poux et de lentes);

. Une baisse progressive du pourcentage de rationnaires au Restaurant d'Enfants;

. Une violence omni-présente à l'intérieur des appartements et à l'extérieur, violence qui s'exprime dans les salles de classe (coup de tête dans la poitrine d'une institutrice);

. Des dégradations, des vols, de l'insolence et des insultes envers les enseignants et le personnel de service;

. Des fugues de l'école, signalées régulièrement à la Police;

. Des tentatives de suicide et/ou des suicides dans l'environnement immédiat des enfants du quartier , y compris de mères d'élèves actuellement scolarisés;

. Des cas d'absentéisme scolaire (le samedi matin) et nous venons d'apprendre qu'une élève relevant de 6ème n'avait pas été scolarisée depuis septembre 1994;

. Une fatigue des enseignants, d'où une mobilité dans le poste (3 postes sont actuellement occupés par des instituteurs à Titre Provisoire) alors qu'il est nécessaire pour connaître les difficultés des enfants de ce quartier d'une continuité de travail au sein d'une équipe pédagogique soudée sur un projet éducatif commun;

M A I S ,

CES ENFANTS SONT DE MEME NATURE QUE LES AUTRES ENFANTS,

CES ENFANTS SONT DE MEME NATURE QUE NOUS LES ADULTES.

NOUS VIVONS TOUS DANS UNE MEME SOCIETE QUI SEME AUJOURD'HUI LES GRAINES DONT ELLE RECOLTERA LES FRUITS DEMAIN.

SI l'Ecole peut s'ouvrir aux enfants comme un lieu d'écoute, comme un lieu protégé et un lieu de travail où leurs détresses sont prises en compte pour les aider à grandir, à se structurer et à s'instruire;

SI l'école peut offrir un enseignement de groupe et un enseignement individualisé;

SI le travail (nerveusement épuisant) des enseignants est reconnu, ils ne baisseront pas les bras, ils ne seront plus des météorites glanant aux Glonnières quelques points de plus au barême pour s'épanouir sous d'autres cieux plus cléments.

A L O R S nous aurons évité de faire des Glonnières un GHETTO et des élèves des sélectionnés pour Maison d'Arrêt.

QUE PROPOSONS-NOUS AU NIVEAU DE L'ECOLE ?

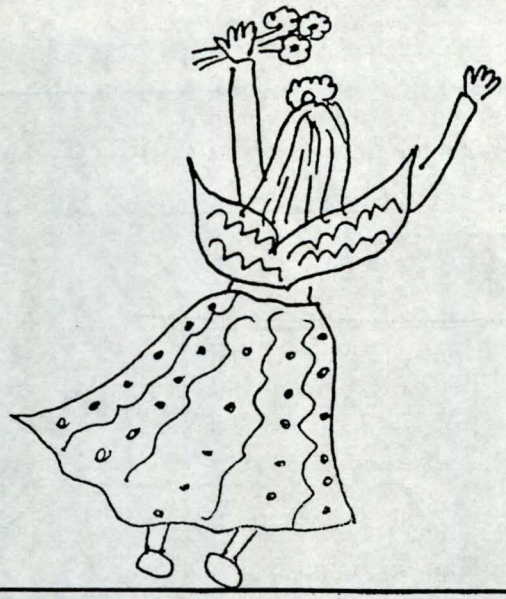
- LE MAINTIEN DE TOUS LES POSTES D'ENSEIGNANTS ;
- L'ATTRIBUTION D'UN POSTE BRIGADE ZEP qui permettrait des décloisonnement et une meilleure approche des élèves en difficulté.
- L'OUVERTURE D'UNE CLASSE D'ADAPTATION et le maintien des deux classes de perfectionnement.
- DES CREDITS DE FONCTIONNEMENT A LA HAUTEUR DES BESOINS.
- L'OUVERTURE D'UN DIALOGUE PERMANENT ENTRE LES ENSEIGNANTS (Collège, école primaire, écoles maternelles) LES JUGES POUR ENFANTS, LES EDUCATEURS, LES ASSISTANTES SOCIALES... intervenant sur le quartier ET LES ORGANISMES DECIDEURS (Inspection Académique, Municipalité, Conseil Général)

POUR QUE LES GERMES D'ESPERANCE QUE NOUS TROUVONS DANS NOTRE METIER NE SOIENT PAS BAFOUES PERIODIQUEMENT.

4 février 1995

P.S. Pour ne pas contribuer à la démoralisation de parents d'élèves du quartier des Glonnières, ce texte ne sera proposé à la signature que des seuls enseignants, des travailleurs sociaux du quartier et des responsables d'organismes socio-culturels s'investissant dans un travail similaire au nôtre.

NOTRE VIE

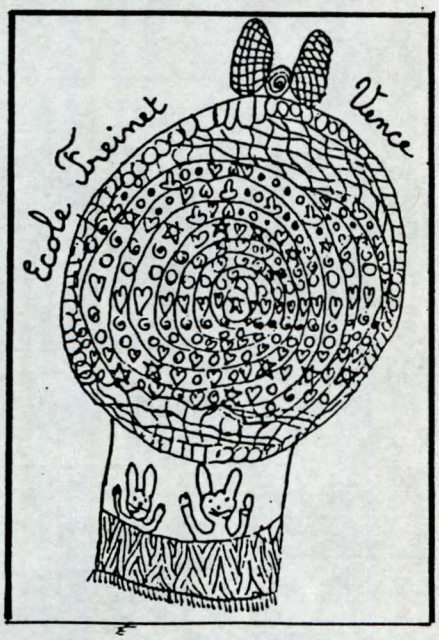




NOS CONFERENCES

- **le vétérinaire**, avec la présence de M. Fabre, vétéri-naire à Vence (Virginie)
- **la philatélie** (Virginie)
- **le Canada** (Avril et Simon)
- **les perroquets** (Christopher)
- **les lapins** (Jonathan)
- **la terre** (Morgane)
- **les curieux animaux d'Australie** (Romain)
- **la voie romaine** (Cécile)
- **les scorpions** (Florian)
- **les fourmis** (Ingrid)
- **les abeilles** (Elodie)

Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET – Vence
mars–avril 95



Nous avons reçu :

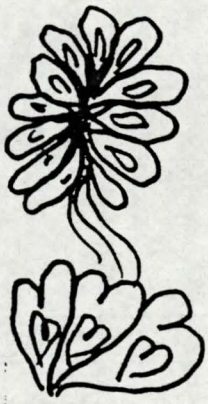
- les 14-16 et 17 mars	5 étudiants japonais et leur professeur
- les 10 et 21 mars	notre fidèle instituteur (et ami) du Var
- les 20-21-23 mars et 10 avril	une institutrice de Vence
- le 24 mars	une institutrice finlandaise
- les 27-28 et 30 mars	28 enseignants japonais
- du 27 mars au 7 avril	une stagiaire « CAP petite enfance »
- le 6 avril	6 enseignants du Mouvement Freinet en stage aux PEMF
- le 7 avril	une étudiante en sociologie
- le 10 avril	2 enseignants des Beaux-Arts japonais
- les 11 et 13 avril	7 éducateurs CEMEA d'Arras
- le 13 avril	1 enseignante indienne
- le 14 avril	2 enseignantes suédoises
- du 12 au 21 avril	une étudiante en IUT

EVENEMENTS

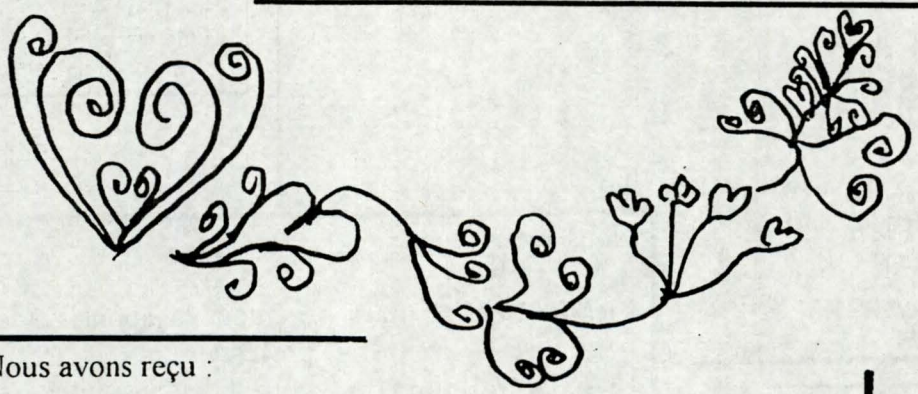
- La surprise de rentrée pour les grands : la porte dans leur classe qui leur permettra de communiquer avec la future B.C.D (que tout le monde attend avec impatience) !

- La mauvaise surprise : toutes nos poules ont disparu ! (mangées par le renard ?) Christian répare le poulailler puis nous racheterons des poussins.

- Suite à l'émotion suscitée à la pose des piquets en haut de la Cagne, le Conseil d'Ecole du 5 avril a décidé qu'une « commission » travaillerait sur la mise en sécurité de cette zone.



- Ca y est, le grand J est paru et notre histoire de Sorcières est dedans, avec les beaux fonds que Jérôme nous avait préparés sur son ordinateur.



- Nous avons reçu :

  - Nathalie (de l'I.U.T. de Bordeaux) qui poursuit son stage tout le mois de mai
  - Une Québecquoise résidant en Suède, (accompagnée de la fille de Monique RIBIS des P.E.M.F.) qui réalise un film sur Freinet
  - Une étudiante allemande (reçue par Léa)
  - Six éducatrices de Nice (reçues par Virginie)
  - Deux professeurs allemands (reçus par Aurore)
  - Monsieur STUDER pour les inspections de Mireille, Brigitte et Carmen
  - 24 Suédois, professeurs de Français
  - 5 groupes d'étudiants à l'I.U.F.M. de Nice et notre habituel Daniel Germain, instituteur remplaçant en stage.

Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET – Vence
mai-juin 95

NATURISME PROLETARIEN, quelques repères.

cf. dossier dans AHF. N°43 et N°44.

I. APPARITION DE CETTE NOTION DANS LE MOUVEMENT.

Octobre 1924: Célestin Freinet introduit l'Imprimerie dans sa classe.

1925-26: correspondance avec l'école de Villeurbanne (Durand puis Primas).

1926-27: correspondance avec René Daniel, une vingtaine d'imprimeurs se mettent au travail, parution des Gerbes...

Octobre 1926 à juillet 1932: 54 numéros du Bulletin "L'Imprimerie à l'Ecole" diffuser la vie et les recherches du groupe coopératif "L'imprime rie à l'Ecole". Des circulaires complètent ces numéros.

Actuellement, il nous manque les numéros suivants: 1 -2 - 5 - 18 - 29 - 30 - 32 - 36 - 37. De l'étude des numéros consultables il apparait que jusqu'en juillet 1932, peu d'allusions sont faites au naturisme:

- En juin 1929, l'éditorial de C.Freinet "Programme d'étravail" évoque cette vie saine et naturelle à laquelle il aspire:

L'I.E.E. N°19

"... Cela ne signifie pas non plus que nous dédaignions les recherches des philosophes, des psychologues, des pédagogues qui, dans une autre sphère sociale, travaillent loyalement pour le progrès éducatif.

Nous n'ignorons pas tout ce que nous leur devons et nous ne craindrons pas de faire appel à leur compétence. Mais l'école populaire a grand besoin de dire ses espoirs, et, à la lumière des événements passés, d'essayer de se constituer une vie saine et naturelle, au risque de scandaliser les pédagogues professionnels au service des tenants de l'obscurantisme ou de tous les marchands qui s'engraissent outrageusement des aspirations du peuple. ..."

- En 1930 (N°33 et N°34) une publivité:

NOUS CONSEILLONS :

A ceux qui veulent apprendre, ainsi qu'à ceux qui souffrent et sont las des drogues qui font du mal même en guérissant, la lecture du livre : *Les cent plantes qui guérissent, suivi : 1° d'un Dictionnaire des maladies et des termes de médecine ; 2° d'un Traité de médecine vétérinaire et 3° du Manuel du cultivateur et du récolteur de plantes médicinales avec nombreux dessins de plantes.*

Ce n'est pas un livre de réclames, c'est un ouvrage qui enseigne, instruit, dévoile ! A titre humanitaire et de vulgarisation, il est envoyé franco contre 3 fr. 75 en mandat, timbres ou C.-Ct postal : Lyon 160-37 adressé à A. Mangot, 16, rue Saint-Laurent, à Grenoble.

- En juin 1931, (N°43 page 283) JUTIER de Busset (Allier) adresse une lettre sur le CAMPING en proposant de créer "notre coopérative de vie au grand air". Il signale qu'il pourrait trouver un terrain de camping dans la région de Vichy. En note, Freinet indique "nous avons entrepris des recherches pour l'installation d'un camping sur la Côte d'Azur".

Rappelons que dès 1912 la dixième condition pour être reconnue"école nouvelle" incluait "le campement sous tente" comme "adjuvant à l'enseignement".

- Mai 1932 (N°52 page 237), l'éditorial de Freinet "Vers l'avenir" annonce la création d'une rubrique "santé-vie saine":

--- Notre camarade Granier avait l'an dernier, dans une critique de livre, abordé la question si importante de la santé, de la bonne humeur, de la vitalité des enfants et des éducateurs. C'est cette question que nous voudrions étudier plus spécialement.

Nous savons par expérience ce que peuvent, à l'école, des enfants mal alimentés, mal logés, mal aérés, et combien il est difficile d'entraîner au travail nouveau un éducateur intoxiqué, nerveux à l'excès, d'avance las et malade, mal alimenté lui aussi et parfois plus mal aéré encore. Il y a, à cela, nous le savons, une lourde responsabilité sociale contre laquelle notre effort individuel ne peut presque rien, hélas ! mais que nous dénoncerons du moins. Nous voudrions de plus, donner à nos camarades lassés et vieillis par les erreurs accumulées dans une société où seul compte aujourd'hui l'impitoyable course au profit, quelques règles simples et saines, que nous avons expérimentées avec plein succès et qui les aideront considérablement dans leur vie et leur travail journaliers.

Nous savons que cette rubrique répond aux désirs plusieurs fois exprimés de nombreux camarades qui cherchent eux aussi dans la vie saine et calme — nous parlions l'an dernier de camping — les bases mêmes de l'éducation populaire nouvelle. ---

Le bulletin "L'Imprimerie à l'Ecole" après six années d'existence va devenir L'EDUCATEUR PROLETARIEN.

[six années et non sept comme l'indique le bulletin. En effet une erreur de comptage des années s'est glissée en décembre 1928 (dite troisième année) - janvier 1929 (dite quatrième année) alors qu'antérieurement et postérieurement le changement se faisait au début de l'année scolaire. Ainsi en septembre 1929 le bulletin est dit "cinquième année."]

L'ED. PROL. N°2. nov 1933.

NATURISME 1112

Dès le prochain numéro nous publierons régulièrement, sous cette rubrique, une série d'articles originaux qui vous feront réfléchir à cette question d'actualité et vous aideront à vous orienter vers des thérapeutiques nouvelles.

Nous serons heureux de répondre également aux questions posées par nos lecteurs.

Mais, si la TECHNIQUE de l'IMPRIMERIE A L'ECOLE doit "régénérer l'école populaire", l'éducateur par contre coup bénéficie de cette "régénération" que va activer la parution du livre d'Adolphe FERRIERE "Cultiver l'énergie" aux éditions de "l'Imprimerie à l'Ecole".

II. "CULTIVER L'ENERGIE".

Dans le N°43 du Bulletin "LES AMIS DE FREINET" figure une transcription d'une partie de l'Avant-Propos au livre de Ferrière signé "Elise et Célestin Freinet".
En fait, l'Avant-Propos est signé "LES EDITEURS" mais dans la revue "L'Educateur Prolétarien" N°3, de décembre 1933, Elise Freinet en attribue la paternité à Célestin Freinet.

> " Dans la préface de « Cultiver l'énergie » Freinet a mis en évidence que l'art d'éveiller nos forces spirituelles et celui de stimuler notre vigueur corporelle ne sont que deux aspects d'une même œuvre d'éducation tendant à réaliser l'homme tout court. ..."

Le lecteur attentif ne peut comprendre cette phrase venant juste après la transcription d'une partie de l'avant-propos de Freinet. En effet cette phrase

AVANT-PROPOS DES EDITEURS

La Santé et l'Harmonie du Corps

bases de l'Education Rationnelle

Améliorer les techniques d'éducation populaire, créer, mettre au point et éditer des outils nouveaux de travail est certes une besogne urgente et nécessaire. Elle ne saurait nous faire négliger ni le sens ni la portée profonde de l'éducation dont nous avons la charge.

On nous accusera sans doute encore d'élargir exagérément l'horizon des pédagogues et de déborder notre rôle qui est d'enseigner l'écriture, la lecture et le calcul...

Nous nous refusons à cette fonction mineure de régents chargés d'inculquer des disciplines et nous revendiquons l'honneur d'être des éducateurs, c'est-à-dire des hommes qui, après s'être élevés eux-mêmes et avoir gardé farouchement contre toutes les atteintes sociales leur dignité humaine, ont la prétention de contribuer à élever les enfants qui leur sont confiés pour les aider à remplir leur rôle futur d'hommes et de citoyens.

Nous savons certes aussi les charges que nous revendiquons de ce fait. L'éducation est une fonction éminemment grave et délicate. L'éducation nouvelle en particulier demande à celui qui la pratique un certain nombre de qualités et d'aptitudes qui sont en fréquente opposition avec celles exigées par la pédagogie traditionnelle.

Nous n'oublierons pas, surtout, qu'il ne peut guère y avoir d'excellente éducation sans calme et sérénité, sans joie de vivre, sans gaîté... sans **harmonie.** L'enfant ne devrait jamais pleurer par notre faute dans notre école, ni même se recroqueviller mentalement et physiquement, ne serait-ce qu'un instant. Et nous ne devrions nous-mêmes jamais élever la voix ni nous laisser vaincre par un énervement qui est, plus que toute autre chose se, dangereux et communicatif.

Oui, nous croyons pouvoir l'affirmer : le jour où les éducateurs seront parvenus à ce calme et à cette harmonie, un pas immense sera fait dans la voie de la pédagogie nouvelle.

Ce conseil, de nombreux éducateurs l'ont certainement donné avant nous et nous ne reprendrons pas un prêche dont nous savons d'ailleurs l'impuissance.

Si nous rappelons ici cette nécessité, c'est que nous pensons apporter aujourd'hui, dans le cadre des possibilités sociales et économiques actuelles, un remède efficace aux maux dont nous souffrons — sans prétendre pourtant solutionner ainsi, par une thérapeutique si excellente soit-elle, le vaste et tragique problème social dont l'éducation n'est hélas ! qu'un rouage.

Nulle tentative, nul effort, de nos jours, ne sauraient être décisifs. Ouvriers d'une lutte complexe et généreuse, il nous suffit de voir clair et d'aller de l'avant.

***

La publication par Ferrière d'un tel livre est comme un symbole et nous nous réjouissons que, en nous en confiant l'édition, il rende une sorte d'hommage indirect à la lutte que nous menons .....

(suite dans le bulletin N°43 des AMIS DE FREINET)

Quant à la datation, nous pouvons être assez précis: SEPTEMBRE 1933.
En effet, la page de couverture faisant état des éditions de l'Imprimerie à l'Ecole doit figurer "Niko (Enfantines 1932-1933)" or l'Enfantines N°52 "Musicien de la famine" est de juillet 1933 et clôt celles de l'année scolaire 1932-33.
D'autre part, l'article de l'Educateur Prolétarien "Vers le naturisme" où il est fait mention de "Cultiver l'énergie" est d' octobre 1933.

Dans son article "Célestin Freinet et Adolphe Ferrière ou le pourquoi d'un compromis", Daniel Hameline donne comme date de parution de "Cultiver l'énergie" 1934 (dans "La Pédagogie Freinet mises à jour et perspectives", éditions Presses Universitaires de Bordeaux 1994). Nous ne le suivrons ni sur ce point ni sur l'appellation erronée du livre d'Elise Freinet dont nous reproduisons, en réduction, la couverture.

Nous relativiserons les propos de Ferrière dans "son petit journal" relatifs à ses difficultés à trouver des éditeurs à ses livres. "PAS D'EDITEURS A MES LIVRES..." (cité par D.Hameline page 36. La simple énumération de ses écrits

tels qu'ils figurent en dos de couverture de "Cultiver l'énergie" sous le titre "ouvrages de l'auteur" nous montre que cet auteur prolixe a su se faire éditer et traduire en plusieurs langues.

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

datations :

C. Freinet: *Plus de manuels scolaires*	8 fr.	→ Novembre 1928 (Cf N°16 et N°17 de l'I.à l'E.)
Nos techniques d'illustration	4 fr.	→ 1930
Livre de vie (Extraits de *La Gerbe* 1929-1930)	8 fr.	
A la Volette (Extraits 1930-31)	8 fr.	
Les Amis de Pétoule (Extraits 1931-1932)	8 fr.	
Niko (Enfantines. 1932-1933).	8 fr.	
A. Carlier: *Voyages* (Histoire du Véhicule)..	9 fr.	
Guillard et Molmerret: *La Révolution en Dauphiné*	15 fr.	→ juillet 1932

Livre de vie : Recueil des Extraits 18 à 22 — 1 beau volume ..... 8 .

A la Volette : Recueil des Extraits 28 à 32 — 1 beau volume ..... 8 .

Les Amis de Pétoule : Recueil des Extraits 33 à 42 — Un beau volume ..... 8 .

Niko : Recueil Enfantines 42 à 52 ..... 8 .

[Pub. ENFANTINES N°53. oct 1933]

PUBLICATIONS PERIODIQUES

	ABONNt.	
L'Educateur Prolétarien	25 fr.	→ N°1 octobre 1932
La Gerbe, revue d'enfants	5 fr.	→ 4ème série, N°1 mai 1931.
Enfantines (brochures pour enfants)	5 fr.	→ octobre 1932
Bibliothèque de travail, les 10 brochures	20 fr.	→ N°1 février 1932.

L'édition en 1933 d'un livre comportant des photographies d'enfants nus était une initiative courageuse et non dépourvue d'éventuelles conséquences judiciaires.

OUVRAGES DE L'AUTEUR (A. FERRIÈRE)

Projet d'Ecole nouvelle. Genève, chez l'auteur, 1909 (traduit en espagnol).

Une théorie dynamique de l'hérédité et le problème de la transmission des caractères acquis. Bruxelles, Misch et Thron, 1912 (épuisé).

La loi du Progrès en biologie et en sociologie. Ouvrage couronné par l'Université de Genève. Paris, Ciard et Brière, 1915.

Transformons l'Ecole. Genève, 1920. (Traduit en suédois, en espagnol et en portugais) (épuisé).

L'Autonomie des Ecoliers. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1921 (Traduit en espagnol et en polonais).

L'Activité spontanée chez l'enfant. Genève, 1922 (Traduit en espagnol et en italien) (épuisé).

L'Education dans la Famille. Genève, Editions Forum, III^e éd. 1923 (Traduit en espagnol, en allemand, en grec, en finlandais et en hollandais) (épuisé).

L'Ecole active. Genève, Editions Forum, IV^e éd., 1930 (Traduit en roumain, en espagnol, en italien, en allemand, en serbe et en anglais).

La Pratique de l'Ecole active. Genève, Editions Forum, II^e éd., 1929 (Traduit en russe et en espagnol).

L'Hygiène dans les Ecoles nouvelles. Lausanne. Annuaire de l'Instruction publique en Suisse. 1926 (Traduit en espagnol).

La coéducation des sexes. L'Education en Suisse. Genève, Société générale d'Imprimerie, 1926 (Traduit en espagnol) (épuisé).

L'Education constructive. Tome I. *Le Progrès spirituel*, Genève, Editions Forum, 1927 (Traduit en espagnol et en polonais).

La Liberté de l'Enfant à l'Ecole active. Bruxelles, Lamertin, 1928 (Traduit en espagnol).

Trois pionniers de l'Education nouvelle. Paris, Flammarion, 1928 (Traduit en espagnol).

Les types psychologiques chez l'enfant, chez l'adulte et au cours de l'évolution. L'Education en Suisse. Genève, Société générale d'Imprimerie, 1929. (Traduit en espagnol et en portugais).

L'avenir de la psychologie génétique. L'Education en Suisse. Genève, Société Générale d'Imprimerie, 1931.

L'Ecole sur mesure à la mesure du maître. Genève, chez l'auteur, 1931.

Caractérologie typocosmique. Genève, chez l'auteur (en collaboration avec K. E. Krafft). 1932.

L'Adolescence et l'Ecole active. Lausanne, 1932.

Les Eléments constitutifs du caractère. Paris, 1933.

III. "PRINCIPES D'ALIMENTATION RATIONELLE"
==========

Menus naturistes et 250 recettes naturistes, par Elise FREINET; éditions de l'Imprimerie à l'Ecole. Février 1935. Préface de B.VROCHO, 190 pages.

ELISE FREINET

Principes d'Alimentation rationnelle

(Menus Naturistes et 250 Recettes Naturistes)



EDITIONS de l'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE VENCE (Alpes-Maritimes)

En dos de couverture, il est signalé en préparation "SYNTHESE NATURISTE POUR L'ENFANT". Ce titre ne sera pas repris par Elise Freinet qui publia dans la série "Brochures d'Education Nouvelle Populaire" le N°4, janvier 1938:"Principes d'Alimentation Rationnelle" puis, en 1946 "LA SANTE DE L'ENFANT" édition Ophrys Gap, repris en 1962 dans "VOUS AVEZ UN ENFANT" première partie, la seconde étant une reprise de "CONSEIL AUX PARENTS" de Célestin Freinet (première édition: Service Social, Belgique ,inconnue de nous; seconde édition: édition Ophrys sans date mais vraisemblablement 1948.) (Vous avez un enfant: éd. La Table Ronde).

Les années 1933 - 1935 virent l'éclosion du "naturisme prolétarien" dans le groupe coopératif "L'Imprimerie à l'Ecole". Essayons d'en évoquer les racines.

IV. NUDISME
=======

.1903: parution à Berlin du livre de Richard Ungewitter "Les hommes doivent redevenir nus".
.1912: la 9ème condition pour être reconnue "école nouvelle" précise que "la gymnastique naturelle doit être faite nue" cf Faria de Vasconcellos "Une école nouvelle en Belgique" Delachaux et Niestlé 1915.
.1926: Marcel Kienné de Mongeot fonde la revue "VIVRE integralement".
Les docteurs André et Gaston DURVILLE fonde la revue "LA VIE SAGE"
.1930: Premier Congrès nudiste.
.1932: Ouverture à l'Ile du Levant du Centre Héliopolis.

V. REGIMES ALIMENTAIRES NATURISTES

Nous citerons quelques titres des ouvrages du Dr Paul CARTON dont l'oeuvre, d'après Elise Freinet, "fut une somme dont nous avons compris l'influence notoire dans tout le mouvement naturiste" (Principes d'Alimentation Rationnelle.page 46):

1912: les trois aliments meurtriers
1920: Traité de Médecine, d'Alimentation et d'Hygiène Naturistes.
1922: Les lois de la vie saine.
1922: Alimentation Hygiène et Thérapeutique infantiles en exemples.
1925: La cuisine simple (En 1947 on en était à la 6ème édition au 56ème mille).
1933: L'apprentissage de la santé.

Georgia Knap publia en 1933 "Pour vaincre la décrépitude du corps et du visage et reculer les limites de la mort" Edition du "Cottage Social"14 Bd Poissonnière Paris 3ème. Nous pourrions faire un parallèle avec UROCHO:



Les docteurs Gaston et André DURVILLE établirent la doctrine du naturisme en quatre cures:

- cure alimentaire,de sobriété;
- cure cutanée, de dévêtissement rationnel, d'air, de soleil, d'eau;
- cure musculaire, pour reconstruire et conserver le type humain primitif, c'est-à-dire athlétique et beau;
- cure morale, enfin, libératrice."

Leurs livres: "L'Art de vivre longtemps", "La cure naturiste", "La cuisine saine" (tous antérieurs à 1933).

VI. L'HYGIENE PAR L'EXEMPLE

Cette association eut un rôle très important. Nous extrayons de sa revue trimestrielle N°60 , 2ème trimestre 1970 son historique.

HISTORIQUE

1920, 29 mars
Assemblée constitutive,
— Dr ROUX, Directeur de l'Institut Pasteur, Président
— Dr MARCHOUX, Secrétaire Général

1920, 22 juin
Vœu unanime du Conseil d'Administration
« le bain-douche doit être obligatoire dans les Écoles Publiques au moins une fois par mois »

1921 **Le premier centre aéré**
appelé « LA COLONIE SCOLAIRE », organisé par l'H.P.E. à Nancy

1922 **École de Plein Air, créée bd Bessières, avec**
— *lavabos :* autant de prises d'eau que d'élèves
— *vestiaires :* avec cases ventilées
— *cuisine :* avec laverie *automatique*
— service médical : fiche individuelle
— classes : paroi mobile, éclairement maximum, etc.

1922, 4 juillet
Reconnaissance d'Utilité Publique

1923 **« Boutiques de la propreté »,**
contrôlées par l'H.P.E., avec *panonceau de l'H.P.E.* (épiceries ou magasins de comestibles)

1925 **Dissolution de la Ligue Française d'Hygiène Scolaire et fusion avec l'H.P.E.**
Après l'Hygiène des locaux, dans 25 départements, l'H.P.E. s'attaque à : l'hygiène alimentaire, l'hygiène des vêtements, l'hygiène de la famille.
Interventions dans les Écoles Normales et l'Enseignement primaire et secondaire.

1926 **56 départements sont touchés par l'H.P.E.**
Installations sanitaires modèles et propagande de l'Hygiène

1927 **65 départements sont touchés par l'H.P.E.**
Rapport élogieux de la Section d'Hygiène de la Société des Nations (« exemple unique au Monde »)

1928 **Assemblée Générale présidée par M. Édouard Herriot**

1929 **Assemblée Générale présidée par M. Honnorat**

1931 **Médaille de vermeil de l'Académie de Médecine**
Grand Prix d'Honneur de l'Exposition Coloniale

1932 **94 départements touchés par l'H.P.E.**

1936-1937
Présidence de l'Assemblée Générale, Jean Zay
1re Maison de Campagne pour Écoliers (colonie de vacances)

1937 **Arrêté Ministériel concernant la règlementation des constructions scolaires pris après deux ans de discussions avec l'H.P.E. et son Président le Docteur Marchoux**

1937, avril
Naissance des C.E.M.E.A.
1re session de formation de moniteurs par l'H.P.E., appelée dès le 22-5-38 « Centre d'entraînement »
Jean Zay propose à l'H.P.E. *une première classe de mer*

1938, mai
La Secrétaire Générale fait un rapport au Conseil Supérieur de la Protection de l'Enfance, comportant :
— « l'Éducation spéciale aux mères et aux filles »
— affiliation à la Fédération Nationale des Œuvres Laïques de Vacances
— le ski à l'école proposé à l'H.P.E. par Jean Zay
— 1re colonie de vacances pour enfants d'âge maternel

1940 **Aide financière pour le développement des C.E.M.E.A.**

1940-1944
7 colonies de vacances fonctionnent en zone occupée.

A partir de 1945, **développement des M.C.E.**

1945 **5 M.C.E. - 10 sessions**

1969-1970
14 M.C.E. - 39 sessions

VII. NATURISME ET NATURISME PROLETARIEN.

Qu'il s'agisse de Carton, Knap ou des frères Durville nous retrouvons cette même idée de "REGENERATION" de l'homme.

Mais bien vite ils empruntèrent la pente conduisant au "relèvement moral et social de notre pays" aboutissant à des considérations douteuses.

Ils n'étaient pas les seuls à s'aventurer de la sorte:

> "D'autre part pour relever physiquement la race ou pour se maintenir soi-même en bonne condition, il faut vulgariser les connaissances plastiques..."
>
> écrit le lieutenant de vaisseau Hébert, père de l'Hébertisme dans "Muscle et Beauté Plastique Féminine"; Librairie Vuibert 1942 page 316. Copyright 1919.

Il ne faut donc pas oublier que le naturisme a vu le jour dans les couches aisées de la société européenne, au début de ce siècle. La religion chrétienne les influençait énormément et il suffit de lire le passage suivant du Dr Carton pour déceler ses principes éducatifs:

> "... Quand il sera plus grand, on lui apprendra patiemment l'ordre, la régularité, la discipline, la distinction du vrai et du faux, la bonté à l'égard de tout ce qui vit, la bonne camaraderie, l'intention serviable. On lui enseignera l'alternance du travail intellectuel et du travail manuel pour le rendre débrouillard, utile et pour l'entraîner à se reposer du travail cérébral par le travail des mains. On réprimera, chez lui, les tendances à l'hypertrophie du moi si commune à cet âge, en l'empêchant de parler en même temps que les grandes personnes, de donner son avis sur tout, de laisser s'épanouir son orgueil, sa vanité. On corrigera ses mouvements d'arrogance ou de colère, pour lui éviter plus tard les heurts et les misères que ces défauts entraînent. Enfin, on lui enseignera la droiture et la dignité par le bon exemple personnel et la correction du langage, par l'écart de tout spectacle malsain, de toute camaraderie néfaste, de toutes les lectures absurdes ou démoralisantes (romans, revues ou livres immoraux). Cette saine éducation du caractère et de l'esprit sera fondée sur une instruction religieuse précise et sur l'habitude de la prière faite en commun, matin et soir, et au moment des repas. C'est surtout au moment de l'âge ingrat que ces surveillances demanderont à être plus attentives (1). ..."

---

(1) Voir : P. Carton. Enseignements et traitements naturistes pratiques, 2e série. Chapitres : La chasteté ; l'âge ingrat.

(extrait de "Alimentation, Hygiène et Thérapeutiques infantiles en exemples" page 53.)

Il était donc nécessaire pour Elise et Célestin Freinet de définir leur naturisme sur des bases marxistes, de resituer dans leur idéologie révolutionnaire les apports positifs du naturisme sans en retenir les déviances bourgeoises.

Leur tentative en ce sens fut quasi unique. Nous ne l'avons retrouvée que dans le mouvement ajiste, mais là aussi, il y eut influence réciproque.

2 novembre 1994

Claude Guihaumé

ET ENCORE ... A PROPOS DE LAÏCITE

L'article d'Henri Portier, paru dans le bulletin N°63 " L'Obscurantisme et ses moyens " a suscité des réactions. Nous les faisons connaître.

Edouard Cachemaille *(Chemin de Villardieu 24 - 1009 PULLY) nous fait parvenir sa réaction et nous communique le point de vue d'un autre enseignant Suisse "Ami de Freinet", Jean-François Martin, dont l'article " Quelle laïcité pour l'école ?" a été publié dans le bulletin "L'Espoir du Monde". Et Edouard ajoute : Freinet a su grouper dans son mouvement des éducateurs venus d'horizons différents. Suivons-le dans cette voie.*

Robert Brenans *(35 rue St Jean de Brucatel - 11000 Carcassonne) Actuellement membre du bureau national de l'A.N.C.E. - Association Nationale des Communautés Educatives. - Je lui avais transmis l'article de Henri.*

Roger Ueberschlag, *avait déjà réfléchi sur " La laïcité face aux communautés ", article publié dans "Le Français dans le Monde", N°272 Avril 1995*

IL Y A RELIGION ET RELIGION

En page 7 du cahier N° 63 des AMIS DE FREINET, une citation de Célestin Freinet suscite ma réaction : " La religion est une maladie qui affecte les faibles : ceux qui, vaincus provisoirement, ont besoin d'un illusoire appui et ceux aussi qui, idéalement conscients, manquent du ressort nécessaire pour regarder la vie en face, sans le secours d'une mystique."

Cette vue très partielle de la réalité, datant de 1936, Freinet ne l'aurait peut-être pas confirmée vingt ans plus tard. Car "Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas " pouvaient coopérer dans le Mouvement de l'Ecole Moderne. Dans nos congrès, j'ai rencontré des catholiques et des protestants. En 1971, lors de la RIDEF au Liban, des musulmans et des maronites étaient parmi nous.

A côté de la religion décrite plus haut par Freinet, il y en a une autre, une religion inspiratrice qui rend les humains solidaires de leurs frères.

En voici quelques témoins : Pestalozzi, père des orphelins à Stans, avant de devenir le pédagogue universellement connu; le mahatma Gandhi en Inde (mahatma = grande âme); le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer, opposant à Hitler, exécuté le 9 avril 1945; le pasteur Martin Luther King, défenseur des Noirs aux Etats-Unis, assassiné en 1968; l'évêque brésilien don Helder Camara, défenseur des pauvres et des opprimés; plus près de nous, mère Théresa et l'abbé Pierre.

Et il y en a bien d'autres.

Edouard Cachemaille - Suisse

Trimestriel Juin 1995 N° 96

L'ESPOIR DU MONDE

«Socialiste parce que chrétien»

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

(autres titres: «VOIES NOUVELLES», 1918-1947 – «LE SOCIALISTE-CHRETIEN», 1947-1967)

Société

Quelle laïcité pour l'école ?

Le problème des relations école-religion(s) n'a jamais été définitivement résolu. Certainement pas en France où la séparation nette de l'Eglise et de l'Etat n'empêche pas le réveil épisodique de tensions entre les partisans d'une école publique strictement laïque et les défenseurs de l'enseignement privé souvent très marqué confessionnellement. Guère davantage en Suisse même si, avec quelques nuances cantonales, des cours traitant de religion sont généralement donnés dans la scolarité obligatoire alors que, globalement, l'école n'a que rarement conservé des pratiques religieuses (prières matinales,...): les cours de culture religieuse sont périodiquement remis en question lors des réexamens des grilles de programmes.

Le débat qui portait principalement sur des questions de subventions en France ou d'horaire en Suisse a pourtant pris un tour plus fondamental ces dernières années: on entend des voix s'inquiéter de l'inculture religieuse des générations qui fréquentent peu le catéchisme, ce qui complique la tâche des professeurs d'histoire, d'histoire de l'art, de littérature ou de philosophie. Le succès de certaines sectes douteuses incite à craindre que leur manque de connaissances religieuses fasse des jeunes gens des proies faciles. La présence de nombreux écoliers musulmans enfin pose de délicats problèmes, le plus spectaculaire étant celui du port du foulard qui a défrayé la chronique à plusieurs reprises ces dernières années.

Enseignant, notamment l'histoire biblique et la culture chrétienne dans un établissement secondaire vaudois, le soussigné se permet de faire état ici de quelques réflexions personnelles sur ce sujet.

Non à une école confessionnelle

Un des acquis, définitif espérons-le, de l'école actuelle est son esprit démocratique: chacun, quelles que soient son origine, sa fortune, sa culture, sa religion, ses capacités, a droit à un enseignement qui préserve toutes ses chances de réussite, mais aussi où il se sente à l'aise. Cela vaut tant pour l'athée que pour le croyant, que l'on se trouve dans un canton suisse où l'école reste marquée par une forte tradition religieuse ou dans une république où elle est au contraire marquée par une forte tradition laïque ou anticléricale.

L'école ne saurait donc, en particulier, heurter les convictions religieuses, encore moins les influencer. Les minorités, de plus en plus nombreuses, doivent y être respectées. Il convient donc d'éviter tout signe qui pourrait donner une teinte confessionnelle à l'enseignement: crucifix dans les classes, cérémonies religieuses dans le cadre de l'école. L'enseignant croyant se doit de ne pas menacer les incroyants de l'enfer, et l'agnostique de ne pas tourner en dérision la foi de ses élèves, quelle qu'elle soit.

La culture religieuse doit faire partie des programmes

Chargée de préparer les élèves à affronter, donc à comprendre le monde, l'école ne saurait négliger d'expliquer ce que sont les religions. Pour connaître les racines de notre civilisation d'une part, ce qui implique la connaissance de la Bible et des principes de la foi chrétienne; pour comprendre les autres civilisations et notamment celles qui sont devenues nos voisines d'autre part.

L'agnostique européen comme le musulman établi chez nous doivent savoir ce qui signifient les innombrables éléments religieux qu'ils voient autour d'eux, de même que le catholique pratiquant doit savoir pourquoi son voisin refuse de manger du porc. Les traditions et convictions religieuses sont un domaine sensible, qui touchent au plus profond des sensibilités: on ne peut donc se contenter de brèves allusions dispersées dans les cours d'histoire générale. Un enseignement de culture religieuse est indispensable: il ne s'agit pas, pour

prendre un exemple dans l'actualité, de dire aux élèves que Jean-Paul II a raison ou tort de combattre l'avortement et le préservatif, mais de leur donner le moyen de savoir qui il est, ce qu'il représente et quels sont les fondements de ses convictions; aux élèves ensuite de choisir, avec l'aide de leur famille ou de leur communauté, s'ils acceptent ses prises de position. Il ne s'agit pas de convaincre une musulmane de porter ou de ne pas porter le foulard, mais de présenter les origines et les variantes de cette pratique en même temps que les raisons des réticences «occidentales». Ceci par analogie avec ce qui doit se faire en instruction civique: non pas inciter les élèves à voter plus tard à gauche ou à droite, mais leur expliquer ce qui différencie la gauche et la droite.

On m'objectera que l'école, chez nous, vise à former des citoyens aptes à vivre en démocratie et que certaines pratiques religieuses vont à l'encontre de ce principe. Le port du foulard islamique est souvent considéré comme un symbole d'oppression de la femme. Je pense en effet qu'il est incompatible avec ma conception de l'égalité des sexes. Mais l'interdire purement et simplement aboutit à rejeter ceux qui pensent autrement, ce qui n'est guère démocratique. D'autre part, d'aucuns peuvent aussi considérer qu'un décolleté profond ou une jupe ultra-courte sont symboliques d'une image contestable du rôle de la femme: faut-il aussi les interdire ? Faut-il interdire aux garçons de se raser le crâne parce que cette mode évoque des mouvements fascistes ? La censure est-elle la meilleure façon de défendre la démocratie, l'égalité et la tolérance ?

L'école doit être pluraliste

Il est illusoire d'attendre des enseignants une parfaite objectivité: le plus honnête présentera probablement avec plus de sympathie les idées et croyances qu'il partage. Il est même sans doute préférable que l'enseignant ne cache pas ses convictions personnelles: cela aidera ses élèves à faire la part des choses et, s'il fait un effort d'objectivité visible pour présenter des idées qui ne sont pas les siennes, il leur donnera en outre une belle leçon de tolérance.

La tolérance ne s'accommodant pas du secret, il n'y a pas de raisons d'interdire aux maîtres et élèves d'arborer des signes individuels de leurs croyances: un crucifix au-dessus du tableau noir met en marge l'élève qui n'est pas catholique; un poisson sur la voiture du maître ou une broche en forme de croix sur son pull permettra un débat avec Samuel qui porte une kippa ou Fatima couverte d'un foulard...

Puisque les individus auront toujours quelque peine à rester d'une objectivité sans faille, il est souhaitable que le corps enseignant offre une palette variée de convictions, même pour les cours de culture religieuse, qui seront meilleurs s'ils sont donnés dans des classes religieusement panachées où l'on pourra profiter des différences pour enrichir l'enseignement.

A cet égard, l'institution d'écoles ou de classes séparées pour les pratiquants des différentes religions serait probablement catastrophique: le confort culturel et spirituel qu'elles peuvent offrir est un bien maigre avantage par rapport au risque d'enfermer les gens dans des ghettos où il n'apprendront pas à vivre avec les autres.

Les limites de l'ouverture et de la tolérance

Le respect des minorités, l'éducation à la tolérance ne signifient cependant pas que toutes les concessions sont possibles: nous vivons en Europe, dans des pays de tradition chrétienne. Même si la pratique religieuse tend à diminuer, notre «paysage culturel» reste marqué par le christianisme: il y a chez nous davantages d'églises que de mosquées ou de synagogues, le jour férié hebdomadaire reste le dimanche. Une école pluraliste, qui veille à faire une place aux enfants d'autres religions, restera cependant marquée par les traditions occidentales: à ses efforts pour offrir une place à ces élèves doivent correspondre, de leur part, un minimum d'efforts d'adaptation.

Aussi, les cours de culture religieuse doivent-ils être, chez nous, principalement axés sur le christianisme et ses variantes, mais avec une ouverture importante sur les autres religions, et en tenant compte des objections des athées.

De même, on peut sans doute accepter sans problème de préparer un menu sans porc à la cantine ou au camp de ski pour tel élève, donner un congé occasionnel à tel autre pour une fête religieuse. Par contre, dispenser complètement une musulmane des cours de natation, un juif des leçons du samedi ou un agnostique des cours de culture (j'insiste sur ce terme) religieuse pose un problème plus grave: celui de l'égalité devant la loi. Au nom de la tolérance, accepterait-on de dispenser des cours d'histoire et de sciences un chrétien fondamentaliste qui croit à la création du monde en six jours ou un superstitieux qui refuse de

sortir de chez lui un vendredi 13 ? Ceci étant dit non pas pour prôner une attitude intransigeante, mais pour fonder des négociations avec les communautés minoritaires dans un esprit de concessions mutuelles.

La problématique a changé

Le combat de la plupart des partisans d'une école strictement laïque, au début du siècle surtout, était motivé par la volonté de libérer l'école de l'influence, voire de la tutelle, d'Eglises qui par ailleurs jetaient souvent l'anathème sur ceux qui ne partageaient pas leur foi. On peut affirmer que, en Suisse et en France en tout cas, le problème ne se pose plus: l'école s'est bien démarquée des Eglises qui, de leur côté, ont fait de louables progrès en matière de tolérance. Il s'agit maintenant d'assurer le respect de toutes les consciences, de donner à chacun une information honnête et de promouvoir la tolérance mutuelle.

Une neutralité active

L'école doit donc être laïque, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas dépendre d'une Eglise. Cette laïcité ne doit pas cependant signifier que la religion ne peut y être un objet d'étude: il serait aberrant que les écoliers entendent davantage parler des dieux et des mythes grecs que du Dieu d'Abraham et de la Bible. Cette laïcité doit donc être plutôt une neutralité en matière de religion, mais une neutralité active qui n'hésite pas à aborder les thèmes religieux.

Cette neutralité active de l'école ne saurait d'ailleurs se limiter à l'enseignement de culture religieuse: il en va de même dans d'autres domaines: on enseigne prioritairement et obligatoirement le français dans les pays francophones, mais il faut aussi y enseigner d'autres langues et donner aux minorités, même immigrées, la possibilité d'étudier leur langue. Les cours de sport ou de branches artistiques doivent semblablement proposer à tous les élèves une large palette d'activités et non pas former des spécialistes.

Pour assurer cette pluralité, l'école doit donc regrouper des élèves et des maîtres de sensibilités variées: seule une école publique de qualité et attractive peut y parvenir. Le renforcement des écoles privées irait à fin contraire. Mais c'est là un autre débat[1] !

J.-F. Martin

[1] *Un débat déjà évoqué dans le n°68 de «L'Espoir du Monde», juin 1988.*



Florianopolis

Boletin Informativo
Movimento Regional Freinet
de Santa Carina. Brasil

LETTRE A PIERRE

Excellente initiative qu'a prise le Bureau de l'ANCE d'ouvrir une tribune de réflexion sur la laïcité. Quelques amis ont déjà réagi, au moins verbalement. L'un d'eux, **Pierre**, m'a écrit et il m'adresse un texte intitulé *:" L'Obscurantisme et ses moyens "* de Henri Portier, avec lequel il dit son entier accord. Il insiste " *En Algérie, ce qui se passe depuis un moment... s'appelle le Fascisme et on ne discute pas avec des assassins."*
Cette contribution est la réponse que je lui adresse.

Nous nous connaissons depuis longtemps Pierre, ton attachement à la laïcité n'est pas contesté. Je pense que tu ne contesteras pas le mien. Aussi c'est avec retenue mais sans pudeur que je souhaite te rappeler quelques combats que nous avons menés ensemble. Te souviens-tu d'une discussion vive, mais respectueuse, qui nous agita lorsque le Groupe Freinet de Loire Atlantique dut accueillir en son sein les militants des *Paroisses Universitaires* ? Qui aujourd'hui contestera à ces collègues leur parfait comportement laïque ? Te souviens-tu, quelques années plus tard, de l'admission à l'ANCE de *soeur Anne Marie* ? Qui lui reprochera de ne pas avoir été d'un respect profond de notre engagement laïque commun ?

Personnellement je ne peux pas accepter qu'au nom de la laïcité un individu se comporte avec ostracisme, que les différences soient culturelles ou cultuelles. Que gagnerait la laïcité à un tel comportement? Elle y perdrait beaucoup. Si la religion est une maladie, l'isolement n'est pas une thérapeutique, pas plus que la quarantaine ne guérissait la peste sur les bateaux.

An nom de la laïcité, quand m'obligera-t-on à raser ma barbe ? Elle est aussi, dans certaines cultures, un signe ostentatoire. La longueur de tes rares cheveux n'a-t-elle aucune signification ? Ne crois-tu pas qu'un jour il faille fixer la longueur de nos perruques ? Peut-on m'accuser de troubler l'ordre public parce que je suis barbu ?

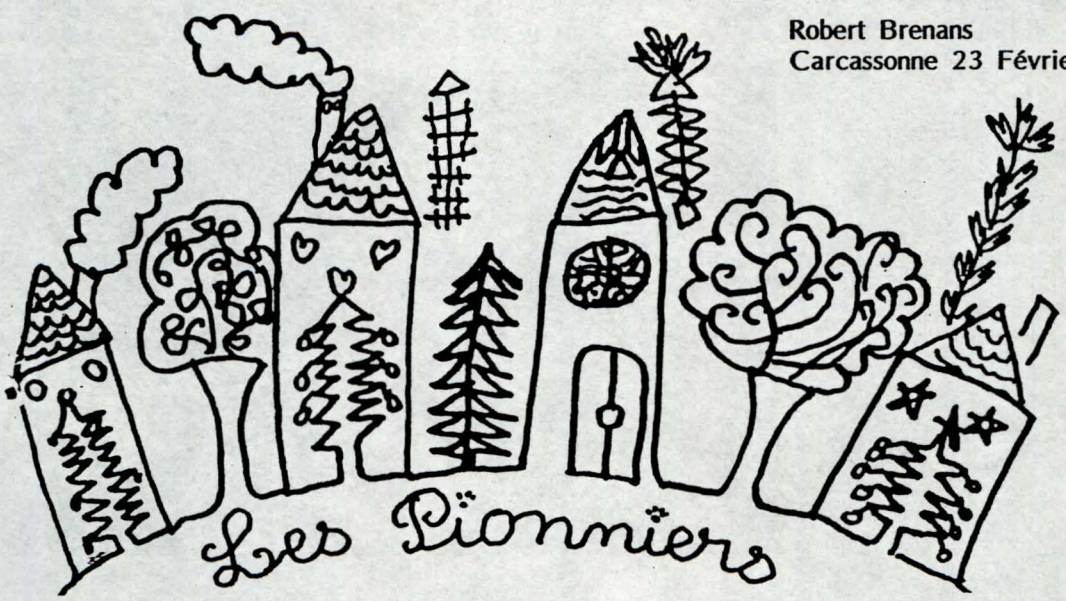
Enfin, très honnêtement, celui qui aurait voulu favoriser la demande d'une école coranique ne s'y serait pas mieux pris. C'est ce que les fondamentalistes ont saisi pour prétexte dans les semaines qui ont suivi cette débauche médiatique autour de la pincée de voilées. Il est certain que les enfants des écoles privées perpétuent l'endoctrinement de leus parents. Cependant, nous, les laïques, nous devons assurer un enseignemnt qui permette à tous les enfants de se réaliser avec la liberté de choix que nous leur aurons permise.

C'est en respectant ces différences et en exigeant que leur respect soit mutuel que la laïcité a fait et fera des progrès.

Je condamne, tout comme toi, ce qui se passe en Algérie aujourd'hui, mais aussi ce qui s'est passé hier et avant-hier. Mais nous sommes en France, un pays démocratique et laïque, d'une laïcité que je veux dynamique et que je sais difficile à défendre. J'espère qu'au moins sur ces lignes nous serons d'accord.

Amitiés et franche fraternité.

Robert Brenans
Carcassonne 23 Février 95

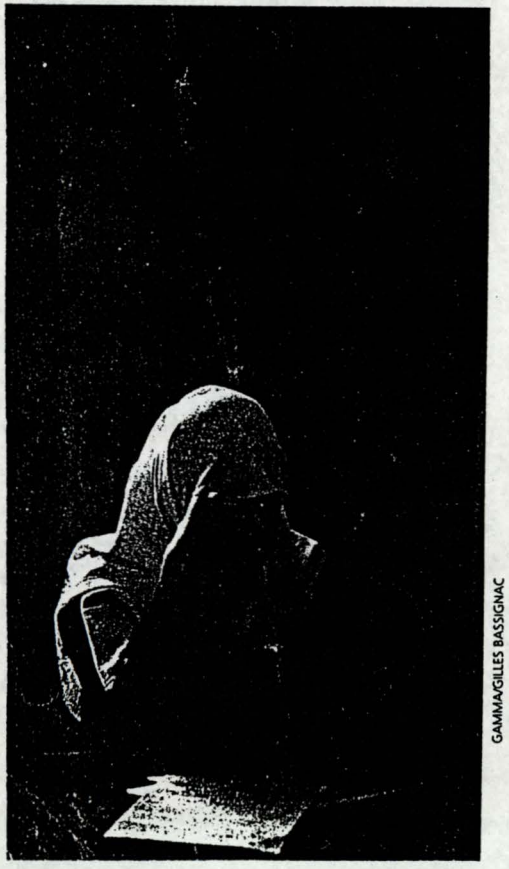


ROGER UEBERSCHLAG

LE DÉBAT

LA LAÏCITÉ FACE AUX COMMUNAUTÉS

L'affaire du foulard islamique a débuté en 1989. Pendant cinq ans, les médias ont agité le spectre des luttes communautaires que les religions pourraient alimenter si on cédait sur le port du foulard à l'école.



GAMMA/GILLES BASSIGNAC

Le droit d'association, en France, légitime le désir des adeptes d'une religion de se réunir. Si on excepte les cas peu nombreux de sectes d'intégristes de tout bord qui manifestent une intransigeance agressive, on ne constate pas dans notre pays de germes de guerre civile.

Au sein du ministère de l'Éducation nationale, le Centre régional de documentation pédagogique de Franche-Comté fait œuvre utile... en levant le voile : Depuis 1990, il publie des ouvrages au service d'une laïcité éclairée, c'est-à-dire à la recherche d'une coexistence pacifique et d'un respect mutuel entre croyants et rationalistes. On peut lire aussi, en provenance de plusieurs éditeurs, des ouvrages défendant un islam moderne et tolérant.

«Le Coran n'impose pas le foulard. L'islam est une religion de tolérance. Chacun se débrouille directement avec Dieu, sans intermédiaire, sans gêner les autres », explique à la télévision (1) Yamina, quarante-sept ans, simple mère au foyer et hostile au foulard, même dans la rue. Une autre téléspectatrice de vingt-sept ans y voit une recherche de dignité : « Quand j'étais gosse, à l'école, j'avais honte de mon nom, je cachais mon origine algérienne. Elles au contraire, avec un courage que je n'ai pas eu, affirment leur arabité. Leur attachement au foulard témoigne aussi d'une immense soif de respect. Cet angle n'a jamais été abordé » (par la télévision).

Des voix s'élèvent pour réclamer plus de bon sens. Claude Pair, ancien recteur de l'académie de Lille (2), rejette la menace de la nation en communautés séparées, dénoncée par la circulaire du ministre Bayrou. « Il convient, écrit-il, de choisir entre deux voies : Refuser la diversité et imposer aux minorités des comportements de majorité, ce qui conduit à l'intolérance ; ou rechercher l'enrichissement qui permet le rapprochement des cultures... Il n'est pas tenable de réglementer le vêtement et d'exclure sur ce critère, sans tomber dans la persécution : laissons cela aux intégristes. »

Catherine Bédarida, dans *Le Monde de l'Éducation* (3), s'écrie : « Stopper les exclusions ! Depuis la publication de la circulaire Bayrou, plus de 80 jeunes filles ont été exclues de l'école publique dont une fillette de dix ans. » Elle rappelle l'avertissement de Marcel Long, vice-président du Conseil d'État, chargé d'examiner les recours : « Il est à craindre que des interdictions trop générales finissent par être aveugles. Le Conseil d'Etat entend faire prévaloir la protection des libertés. » Elle en tire la conclusion qu' « il faut tout faire pour permettre à des adolescentes, tantôt manipulées, tantôt se croyant à la recherche d'une identité positive, de se frotter aux idées de l'école publique ».

Cela ne sera sans doute pas suffisant si, parallèlement, on n'engage pas, en dehors des émissions à la recherche de l'audimat, un dialogue local entre les communautés et les associations laïques, si on ne prépare pas des « médiateurs » à apaiser l'incompréhension et les conflits entre l'école et les parents immigrés.



(1) Religions dans le monde actuel, *CRDP de Franche-Comté, 6 rue des Fusillés, BP 1153 , 25003 Besançon Cedex.*
(2) Le Monde Radio-Télévision, *4-5 décembre 1994 : « L'affaire du foulard à la télévision ».*
(3) Le Monde de l'Éducation, *n° 222 , janvier 1995.*

DEUX SAVANTS AMIS NOUS ONT QUITTES

Par Maurice PIGEON

Le Docteur Henri LABORIT est décédé le 18 mai 1995.

Lors des informations de 13 heures, le 19, "France 2" rappelant l'oeuvre scientifique de cet homme de bien, présenta son image alors qu'il développait devant une caméra son opinion à propos de notions fondamentales sur le comportement d'un chacun dans son univers social. En particulier à propos de l'esprit de tolérance et celui d'intolérance. Il affirmait - c'est du plus grand intérêt d'un point de vue éducatif - qu'il s'agit du résultat d'un processus de conditionnement* acquis dans le milieu proche au cours de l'enfance, voire dès la prime enfance. En effet, toute éducation introduit dans les neurones du sujet, dans ses centres nerveux, des modifications complexes que les neurosciences ont commencé à explorer, parfois à éclairer.

Du coup, plus tard chacun évoquera à l'occasion sa liberté de décision dans tel ou tel choix d'option de type comportemental : confessionnel, social, politique, moral ou plus largement philosophique. D'où sa certitude - envers et contre tous parfois - d'être dans le droit chemin, de détenir la vérité.. Il suffit, à l'heure présente, de jeter un coup d'oeil autour de nous pour opiner dans le sens des conclusions émises par Henri LABORIT.

Il fut attentif à la pédagogie éducative qui nous est chère. Au cours des années 1970, (si mes souvenirs sont exacts) il lui est arrivé de présenter à une classe-coopérative de niveau CM2, en termes simples, l'énorme machine de notre système nerveux, tant central que périphérique. Une " BT Son " (N° 862) en résulta . Une merveille. Pour les élèves de l'Ecole Pierre Loti de La Rochelle et notre collègue d'alors, Robert Dupuy, l'interview accordée par Henri LABORIT complétait l'essentiel de la " BT Son " (N° 16) centrée sur les comportements tant individuels que sociaux, sur l'intelligence, sur les conditionnements qui meublent pour une part notre inconscient.

Deja évoqué ici, J.M. DELGADO arrivait à des conclusions voisines ou identiques.

*
* *

Quelques mots sur le Dr Henri LABORIT. Chercheur français de stature internationale, ses travaux les plus anciens l'avaient amené à découvrir en 1951 l'importance de l' hibernation artificielle liée à quelques actions thérapeutiques. En 1952, ce fut la mise au point d'un tranquillisant majeur dans certaines maladies mentales : la chlorpromazine plus connue sous le nom de Largactil. L'anésthésie moderne doit beaucoup à Henri LABORIT.

En 1957, le prix Albert Lasker, dit encore " Petit Nobel " vient récompenser l'ensemble de ses travaux. Et dès 1958, notre ami fut appelé à diriger un service dit " d'eutonologie " à l'hôpital Boucicaut de Paris.

Nous, artisans et chercheurs de la pédagogie de l'Ecole Moderne de Freinet, nous sommes fiers qu'un savant de telle envergure n'ait pas cru déchoir en participant à nos travaux, en nous confortant de son autorité sur le plan scientifique. Nous lui en sommes reconnaissants.

*
* *

* Cf l'étude succincte sur les conditionnements dans le N°62 -déc 94- du Bulletin des A.F.

Un autre ami vient de quitter ce monde. Le Docteur Louis CORMAN est décédé à Nantes le 13 avril dernier à l'approche de ses 95 ans. Il s'intéressait à notre pédagogie éducative depuis depuis 1946, suivant notre quête avec beaucoup d'amitié curieuse. Il participa au Congrès de Nantes en 1957 avec le Dr Christian De Mondragon.

Médecin psychiatre et pédopsychiatre, ses travaux sur la morphopsychologie étaient connus dans le monde entier. Les premiers doivent remonter à 1937 pour une approche de la morphopsychologie, science qui étudie les relations entre les formes du visage et les traits du caractère.

Ci-dessous, quelques titres parus aux Presses Universitaires de France :

- Le test du dessin de famille (1961)
- Le manuel du test P.N. (Patte noire) (1962) bien connu des psychologues cliniciens.
- Connaissance des enfants par la morphopsychologie (1970)
- Le diagnostic de l'intelligence par la morphopsychologie (1970)
- Caractérologie et Morphopsychologie (1983)
- Nietzsche psychologue des profondeurs (1985)

D'autres éditeurs, Dessart par exemple, ont apprécié les efforts lucides de Louis CORMAN qui, au surplus, a présenté un nombre considérable d'articles à des revues médicales ou scientifiques.

Certaines oeuvres de Louis CORMAN sont très récentes :
- Découverte de Nietzsche - 1990 - Ed. Jacques Grancher
- La bisexualité créatrice - 1994 - - id -

Ce tout dernier livre, achevé d'imprimer en septembre 1994, lui tenait particulièrement à coeur. On sait, d'un point de vue biologique, que chacun d'entre nous, homme ou femme, "fabrique" des hormones appartenant à l'autre sexe. Il en résulte, suivant Louis CORMAN, "que la conception des deux sexes séparés est une *notion limite* résultant d'une schématisation et que, dans la réalité vivante, tout être humain est bisexué, alliant en lui les caractères des deux sexes ". Ainsi, dans la personnalité de chacun s'expriment deux tendances. L'une, qualifiée de tendance majeure (celle qui détermine le sexe) est dominante, l'autre, secondaire n'est qu'une composante. Dans la très grande majorité des humains, " les hommes ont en plus de leur dominante masculine une composants féminine, et de même que les femmes ajoutent à leur dominante féminine une composante de virilité ".

Si une alliance heureuse s'exerce dans l'action commune de la dominante et de la composante chez certains sujets, ces éléments se renforcent "...l'association du masculin et du féminin étant susceptibles de produire des oeuvres de valeur ".

Bref, un livre passionnant, dérangeant sans doute pour les esprits forts de leurs certitudes, encore qu'imbus d'idées reçues, un livre d'ouverture que le Docteur Louis CORMAN avait écrit au soir extrême de sa vie.

*

* *

Deux savants amis nous ont quittés !

Maurice PIGEON
21 mai 1995

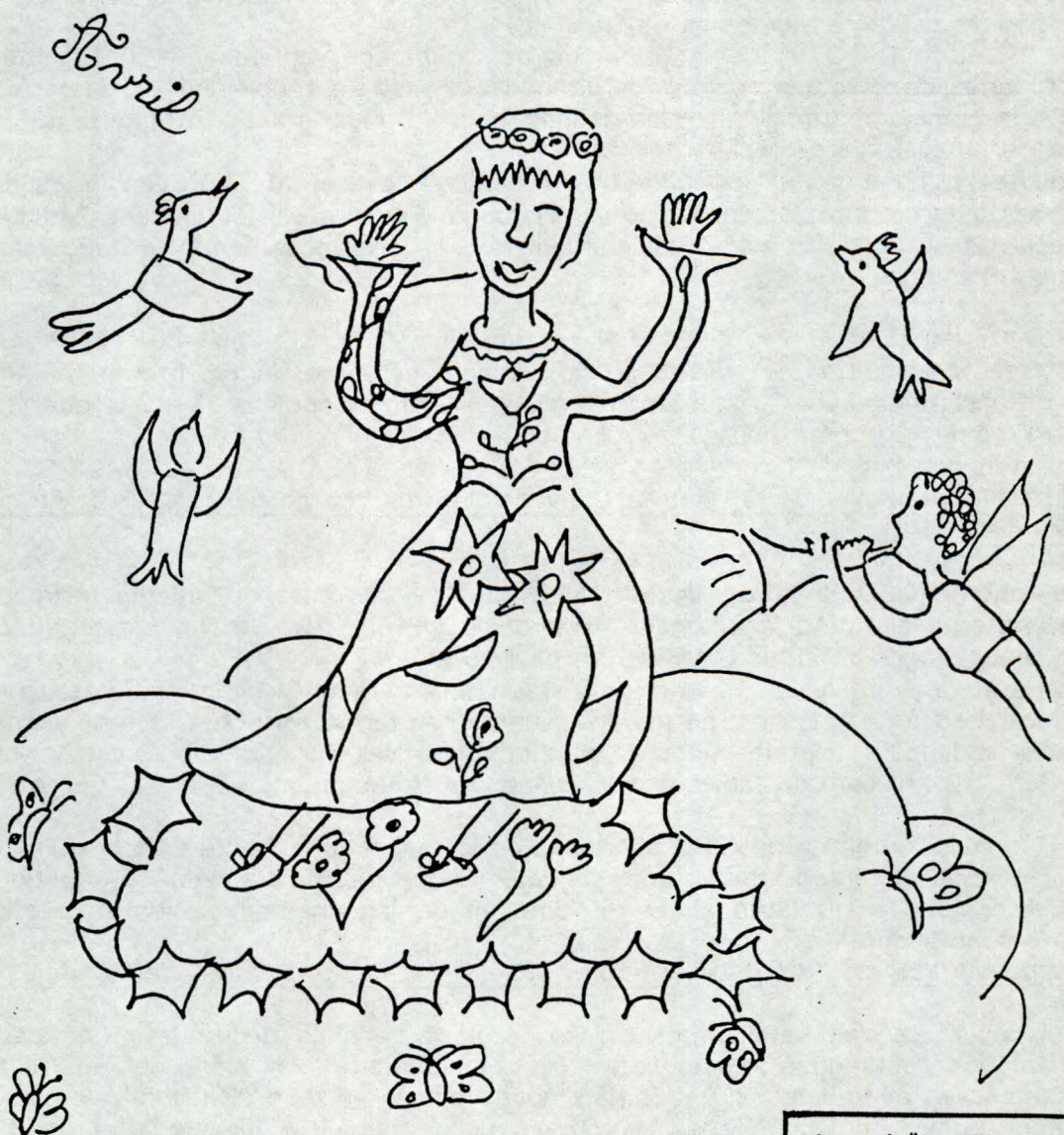
Henri Laborit participait à nos recherches.

- C'est ainsi qu'il était des nôtres, à un séminaire organisé à St Jean d'Angély par la commission "Ouvertures" de l'I.C.E.M., sur le thème de l'AUTO-GESTION.

Je l'ai invité lorsque j'étais à Rennes, au nom de l'I.C.E.M., à un débat dans le cadre de la semaine de l'Education Nouvelle. Ses propos anti-hiérarchiques déconcertèrent l'aéropage des inspecteurs. La plupart quittèrent la salle.

Un ami, notre cher ami, nous a quitté.

P. YVIN



Journal "Les Pionniers"
Ecole FREINET - Vence
mai-juin 95

HOMMAGE A RENE PAPOT

Par Pierre GUERIN

Au cours de sa vie, chaque homme marque son environnement et son entourage. Mais certains laissent à jamais leurs empreintes.

René PAPOT était de ceux-là.

Et il est aussi des couples d'enseignants ruraux laïques, attachés à notre pédagogie qui exhalent une sûreté calme, efficace parce qu'exigente, communicative, tonique, et il fait bon les rencontrer longtemps. Que Suzanne et leurs enfants et petits enfants soient assurés de l'amitié de tous.

Il y a quarante ans je découvrais toutes les richesses qui se cachent derrière les hautes portes de " la grande maison " de la rue de " l'homme du moulin ", à Chavagné, ancienne route de Niort, du temps de Henri IV.

La " Maison PAPOT " devint alors un des points de ralliement d'Enseignants de l' Ecole Moderne de diverses régions de France qui militaient pour un élargissement des moyens de communication entre les jeunes pour la plus grande efficacité de l'Ecole Publique.

Pour cela, éveiller les possibilités de créativité des enfants à travers leurs dessins, leurs textes, leurs albums compte-rendu, leur journal, mais aussi les moyens " modernes " de l'époque 1953-1960 : l'audiovisuel naissant, source de réalisations et de documentation que nous échangions.

Si à ce jour nous avons pu afficher au catalogue de la CEL, puis des PEMF, quelques 350 disques et cassettes, et dès 1960 la première série de documentation multimédias (disque, diapositives livre -les premières dias en édition couleur-)* c'est que René et Suzanne étaient déjà avec nous.

Au stage de l'île d'Oléron, (encore un stage de campeurs utilisant les salles de classes) René nous avait dit : " Nous avons de la place à Chavagné, je me charge d'organiser et de gérer la sonothèque."

La sonothèque ? En effet, depuis 1955, nous avions réussi à travailler efficacement grâce à une organisation à la fois centralisée et décentralisée, en étant coopérants à 100% selon le vieux slogan : " Tous pour un, un pour tous ".

- Centralisation à St Savine pour rassembler, dans " notre laboratoire ", les réalisations, issues des classes, parfois les remettre en forme, effectuer des duplis de dias, les copies audibles (c'était l'époque de l'imbroglio des formats d'enregistrement, que Gilbert Paris avait résolu en fabriquant le " Magnéto Multistandart CEL " - à voir au musée de l'Education-)

- Décentralisation grâce à René, artisan de la réalisation effective de certains de nos projets : d'abord l'alimentation d'une sonothèque qui rassemblait des productions des classes et ensuite les redistribuait et les diffusait par abonnements. Bientôt près de 300 titres à la sonothèque !

L'organisation de cette sonothèque a été la base de tout le développement ultérieur:

Oui, ainsi les réalisations des classes étaient connues des autres camarades du Mouvement, ces techniques sortaient de leur " clandestinité ", si bien que, en 1960, nous avons pu passer avec succès à l'Edition pour augmenter leur diffusion à ceux qui ne possédaient qu'un électrophone et un projecteur de dias. Ce fut alors le début de la collection des 112 programmes audiovisuels BT Son.

* J'ai préparé autour de 650 émissions sur ORTF 2ème Programme, puis sur Radio France, France Culture. La dernière, du 2 juillet 1995, a été consacrée au livre cassette N° 30 " Les tremblements de Terre ".

Notre stratégie se complétait : nous avions aussi une politique de diffusion grand public, grâce à la radio de service public, et nous organisions la formation indispensable à la prise de son, et à l'expression radiophonique, au cours des 10 ou 12 jours de stage annuel de vacances, une formation sérieuse* :

En compagnie de Gilbert Paris la découverte du " SON " cette " matière bizarre " et totalement inconnue des enseignants (qui croient en général qu'on peut tricher avec les lois physiques) avec les " parrains " la découverte d'une forme adaptée aux destinataires qui doivent écouter et comprendre. Le dernier facteur était notre collaboration avec les professionnels du SON, surtout bien sûr Jean THEVENOT qui nous a montré à travailler et nous a révélé la valeur historique, sociologique, de ce que nous faisions et qui dépasse largement le cadre scolaire.

René se méfiait toujours des tribuns, des polémistes, des " Y a qu'à..." C'est l'action entre amis qu'il affectionnait.

Pendant ces 10 dernières années, il avait des difficultés à se déplacer, c'est sa présence dans la recherche linguiste qui a prévalu. Là encore une oeuvre de longue haleine qui restera : avec d'autres amis il a terminé le dictionnaire de poitevin, tout en agissant pour la protection de la nature avec des jeunes militants.

Il a toujours été à l'écoute, attaché scrupuleusement aux droits des hommes et des enfants, à la tolérance, à l'action de l'école, et des anciens élèves se sont plu à le dire ou à l'écrire. Il était devenu le "Sage" de Chavagné. La Maison PAPOT : c'est un musée tout constitué. Ses greniers, ses dépendances, ses pièces de vie avec tous leurs objets usuels ? Vous en connaissez certains aspects, car de nombreuses illustrations des " BT Son et Livres Cassettes " qui évoquent des facettes de la vie depuis le début du siècle proviennent de cette maison. On la savourait encore mieux en "visite guidée" grâce à des propos amoureux pour son étang, son pigeonnier, ses toitures, ses arbres si divers, ses pelouses avec ses citronniers, son jardin, son vin, ses chiens, ses moutons, ses abeilles... ses grenouilles et ses petits crapauds si caractéristiques dont le concert savamment enregistré a été utilisé dans bon nombre de films et que vous avez peut-être entendus en salle... Hélas, ces dernières années, tout cet univers a été, lui aussi, pollué par le ronflement du flot des voitures sur l'autoroute !

Dans le petit cimetière de Chavagné, sous des nuées basses et noires, dans le vent froid, j'attendais les témoins sur l'action de René dans le cadre de l'ICEM des Deux Sèvres... Ce fut le silence... Ceux du temps du congrès de Niort, des BT, des fichiers... de la vie très affective du Groupe... que sont-ils devenus ?... " Plus de liaison, m'at-on dit... et puis beaucoup sont morts... et je ne sais pas s'il y a des jeunes..." Ici, des cassures comme ailleurs, des expériences perdues...

Quand on est jeunes, bien sûr, on préfère découvrir l'Amérique, tout seul, on veut s'affirmer vite, c'est bien normal, (on frôle souvent l'autocratie aussi). Mais pourquoi dans ce bougre de Mouvement d'une générosité, d'une richesse incroyables, sommes-nous aussi peu capables de nous transmettre des dossiers, aussi incapables d'exploiter (c'est-à-dire de s'imprégner, d'étudier) les tonnes de documents laissée par les anciens. Ils me disent tous : " On garde... " Un peu...! encore un peu...! Ils ont la tentation de " l'allumette" comme dit Paulette Quarante...

Que de bouteilles à la mer, d'écrits édités non exploités qui termineront leur vie dans les décharges publiques... Désuet, trop vieux ? Une réponse manichéenne serait bien simpliste... Est-on bien certain que les enfants et les jeunes aient tellement changé ?

Certes des facteurs ont évolué mais les enfants, les adolescents restent toujours aussi sensibles aux qualités d'authenticité du travail qu'ils font à l'école. C'est toujours contraints et forcés qu'ils travaillent " pour du beurre " à des tâches purement scolaires sans résonnance, et se consacrent avec enthousiasme à des activités qui les concernent...

* Stages qui rassemblaient souvent 80 à 120 personne. Formation sérieuse parce que bien vite nous avons compris que le fond et la forme de ces techniques étaient étroitement imbriqués et que convaincre de la pertinence de nos techniques imposait que l'auditeur (de la classe correspondante à l'auditrice qui fait sa vaisselle) "entendent" correctement la pensée des enfants.

Mais le nouveau remède arrive... La rumeur publique crie déjà au miracle devant les possibilités éducatives individuelles des nouveaux multimédias. (économiquement bien soutenus).

Quel est l'esprit des " pages écran " des CDROM ? Si ce n'est la conception des pages de BT ou des fiches de nos premier outils : le Fichier Scolaire Coopératif ... qui datent de 50 ans ...! Certes, les machines informatiques modernes possèdent de nouvelles possibilités bien réelles mais aussi des attraits que l'on confond parfois avec avantages nouveaux... ex. ces pages que l'on dit vieillottes, ces fiches, étaient toujours immédiatement disponibles. Les merveilleuses images lumineuses de haute définition, les textes qui défilent, les sons...

Le courant coupé... elles ont... disparu... c'est une documentation bien volatile... Vous vous souvenez avec exactitude de tel détail du schéma ? du texte précis du commentateur qui viennent de défiler sur l'écran ?

La rigueur nécessaire pour la critique, la discussion, les explications proposées, la formulation de l'acquis (en somme l'efficacité des moments passés à se documenter) nous renvoient " au papier " si facile à consulter en toutes circonstances et si peu cher.

... Alors des CDROM ? Oui, mais avec leur double en livret ?

Et des René PAPOT capables de donner la " part du Maître " indispensable : un enseignement ne se réduit pas à des sommes de connaissances.

Pierre GUERIN

MALOU FRABOULET

Elle nous quittait ce 10 septembre 95 après 2 semaines d'une pénible hospitalisation qui mettaient fin à la lutte déjà longue qu'elle menait contre la maladie. Elle laisse sa famille, ses amis désemparés.

Avec Jean, elle participait, depuis les années 50 et jusqu'à ce mois de mai qui nous réunissait en Bourgogne, aux stages et rencontres de l'équipe Techniques Sonores du Mouvement Freinet. Leur vie active, dans des villages de l'ancienne Seine et Oise puis dans le Val d'Oise a été toute au service de la pédagogie Freinet et de la coopération à l'école, parfois à leurs dépens.

Dans ce coin de Perche, qu'avec Jean ils avaient choisi pour leur retraite et où nous vivons à quelques kilomètres les uns des autres, elle participait à la vie de diverses associations locales, culturelles ou sportives, où elle s'était fait beaucoup d'amis. Sa maison accueillante et toujours ouverte dans les bons et les mauvais jours est bien connue, comme son amitié discrète et attentive. Pour tous, c'était Malou, et nous la pleurons.

Paulette et Pierrot CHAILLOU 10-10-95

TRISTESSE

Les " AMIS DE FREINET " ont de la peine. Notre camarade Georges FEVRIER , du Vaucluse, est décédé accidentellement.

Nous assurons toute sa famille de notre profonde sympathie.

DANS NOTRE COURRIER

Henri PEYRONIE, 2 rue Le Nôtre, CAEN (Groupe Départemental ICEM 14) nous informe de la publication d'une deuxième édition du livre " Quinze Pédagogues – Leur influence aujourd'hui " par les Editions Armand Colin.

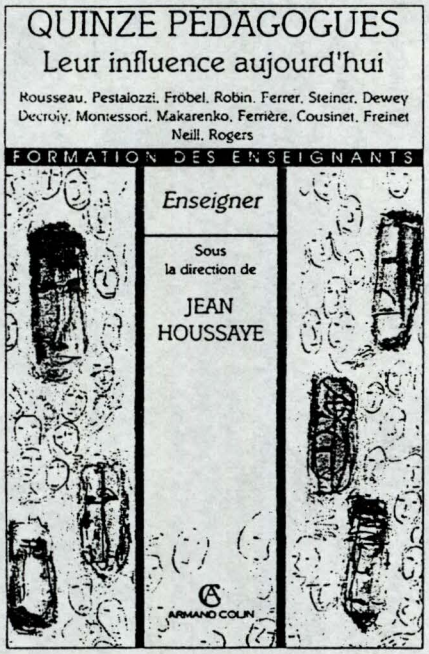
Il ajoute : " Merci pour le travail – historique en particulier – que vous faites dans le bulletin des Amis de Freinet. C'est une source sans équivalent."

Et c'est Roger UEBERSCHLAG qui fait ce commentaire dans " Le Français dans le Monde " :

QUINZE PÉDAGOGUES, LEUR INFLUENCE AUJOURD'HUI

JEAN HOUSSAYE

COLIN, PARIS, 1994



Jean Houssaye (Sciences de l'éducation, Université de Rouen) a eu l'ingénieuse idée d'organiser des régates de grands pédagogues, le pédagogue étant défini comme un praticien-théoricien de l'action éducative.

Il s'agissait d'en faire sélectionner quinze par un jury international puis de confier leur biographie à des spécialistes de plusieurs pays européens. Comment ne pas applaudir à cette initiative qui oblige les étudiants d'IUFM à sortir des sentiers de l'Hexagone ? Pour chaque pédagogue, on a prévu un bref résumé de sa vie, sa philosophie de l'éducation, ses interventions pédagogiques et enfin son influence perceptible encore de nos jours.

La sélection finale a retenu Rousseau, Pestalozzi, Fröbel, Robin, Ferrer, Steiner, Dewey, Decroly, Montessori, Makarenko, Ferrière, Cousinet, Freinet, Neill et Rogers.

Pourtant quel dommage qu'on ait réservé aux étudiantes d'IUFM, qui représentent 80 % des effectifs, deux surprises désagréables ! En dehors de la doctoresse Montessori, aucune femme n'a trouvé grâce aux yeux du jury. Balayées les Carpantier, Kergomard, Descoeudres , Krupskaia, Dolto, Freinet (Elise), Klein (Mélanie) et Miller (Alice). Partant de la conviction que seuls des hommes sauraient valablement parler des (grands)hommes, les dix-sept analystes retenus sont tous des hommes sauf une orthophoniste belge, en tandem avec un professeur d'université. C'est navrant.

Mais il y a plus grave. Cette brave doctoresse Maria Montessori, première femme à être admise à l'université en l'Italie, brillante étudiante, femme de cœur, refusant par la suite toute promotion sous l'Italie fasciste, préférant s'expatrier, est examinée par son chroniqueur, sans complaisance : « L'Italienne », comme l'appelle Winfried Böhm, « n'a jamais été formée aux métiers d'éducatrice ou d'enseignante. De plus, elle haïssait les deux. Elle n'a jamais élevé son propre enfant (naturel) mais l'a confié à une nourrice à la campagne parce que le petit Mario aurait été une entrave à sa carrière universitaire». Suivent quelques autres mesquineries et on s'étonne que le coordinateur de l'ouvrage ait laissé passer des charges aussi grossières.

Cette maladresse écartée, le lecteur aura du plaisir à lire cette anthologie, en particulier les portraits de Pestalozzi (« La grande idée de l'Émile s'est enfin donné des mains »), Paul Robin (« L'école devrait être ouverte tous les jours : c'est un lieu de vie, un musée, une aire de sociabilité, une maison de la culture »... en 1908 déjà !), Ferrer (un laïque, en avance d'un siècle) et Carl Rogers célèbre par ses thérapies de groupe.

On pensera peut-être que dans le tome suivant pourraient prendre place Jacotot, Kerchensteiner, Tolstoï, Tagore et Korczak, sans oublier une dizaine d'éducatrices qui mériteraient d'être tirées de l'ombre.

De notre camarade brésilienne Flaviana M. Grazotto,

Balneario Camboriu, le 27 juin 1995

Chers camarades,

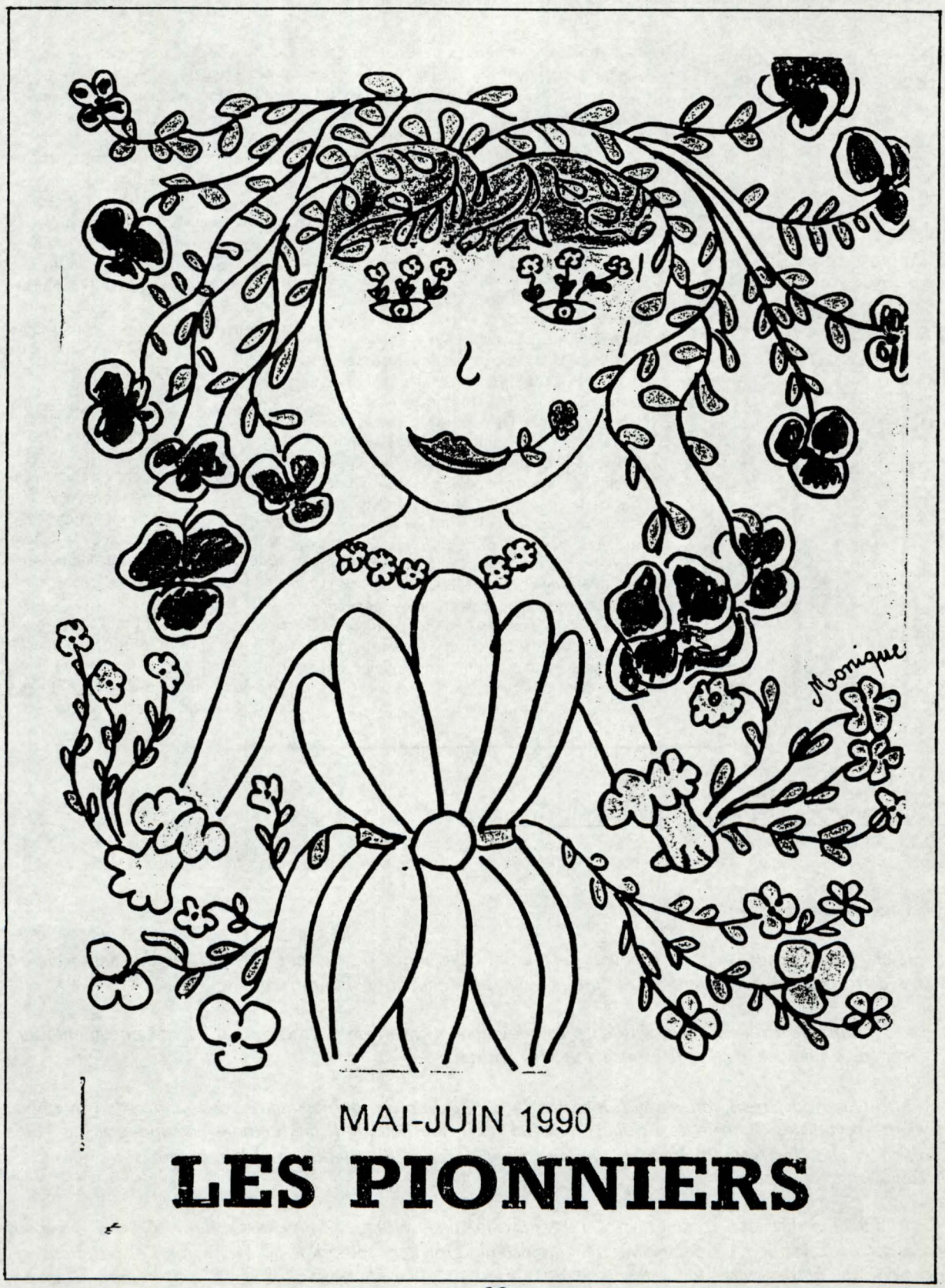
Il est toujours agréable de recevoir le journal "Les Amis de Freinet" et vérifier que les groupes, dans les différents pays, se battent et luttent pour une éducation libératrice.

Les "Amis de Freinet", de plus en plus, deviennent un modèle de coopération, de documentation, et ils sont le synonyme de l'unité entre tous les militants.

Au niveau du Brésil, on essaye de faire la divulgation du journal auprès des maîtres de la région du Sud. La revue des " Amis de Freinet " est un outil que nous utilisons comme une lumière qui guide les collègues chercheurs spécialement, comme une référence de qualité dans l'élaboration des thèses de maîtrise.

Il faut bien dire que c'est grâce à la générosité des collègues Mimi et Emile THOMAS que nous avons à notre disposition ce document très important. De mon côté, j'ai déjà pris mes disposotions et, opportunément, notre collection, depuis 1980 jusqu'à aujourd'hui, sera donnée à la bibliothèque de l'Université du Sud.

Raymond ARDISSON, 331 Chemin de la Gaude, O6140 VENCE, nous informe qu'il lit avec un vif intérêt notre bulletin. Ils nous communique deux photocopies des dessins de sa fille Monique qui a fait sa scolarité à l'Ecole Freinet de Vence. Nous en publions un avec plaisir.



De notre camarade Luis GOUCHA, de LISBONNE :

En relation avec le programme que vous présentez pour le 100ème anniversaire de Freinet, nous avons déjà défini un programme d'intentions, puisque nous tenons aussi à cette célébration. Ainsi, et après notre dernière réunion, nous sommes en mesure de vous dire que nous préparerons en même temps le 30èmè anniversaire du MEM Portugal et le centenaire de Freinet.

Nous organiserons une exposition itinérante sur le MEM et Freinet. Elle tournera dans les écoles de formation et sera présentée sous la responsabilité de nos groupes régionaux.

Nous avons l'idée de l'amener par la suite à la RIDEF...

Nous exposerons aussi les livres et bibliographies sur Freinet en portugais. On essaiera de regrouper et refaire quelques vidéos sur notre travail dans tous les degrés d'enseignement ; il y a déjà pas mal mais il faut éventuellement préparer quelque chose de spécial pour la Fête.

Nous pensons à la publication d'un livre sur notre activité pendant ces 30 ans... et si nous réussisson à tout faire nous serons déjà bien contents.

APPEL AUX TEMOIGNAGES DES MILITANTS, ANCIENS OU RECENTS, DU MOUVEMENT DE L'ECOLE MODERNE

Nous avons, les uns et les autres, rejoint Freinet et son Mouvement dans des circonstances particulières.

Il nous paraît intéressant de savoir le "POURQUOI " nous y avons travaillé, plutôt que le " COMMENT " nous l'avons rencontré.

Si nous pouvions réaliser une analyse de nos raisons profondes, voire intérieures, qui nous ont poussés, parfois irrésistiblement, à nous engager dans cette aventure pédagogique (et parfois plus que pédagogique), ces témoignages pourraient peut-être éclairer le sens de notre engagement et aussi, sans doute, la réalité d'une époque qui couvre plus de la moitié du 20ème siècle. Elle mettrait en lumière QUI étaient ces enseignants les plus actifs de cette période. Ce serait en quelque sorte la rédaction d'une histoire vraie, vue de l'intérieur, réalisée par ceux qui l'ont vécue et non par ceux, aussi savants et éclairés soient-ils, qui l'ont observée, analysée et décrite de l'extérieur.

En cette année centenaire de la naissance de Freinet, à tous je demande ce petit effort nécessaire pour éclairer grandement l'histoire de la pédagogie en France en ce 20ème siècle.

Adressez vos témoignages, même s'ils peuvent vous paraître modestes, à :
GOUPIL, 13 Résidence du Maine, 53100 MAYENNE.

Guy Goupil.

Une école libertaire

Bonaventure

PREMIERS PAS D'UNE RÉPUBLIQUE ÉDUCATIVE

Un livre collectif de 160 pages - 60 Ff

Marie-Rose DUFOUR, nous demande d'insérer ce poême, de son mari Raymond.

ACROSTICHE

Ni l'altière beauté, ni la mélancolie
Ni la dure Carmen ou la morose Iseult
Ne plaisent à mon âme éprise d'harmonie
Et c'est vous que je veux.

Mes pauvres vers feront sourire votre lèvre
Ainsi que mon amour ils vont être bien vains
Risibles jeux de fou, à la risible fièvre
Ils contraignent ma plume et j'écris incertain
Espérant le Bonheur d'une complainte mièvre.

Relisez malgré tout plusieurs fois mon poême
Oh ! vous allez bien rire ! aurez-vous bien raison ?
Si votre coeur comprend il vous dira s'il m'aime
Et vous me répondrez, demain soir, oui ou non.

R. D.

Minuit - Jeudi 17 mars 1932



Ne leur apprends pas à scier
si tu ne sais pas tenir
une scie.
Ne leur apprends pas à chanter
si chanter t'ennuie.
Ne te charge pas de leur apprendre
à vivre
si tu n'aimes pas la vie.

Fernand Deligny

LU DANS LA PRESSE NANTAISE

La Coopération continue entre l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne et l'école sénégalaise de PIAWAR. La visite à REZE de son directeur Papa Meïssa Hanne permet de faire le point sur la Pédagogie Freinet en Afrique.

C'est grâce aux efforts de Jean LE GAL que la pédagogie Freinet se développe au SENEGAL.

Dans le cadre de nos échanges de bulletins des Groupes Départementaux de l'ICEM, nous vous présentons cette semaine FREINESIES, le riche bulletin publié par le G.L.E.M. (Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne).

FREINESIES

Bimestriel d'animation pédagogique

Les abonnements courent de septembre à septembre. Tout nouvel abonné reçoit les numéros parus depuis le premier septembre de l'année concernée.

L'abonnement 95/96 : 120 francs

soit les numéros :
55, 56, 57, 58, 59 et 60

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Bulletin à renvoyer à :

Martine SAUTEREAU
Ecole Anatole FRANCE
69120 VAULX EN VELIN

(chèque à l'ordre de GLEM)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Dossier 11

Personnalisation des apprentissages et vie coopérative ; les cycles à l'Ecole Anatole France de Vaulx-en-Velin

---

Ce dossier répond à l'inquiétude des instituteurs qui s'interrogent sur la généralisation des cycles

Il présente le travail d'une équipe qui a créé dans une école primaire une dynamique de cycles où les apprentissages sont globalisés et personnalisés

Enfin, à l'heure où la violence qui éclate chez les adolescents révèle autant un manque de dialogue que l'absence de règles claires et bien définies pour tous, ce dossier montre aussi comment une structure coopérative permet de prendre en compte l'enfant dans sa globalité et de gérer collectivement la vie d'un groupe au quotidien.

Vincent DUPUY, Yvette FOUGERES, Nicole MORIER, Chantal NAY, Danièle ROULLET, Martine SAUTEREAU
ECOLE ANATOLE FRANCE,
69120 VAULX-EN-VELIN

Nous invitons les Groupes Départementaux à nous faire parvenir leur présentation. Dans la mesure de nos possibilités nous en ferons l'insertion dans le Bulletin des " Amis de Freinet ".

" AMIS DE FREINET "
et de son mouvement

Créée en 1969, à l'initiative de Marcel GOUZIL, proche collaborateur de C. FREINET, l' Association des "Amis de Freinet" a pour but de perpétuer par les moyens les plus efficaces le souvenir du grand pédagogue, son oeuvre pédagogique et philosophique, de faciliter aux chercheurs l'accès à tous les documents témoignant de cette oeuvre et du Mouvement que Freinet a créé.

Un bulletin des "Amis de Freinet" et de son Mouvement rassemble le maximum de documentation illustrant l'oeuvre de C. Freinet, de ses premiers compagnons et de tout le Mouvement.

Le responsable en est :

Pierre YVIN, 5 rue des Colverts, 44300 NANTES

Ce bulletin très copieux et d'une riche documentation paraît deux fois par an. (Décembre et juin)

Il comporte des articles de nos militants, sur d'autres pédagogues, sur l'actualité...

Tarifs pour l'année 1995-1996 :
- Cotisation annuelle + abonnement au bulletin : 70 F
- Abonnement au bulletin seul : 50 F

N° de compte :
- Amis de Freinet - CCP 28 73 13 F NANTES

Adresse de la trésorerie :
- Renée et Guy GOUPIL
  13 Résidence du Maine - 53100 MAYENNE

LA PAGE DE LA TRESORERIE

Nous voici donc nouveaux trésoriers de l'Association des " AMIS DE FREINET ".
Les amis CROCHET nous ont passé les consignes après avoir tenu les comptes depuis la création de l'Association, c'est-à-dire depuis 26 ans !
Remercions les encore pour cette tâche qu'ils ont si bien remplie.

TARIFS POUR L'ANNEE 1995-1996

Ils sont maintenus au même niveau que l'an dernier :
- Cotisation annuelle et abonnement au Bulletin.....70 F
- Abonnement au Bulletin seulement.....50 F

LE NUMERO DE COMPTE N'A PAS CHANGE

" Amis de Freinet " CCP 2 873 13 F NANTES

L'ADRESSE DE LA TRESORERIE A CHANGE :

Renée et Guy GOUPIL
13 Résidence du Maine
53100 MAYENNE

Tél : 43 04 22 56

ATTENTION !

A la demande de l'A.G. de Préfailles des 7 et 8 octobre derniers, le code qui consistait à souligner d'un trait rouge le retard pour l'abonnement de l'année en cours et de deux traits, l'un rouge et l'autre vert, pour le retard de deux versements, est supprimé.

ALORS, VEILLEZ A REGLER VOS ABONNEMENTS SANS RETARD.
Ne nous obligez pas à des rappels COÛTEUX pour l'Association.

REMARQUE IMPORTANTE :

N'adressez aux trésoriers que les chèques BANCAIRES, ceux-ci doivent être visés avant d'être encaissés.
Pour les CHEQUES POSTAUX, ADRESSEZ LES DIRECTEMENT A VOTRE CENTRE DE CCP, vous ferez l'économie d'un timbre et faciliterez notre tâche.

RECOMMANDATION :

S'il se produit un changement à votre adresse postale, N'OUBLIEZ PAS DE NOUS LE COMMUNIQUER.

Renée et Guy GOUPIL